



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

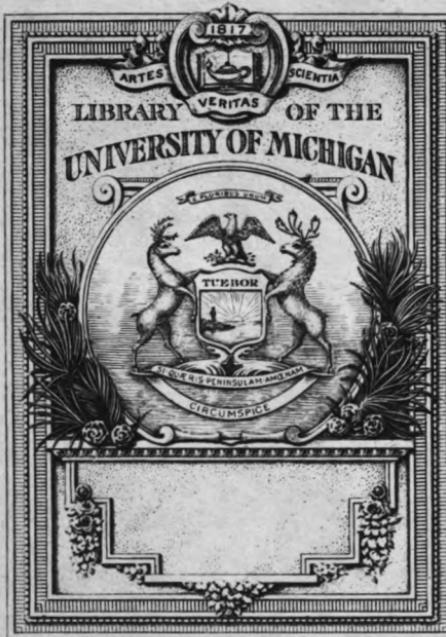
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

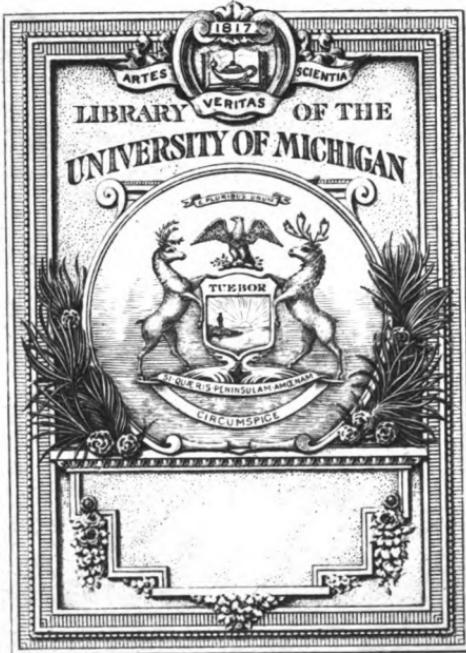
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B

899,545



H T
1521
.L18
1941



113
1541
L1#
1941

Georges Lakhovsky

LA
CIVILISATION
ET LA
FOLIE RACISTE



Trois virus tuent les nations:

LA LUTTE DES RELIGIONS

LA LUTTE DES CLASSES

LA LUTTE DES RACES

EDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE, Inc.
NEW YORK

६८

**LA CIVILISATION
ET
LA FOLIE RACISTE**

DU MÊME AUTEUR

- L'Origine de la Vie** (préface du Professeur d'Arsonval, de l'Institut), Paris, Gauthier-Villars, 1926.
- Contribution à l'Étiologie du Cancer**, Paris, Gauthier-Villars, 1927.
- L'Universiom** (préface du Professeur d'Arsonval, de l'Institut), Paris, Gauthier-Villars, 1927.
- Le Secret de la Vie** (nouvelle édition revue et augmentée de *L'Origine de la Vie*), Paris, Gauthier-Villars, 1929.
- El Secreto de la Vida** (traduction espagnole du précédent), Madrid, M. Aguilar, 1929.
- La Science et le Bonheur** (Longévité et immortalité par les vibrations), Paris, Gauthier-Villars, 1930.
- Das Geheimnis des Lebens** (traduction allemande du *Secret de la Vie*), Munich, Beck Verlag, 1931.
- L'Oscillation cellulaire** (Ensemble des recherches expérimentales), Paris, G. Doin et Cie, 1931.
- L'Étatisme, mort des nations**, Éditions S. A. C. L., 25, rue des Marronniers, Paris, 1931.
- La Formation Néoplastique et le Déséquilibre Oscillatoire Cellulaire** (traitement du cancer par l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples Lakhovsky), Paris, G. Doin et Cie, 1932.
- L'Éternité, la Vie et la Mort**, Paris, Fasquelle, éditeur, 1932.
- La Terre et Nous**, Paris, Fasquelle, éditeur, 1933.
- La Cabale**, Paris, Éditions S. A. C. L.
- La Matière**, Paris, G. Doin et Cie, 1934.
- Le Racisme et l'orchestre universel**, Paris, Alcan, 1934.
- Le Grand Problème**, Paris, Alcan, 1935.
- La Nature et ses Merveilles**, Hachette, 1936.
- De Moscou à Madrid**, Éditions S. A. C. L., Paris, 1937.
- Longévité**, Hachette, éditeur, Paris, 1938 (S. A. C. L.).
- Radiations et Ondes, sources de notre vie**, Éditions S. A. C. L., Paris, 1938.
- The Secret of Life**, Éditions William Heinemann, 99, Great Russel Street, Londres W. C. I.
- Longevitad**, Libreria Hachette S. A. Buenos Aires, 1938.
- Od Moskwy do Madrytu**, Biblioteka Polska, Varsovie, 1938.

GEORGES LAKHOVSKY

**LA CIVILISATION
ET
LA FOLIE RACISTE**



**EDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE, Inc.
610 Fifth Avenue, New York, N. Y.**

HT
1521
.L18
1941

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE:
50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER TEXTE
NUMÉROTÉS DE 1 A 50,
150 EXEMPLAIRES SUR PAPIER CORSICAN
NUMÉROTÉS 51 A 200.

Copyright 1941
by
GEORGES LAKHOVSKY

Romance Lang
Wahr
11-9-43
48940

PRÉFACE

LE LIVRE de Georges Lakhovsky, « La Civilisation et la Folie Raciste », publié à Paris en 1939, a remporté un très grand succès dans l'opinion et dans les milieux savants. C'est en effet le premier ouvrage scientifique qui a su démontrer irréfutablement l'inanité de la doctrine raciale.

Ce livre a évidemment été saisi et brûlé dans toute la France occupée par les Allemands après l'invasion. C'est pourquoi la Librairie Française de New York a tout de suite voulu se mettre en rapport avec M. Lakhovsky pour diffuser à nouveau cette œuvre qui permettra au monde de se désintoxiquer du virus raciste.

Pour vous donner une idée du retentissement que cet ouvrage a eu, l'éditeur a voulu citer ici quelques lettres parmi les milliers de celles que l'auteur a reçues, lettres émanant de savants renommés et de Professeurs à la Faculté des Lettres et des Sciences de Paris, à la Sorbonne et au Collège de France.

Le 21 Mars 1939, le Professeur L. Cayeux, de l'Académie des Sciences de Paris, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines, écrit à Georges Lakhovsky :

Ministère des
Travaux Publics

Ecole Nationale Supérieure
des Mines

Paris, le 21 Mars 1939.

Monsieur,

Je viens de lire d'un seul trait, en raison du puissant intérêt qui s'y attache, votre livre sur la Civilisation et la Folie Raciste. Vous m'avez facilement convaincu quant à la vanité de la thèse raciale.

Oui, vous êtes dans la vérité en mettant au premier plan l'influence du milieu et tout particulièrement de la constitution du sol sur le développement des caractères des êtres vivants. Les exemples que vous invoquez à l'appui de vos conclusions me paraissent des plus probants.

Il est grandement souhaitable qu'un pareil livre soit lu parmi un très grand nombre de nos compatriotes. Je ne manquerai pas d'en conseiller la lecture dans mon rayon d'action.

En vous remerciant bien vivement de votre envoi, veuillez agréer, Monsieur, avec mes chaleureuses félicitations, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

*Signé: L. CAYEUX,
de l'Académie des Sciences.*

L'éminent professeur qui a écrit cette lettre et qui recommande la lecture de ce livre, est une des sommités scientifiques de France.

Le 10 Mars 1939, Albert Rivaud, Professeur à la Sorbonne, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Allemagne et la mentalité allemande, écrit également à Georges Lakhovsky :

Le 1^{er} Mars 1939

Monsieur,

J'ai reçu votre livre : La Civilisation et la Folie Raciste, et je vous en remercie. Je l'ai lu avec d'autant plus d'intérêt que j'avais dû, m'occupant, à mes moments perdus, de politique allemande, lire quantité de travaux allemands sur les races. J'ai été frappé de ce que vous dites sur l'influence du terroir, frappé aussi de ce que vous ajoutez sur l'influence des croisements. De toute façon, la théorie allemande des races est absurde dans ses principes et odieuse dans ses applications. Les conclusions hâtives de primaires exaspérés et malfaisans mènent à des mesures assurément nuisibles au peuple allemand dans un avenir prochain. Je sais que nombre d'Allemands « aryens » les déplorent et même que beaucoup de jeunes gens formés par la nouvelle pédagogie raciste ne prennent pas au sérieux les doctrines étranges dont on veut les nourrir. Tout cela tombera, non sans avoir créé beaucoup de souffrances. Rien n'est plus atroce que les théories générales aux mains d'hommes bêtes et méchants. Russes et Allemands en savent quelque chose. Puisse leur expérience nous guérir de les imiter.

Veuillez croire à mes sentiments très distingués et reconnaissants.

Signé: ALBERT RIVAUD.

Le 9 Mars 1939, Gaston May. Professeur Honoraire à la Faculté de Droit écrivait au Comité « Race et Racisme » la lettre suivante :

Paris, 9 Mars 1939.

Messieurs,

Vous avez bien voulu m'envoyer, revêtu de l'hommage de l'auteur le livre de Mr. Georges Lakhovsky sur la Civilisation et la Folie Raciste.

Sans tarder, je tiens à vous remercier d'avoir pensé à m'associer par la pensée à l'esprit dans lequel a été conçu et exécuté ce livre dont j'apprécie hautement tous les mérites.

Ne connaissant pas l'adresse de Mr. Lakhovsky, je vous serai obligé de vouloir bien lui faire savoir à quel point j'ai été frappé par la profondeur de vue développée dans cet ouvrage, par la rigueur scientifique qui combat la prétendue science du *Racisme*, destinée à déguiser des appétits et des ambitions et qui ne peut créer que de nouveaux aliments de discorde entre les hommes.

Dans un monde aussi troublé que le nôtre, bien coupables sont ceux qui n'ont pas craint de se faire les artisans et les propagateurs de cette doctrine que Mr. Lakhovsky considère à juste titre comme une *folie*, et que je considère comme un crime de lèse-humanité.

Recevez, ainsi que l'auteur d'un livre qui honore la pensée française, l'assurance de ma considération très distinguée.

***Signé: GASTON MAY,
Professeur Honoraire à la Faculté
de Droit, Paris.***

Pour terminer, nous vous citerons quelques cartes personnelles déposées par différentes personnalités françaises :

HENRI TRUCHY, Membre de l'Institut, Professeur Honoraire à la Faculté de Droit de Paris.

Monsieur, votre livre sur la Folie Raciste, que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer, arrive à l'heure où l'abcès va crever. Quel chirurgien pourra sauver la civilisation ?

Je vous prie d'agréer mes remerciements ; c'est un livre qui fait penser.

GABRIEL MILLET, Membre de l'Institut, Professeur Honoraire au Collège de France.

Mes félicitations et mes sincères remerciements. Ce que nous savions par l'histoire, vous le démontrez par la Science.

L'EVÈQUE DE STRASBOURG. Après les félicitations d'usage, termine ainsi sa carte :

... Il admire votre scientifique démonstration de la folie raciste, et vous félicite du service que vous rendez à la civilisation, à l'humanité.

Nous vous avons cité ces quelques témoignages, afin de vous démontrer la valeur inestimable de cet ouvrage, un des organes les plus efficaces dans la lutte contre la tyrannie hitlérienne.

Dans la bataille où s'affrontent aujourd'hui les forces de la vérité et celles du mensonge, un tel ouvrage pourrait se comparer à un tank qui balayerait sur son passage les absurdités de « Mein Kampf ».

Car la vérité porte en elle une force irrésistible, contre laquelle finissent par se briser fatalement tous les efforts du mensonge.

E. M. F.

CHAPITRE PREMIER

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

La question des races est à l'ordre du jour. Déjà, au siècle dernier, deux ethnologistes français, le Comte de Gobineau et Vacher de Lapouge, ont émis à ce sujet une théorie utopique à laquelle a adhéré d'emblée l'Allemagne. Depuis, la question a pris une acuité toute particulière, lorsqu'il s'est agi d'appliquer les principes ethniques, et par la suite, lorsqu'on a créé un problème juif.

Or, l'idée du racisme a débordé largement le cadre de l'Allemagne. C'est maintenant une pseudo-science qui sert de prétexte soit à la persécution de minorités nationales, soit aux revendications excessives d'autres minorités.

Je crois opportun de démontrer la démence du racisme et l'absurdité de cette doctrine.

C'est pourquoi je vais m'efforcer de prouver que la race n'existe qu'en fonction du sol où est né et où s'est développé l'être vivant.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

La notion de race peut, en effet, s'appliquer à toutes les formes de la vie sur la terre. Nous commencerons donc par en chercher des exemples chez les végétaux.

Vous savez tous que certains crus de vins célèbres doivent leur réputation non aux céps de vigne eux-mêmes, mais aux clos dans lesquels ils poussent, ces terrains n'auraient-ils que quelques hectares. C'est ainsi qu'un connaisseur ne confondra pas le Chambertin avec le Clos-Vougeot, ni le Vosne-Romanée avec le Romanée-Conti. Et pourtant ces grands crus sont récoltés dans des vignobles très voisins. Pourquoi ces divers vins ont-ils donc les bouquets et les saveurs si caractéristiques de chaque enclos ?

Ce ne peut être qu'en fonction de la nature du sol de chacun des ces vignobles.

Comme certains de ces vins sont universellement réputés depuis des siècles, alors que leur production est très limitée par l'exiguïté du clos, leurs propriétaires ont pensé qu'ils pourraient augmenter leur récolte en prélevant des boutures sur ces céps et en les replantant quelques cent mètres plus loin.

Les expériences ainsi effectuées ont toujours été décevantes. C'est qu'en effet, les céps transplantés par bouturages ont infailliblement donné

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

dans les nouveaux clos un vin de qualité différente, qui ne ressemblait nullement à celui des enclos réputés dont il était issu.

Ceci provient de ce que la radiation tellurique dégagée par le nouveau terrain est différente de celle rayonnée par l'enclos originel et de ce que la cellule vivante est influencée différemment.

Une autre preuve de l'action du sol sur la qualité d'une espèce de vigne a été donnée par les transplantations qui ont été faites de céps étrangers dans les enclos français.

On sait, en effet, que certains enclos bordelais célèbres ont été totalement détruits par la grande épidémie de phylloxéra qui a ravagé nos vignobles de 1880 à 1889.

A cette époque, les céps contaminés par ce parasite ont été brûlés et remplacés par des plants américains. Le vin produit par les nouvelles vignes avait, la première année, un goût acre, totalement différent de celui du vin de Bordeaux. Mais quelques années après, la race de ces céps d'importation s'est entièrement changée et le nouveau vin récolté est devenu identique au vin de Bordeaux produit antérieurement par les céps séculaires.

On peut donc dire que, là aussi, c'est le sol qui a créé la race.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

En dépit de cette expérience, les Américains, pour se dispenser d'acheter chez nous les célèbres crus de vins de Bordeaux, de Bourgogne ou de Champagne, ont importé en Californie des céps de clos français avec une certaine quantité de terre d'origine. Bien entendu, le résultat a été négatif, le nouveau vin produit ayant conservé la saveur des crus d'origine de Californie.

Vous connaissez tous les fameuses mirabelles d'Alsace, si sucrées, et dont le parfum est si justement renommé.

Les Normands ont pensé que point n'est besoin d'aller acheter ces mirabelles en Alsace, mais qu'il leur suffirait d'acquérir en cette contrée un certain nombre de mirabelliers pour obtenir, en les plantant chez eux, des fruits aussi appréciés.

L'expérience faite a complètement échoué. Ces arbres des meilleures espèces ont donné, après transplantation, des prunes d'un goût identique à celui des fruits qui poussaient en Normandie.

Il en est de même pour toutes les espèces de fruits. La renommée d'un cru est essentiellement fonction du sol sur lequel il a été produit.

On peut raisonner exactement de la même façon pour tous les êtres vivants de la création. Ce qui précède doit nous faire prévoir que, dans l'ordre animal, il en est encore ainsi.

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

Nous commencerons par des êtres inférieurs pour finir par l'homme.

Les volailles de Bresse, par exemple, sont universellement appréciées pour la finesse et pour la saveur de leur chair. Certains propriétaires du Midi et du Massif Central ont essayé d'introduire dans leurs basses-cours les meilleurs spécimens de la Bresse, dans le but d'en obtenir la même qualité par l'élevage.

Or, comme dans le cas des céps de vigne, cette transplantation n'a pas réussi. La qualité des nouvelles générations de volailles ne s'est pas révélée supérieure à celle des poulets de ces régions respectives.

On a pu faire la même expérience avec les chevaux, les porcs, les vaches, et d'une manière générale avec tout le cheptel.

Un autre cas très curieux est celui des abeilles. Les apiculteurs égyptiens ont constaté que l'abeille d'Égypte produit environ trois fois moins que l'abeille européenne.

L'idée leur vint d'importer des abeilles de Suisse. Un apiculteur égyptien fit donc venir de ce pays douze essaims complets. Dès leur arrivée, au mois de février, les abeilles suisses se mirent au travail et produisirent la première année trois fois plus de miel que leurs collègues égyptiennes.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Déjà les apiculteurs égyptiens se réjouissaient et croyaient faire des affaires d'or. Malheureusement leur joie fut de courte durée. Au bout de quelques années, la production des abeilles importées était tombée exactement au même niveau que celle des abeilles autochtones.

Voilà encore un cas tout à fait caractéristique de l'influence du sol et du climat sur la race. Et ceci infirme les lois de Mendel, comme je le montrerai dans l'appendice.

La conclusion qui s'impose, c'est que c'est précisément le lieu, le climat, le terrain, qui donnent à chaque être vivant des qualités spécifiques, qui le distinguent de tous les autres de même espèce, vivant et se développant en d'autres régions.

Je vous citerai, à cet égard, un cas typique : celui de la Nouvelle-Zélande. Tous les êtres vivant dans cette île ont une taille bien supérieure à la normale. On y rencontre beaucoup de géants. Les espèces qui y ont été importées sont devenues gigantesques au bout de quelques générations. C'est ainsi que des volailles de Bresse, précisément, qui y ont été expédiées, se sont transformées en des poulets de taille anormale en l'espace de quelques générations.

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

Il en est encore de même pour les hommes.

Vous verrez plus loin une série de photographies des principaux types de Français. En comparant tous ces types, on constate qu'il n'y a pas à proprement parler *une race* française, mais une grande diversité de races qui dégagent une réelle harmonie, analogue à celle que produit un grand orchestre symphonique et qu'on appelle la France.

Ainsi, il y a des types très marqués : le Normand, le Breton, l'Alsacien, l'Auvergnat, le Picard, le Basque, le Méditerranéen. Chacun de ces types se reconnaît à des caractères spécifiques, particuliers à chacune des contrées sur laquelle le Français est né et s'est développé.

Je vous rappellerai ici ma théorie de l'oscillation cellulaire.

Dans mes ouvrages antérieurs, *le Secret de la Vie, la Science et le Bonheur, l'Éternité, la Vie et la Mort, la Terre et Nous*, j'ai longuement développé mes théories sur l'oscillation cellulaire, qui est la source même de la vie.

On sait que tous les êtres vivants sont constitués par des cellules et nous en comptons 200 quintillions environ dans notre corps.

Or chaque cellule est une petite boîte remplie de liquide dans lequel nagent, comme dans un

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

véritable aquarium, des multitudes d'êtres vivants qui ressemblent à de petites anguilles¹.

Ces petites anguilles qui remplissent les cellules, il y en a des centaines et des centaines dans chacune d'elles. Et notez bien que la grandeur d'une cellule est en général de 15 à 20 microns (millièmes de millimètre) et qu'on ne peut pas la voir à l'oeil nu.

On ne peut que s'extasier devant le génie du Créateur lorsque, dans le champ du microscope, on voit grouiller toutes ces anguilles.

Au centre de la cellule, dans ce qu'on appelle le noyau, on trouve un état-major de quelques dizaines de « grosses » anguilles de 5 à 6 microns de longueur, qu'on appelle *chromosomes* : ce sont les généraux.

Tout autour, dans le liquide appelé cytoplasma, nagent des centaines et des centaines de toutes petites anguilles appelées *chondriomes* qui sont les soldats de cette armée.

Toutes ces anguilles ne sont en réalité que des tubes constitués par une matière isolante (cholestérine, lipoïde, plastrine, etc...), remplis d'un liquide à base de tous les sels minéraux qu'on

1. Je m'excuse auprès des savants biologistes d'employer une comparaison aussi terre à terre, mais cet ouvrage est destiné au grand public non cytologiste.

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

trouve dans l'eau de mer et qui, par suite, est conducteur de l'électricité.

En réalité, au point de vue physique, chacun de ces tubes forme un oscillateur électrique analogue à l'antenne de votre appareil de T. S. F.

Or la longueur d'onde propre de l'antenne est en rapport avec la longueur du fil qui la constitue.

Par exemple une antenne dont le fil est long de dix mètres et qui est isolée à ses deux extrémités vibre en « demi-onde », c'est-à-dire sur vingt mètres de longueur d'onde.

Eh bien, il en est de même de chacune de ces anguilles, chromosomes ou chondriomes, qui vibrent sur leur longueur d'onde propre, de un à vingt millièmes de millimètre environ.

Or, parmi les centaines de ces petites anguilles contenues dans une cellule vivante, il n'y en a pas deux qui aient exactement la même grandeur, ni par conséquent la même longueur d'onde.

Ainsi, chacune de ces petites anguilles forme en réalité un circuit oscillant, qui a une vie particulière, parce qu'il vibre sur sa longueur d'onde propre.

Nous savons qu'un circuit oscillant, comme une antenne de T. S. F., ne peut vibrer que s'il est excité par une onde de la même longueur, c'est-à-dire en résonance.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Mais où chacune de ces petites anguilles, en l'occurrence, antennes, peut-elle trouver sa longueur d'onde propre pour vibrer en résonance ?

Or depuis une trentaine d'années, les astrophysiciens ont découvert que l'univers intersidéral, que j'ai appelé *l'universion*, est composé de rayonnements de toutes longueurs d'onde depuis deux millionièmes de millimètre environ jusqu'à 30.000 mètres (la foudre) .

Mais le rayonnement cosmique, composé en majeure partie de radiations excessivement courtes et par conséquent très pénétrantes, est, à lui seul, plutôt nuisible et capable de tuer la cellule.

Comme je l'ai expliqué, d'autre part, dans *la Terre et Nous*¹, la nature du terrain intervient pour modifier le champ des ondes cosmiques à la surface du sol.

Voyons maintenant ce qui se passe dans l'écorce terrestre sous l'influence des ondes cosmiques et telluriques, comment elles arrivent à produire tous les ans par ces rayonnements, des milliards et des milliards de tonnes d'êtres vivants, animaux et végétaux de toutes sortes, qui sont différenciés en races si nombreuses et si caractéristiques selon la nature du sol sur lequel ils poussent.

1. Fasquelle, éditeurs, Paris.

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

Nous savons que chaque substance s'ionise dans un champ électromagnétique selon sa constante chimique et selon la nature du rayonnement.

Ainsi, par exemple, une masse de quelques kilomètres cubes d'argile plastique, s'ionise, dans le champ des ondes cosmiques, différemment d'une masse égale de terrain crétacé qui, elle-même, a une ionisation différente de celle du sable ou d'autres sols.

Ainsi dans le bassin de Paris, où la grande majorité des terrains est constituée par du calcaire grossier, du sable et du grès, l'ionisation est différente de celle des terrains de la Normandie et de la Seine-Inférieure, constitués, pour la plupart, de sédiments crétacés.

Comme la cellule vivante se développe en vibrant suivant la force du rayonnement des ondes cosmiques et du rayonnement secondaire du sol sur lequel elle vit, on comprend comment les cellules des Parisiens se développent différemment de celles des habitants du Havre, de Caen ou d'Évreux.

Il en est de même pour les habitants, non seulement des divers continents et des divers pays, mais surtout des diverses provinces correspondant à une nature géologique déterminée du sol.

J'irai même plus loin et je dirai qu'il n'existe

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

pas deux parties de l'écorce terrestre, si petites soient-elles, par exemple deux terrains de la dimension d'une chambre, où le rayonnement du sol soit le même.

Supposons un individu qui habite sur l'argile plastique à Paris et un autre individu qui habite également sur cette même argile plastique à Marseille ou à New-York. Il semble à priori que ces deux individus devraient présenter les mêmes caractères et appartenir à la même race. En réalité il n'en est rien, car l'argile plastique s'ionise différemment en fonction de la latitude, par suite de la vitesse périphérique différente de la rotation de la Terre. Et cette différence d'ionisation influence considérablement l'oscillation cellulaire, d'où la diversité des races (*nordique, brachycéphale, etc...*).

D'autre part, la profondeur de ces couches d'argile n'est pas la même dans les divers endroits que nous considérons et ensuite elles peuvent recouvrir en profondeur des terrains de composition variée : terrains myocènes, olygocènes, schistes marneux, etc... D'ailleurs, nulle part, sur le globe terrestre, il n'existe deux stratifications de forme et de nature identiques. Et comme toute l'écorce terrestre est composée d'éléments essentiellement différents, on comprend aisément qu'on ne puisse

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

rencontrer deux individus absolument semblables. On peut sans doute trouver des cas de ressemblance extrêmement frappants, mais l'on n'arrive jamais à l'identité absolue.

Chose plus curieuse encore : si vous considérez le lit où vous couchez, ce lit peut se trouver, en quelque sorte, partagé en deux ou plusieurs parties soumises à des rayonnements différents : c'est ce qui se produit s'il est placé au-dessus d'une faille, autrement dit, sur la ligne de séparation de deux formations géologiques différentes, ainsi que je l'ai expliqué longuement dans *la Terre et Nous*¹.

A la rigueur, chez certains paysans restés attachés toute leur vie au sol natal, dans la même maison du même village, et n'ayant jamais voyagé, pourrait-on trouver ces cas de ressemblances frappantes. Mais ces ressemblances deviennent beaucoup plus rares avec le développement des moyens de communication qui facilitent les déplacements et permettent aux individus de séjourner successivement, au cours de leur existence, sur les terrains les plus variés dont les influences très diverses modifient sans cesse leurs caractères ethniques.

Un grand nombre d'anthropologistes ont écrit d'abondants traités pour tenter d'expliquer la

1. Fasquelle, éditeurs, Paris.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

diversité des races humaines, ainsi que les différences entre individus au point de vue physique, morphologique, psychique, intellectuel, moral, etc... Mais une partie du problème leur a échappé, car ils ne soupçonnaient pas l'influence du rayonnement du sol, influence primordiale, bien qu'extrêmement variable selon sa nature géologique et dépendant également des influences cosmiques qui ionisent ce sol.

Vous comprenez maintenant que lorsqu'un être vivant, plante, animal ou homme, se développe sur un sol conducteur (argile plastique, marne, crétacé, etc...), son oscillation cellulaire, et par conséquent sa race ne peuvent pas être les mêmes que celles d'un être semblable qui habite sur un sol isolant (sable, grès, calcaire grossier, gypse, etc...) .

Les principaux facteurs susceptibles de transformer la race par modification de l'oscillation cellulaire sont, outre la nature géologique du sol, la latitude et la vitesse de rotation de la Terre ainsi que l'alimentation.

Nous savons que la vitesse de rotation de la terre sur elle-même diminue constamment depuis l'équateur, où elle atteint le maximum, jusqu'aux pôles où elle s'annule. Dès lors, un homme vivant sur un sol d'argile plastique, par exemple, qui

LA NATURE GÉOLOGIQUE DU SOL ET LES RACES

s'ionise par la rotation de la terre dans le champ des ondes cosmiques, n'a pas la même constitution électrique à l'équateur où la terre tourne à raison de 465,80 m:s qu'à Paris où sa vitesse est réduite à 306 m:s. En effet, l'ionisation de cette argile est fonction de la vitesse de rotation de la terre, de même que le courant débité par une dynamo est fonction de la vitesse de rotation de cette machine.

Dans ces conditions, on comprend qu'un homme, quelle que soit sa race, se transforme en fonction du sol sur lequel il vit et de la latitude, qui l'entoure.

CHAPITRE II

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION ET DU MÉTISSAGE SUR LES RACES

Je vous ai montré, au précédent chapitre, que tout ce qui vit sur la terre, les végétaux, les animaux, l'homme même et toutes les races se transforment en subissant l'influence de la nature géologique du sol et des conditions du milieu, dans lesquelles ils naissent, se nourrissent et se développent. Cette transformation porte sur tous les organes, sur tous les tissus des êtres vivants et même sur le sang.

Il s'ensuit qu'à Berlin, à Paris, à Londres, à Pékin, à Sydney ou à Buenos-Ayres, n'importe quelle race acquerra, au bout de peu de générations, des caractères identiques à ceux de la race autochtone, même s'il n'y a pas eu de métissage.

Cependant, on arrive à distinguer facilement la nationalité d'un Anglais, d'un Français, d'un Alle-

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

mand, d'un Italien, d'un Juif. A quoi cela tient-il ? Outre l'influence du sol et du climat intervient un facteur important, celui de la nourriture.

Cette explication est valable pour tous les règnes des êtres vivants, aussi bien pour les végétaux que pour les animaux et pour l'homme.

Commençons d'abord par les végétaux. Cultivez l'un à côté de l'autre sur le même sol, crétacé par exemple, deux carrés de légumes, pommes de terre, salades, etc...

Arrosez l'un de ces carrés avec de l'eau de pluie, le second avec de l'eau de source ou de l'eau de rivière ; vous récolterez deux genres de pommes de terre, de salades, etc... très différents comme aspect et comme goût. Car, en l'espèce, les diverses sortes d'eau constituent des nourritures variées pour les légumes ainsi arrosés.

Il en est de même pour les hommes. Les eaux de la Seine, de la Tamise et de la Sprée n'ont pas la même composition chimique et sont différemment ionisées. Ceux qui utilisent ces diverses eaux pour leur boisson, leur cuisine, leurs ablutions ne peuvent évidemment pas être de même constitution.

La nourriture surtout agit pour différencier les races humaines.

Ainsi, les Anglais qui se nourrissent, en grande

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

majorité, de roastbeef saignant et de pommes à l'anglaise, arrosées d'ale, possèdent un type de race spécifique.

L'Allemand, qui mange de la choucroute, de la saucisse, et toute la gamme des choux et boit de la bière, présente un type germanique très accusé.

Le Français, qui, lui, consomme beaucoup de pain, qui boit du vin, et dont la nourriture est raffinée, a un type caractéristique.

L'Italien, qui a l'habitude de manger des macaronis et de la polenta, et qui boit du chianti, a le type latin.

Il en est de même pour chaque peuple.

Et les Juifs ? Disséminés dans le monde entier, il arrive cependant qu'on reconnaise très bien les Juifs, même s'ils sont ethniquement fondus dans la race de leur pays. Là encore, c'est l'alimentation qui intervient. Les Juifs, en effet, mangent la nourriture rituelle, dite « kasher » ; le bétail est sacrifié suivant certains rites et le sang doit être retiré de la viande par salaison. C'est d'ailleurs une nourriture très hygiénique, beaucoup plus que celle de nombreuses populations.

Et c'est tellement vrai que les Juifs des ghettos qui, en Pologne, en Roumanie, en Russie, observent religieusement les coutumes rituelles pour

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

l'hygiène et la nourriture, ont tous un type très accusé, qui les distingue des autochtones.

D'après l'analyse de savants ethnologistes, et en particulier de Hirschfeld, le sang juif des populations orientales ou de celles des ghettos est de qualité supérieure à celui des autochtones. Tandis qu'à Berlin, le sang des Juifs est presque identique à celui des Allemands non-juifs.

Cette constatation confirme sans aucun doute l'action de l'alimentation. Car, dans les pays orientaux, les Juifs observent religieusement les rites et l'hygiène alimentaire, qui confèrent à leur sang une qualité supérieure. Tandis qu'un juif allemand, français, anglais ou américain, qui se nourrit généralement comme ses compatriotes non-juifs, et qui a le même genre de vie, se distingue très difficilement des éléments chrétiens. Car les Juifs, qu'on considère comme formant une race bien définie, ont acquis depuis des siècles le type autochtone des pays où ils se sont fixés.

Cela prouve, en outre, qu'il ne saurait y avoir de race universelle et que c'est, en définitive, le sol et le milieu qui font les races, en tenant compte aussi de l'influence de la nourriture.

Il y a aussi pour les transformations raciales un facteur important. C'est celui de l'eau, que l'homme emploie non seulement pour la boisson,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

mais pour les ablutions, les bains, pour la cuisine et toutes les applications ménagères.

Car, sur toute la surface de la terre il n'y a pas deux rivières, pas deux sources, pas deux puits dont l'eau ait exactement les mêmes constantes chimiques, électriques, radio-actives et ioniques.

C'est ce qui explique que non seulement pour tous les peuples du monde, mais même pour les Juifs qui constituent un peuple dispersé dans le monde entier, on ne peut pas parler de races absolument déterminées, quand bien même, tous les Juifs, par exemple, seraient originaires de Palestine.

D'ailleurs il ne faudrait pas croire que les seize millions de Juifs disséminés à travers le monde sont tous originaires de Palestine. Nous savons qu'au contraire beaucoup de peuples, au cours de l'histoire, se sont convertis au judaïsme. Rappelons qu'en Russie au VII^e siècle, les riverains de la Volga et de la Mer Caspienne ont adopté la religion israélite au nombre de plus de deux millions. Ce n'est qu'à partir du IX^e siècle que les autres populations russes vinrent à la religion grecque orthodoxe. Actuellement, tous les Juifs russes et polonais dont les noms finissent par *ow, itch, sky*, sont de pure origine slave puisqu'ils proviennent de ces conversions.

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

De même, il y a des Juifs noirs. Un certain nombre d'Éthiopiens se sont convertis au judaïsme sous le règne de la Reine de Saba. Il en fut de même pour divers autres peuples de l'Afrique.

Seuls, les Juifs chinois seraient, d'après Onésime Reclus, d'origine palestinienne, ayant émigré avant l'ère chrétienne. Ils ont conservé leurs traditions, continuent à parler l'hébreu entre eux. Pourtant, leur type ethnique s'est totalement transformé depuis leur immigration et ils sont devenus de pure race chinoise, comme le montrent les photographies publiées dans cet ouvrage.

Ceci nous permet d'affirmer qu'il n'y a pas de race juive, comme il n'y a pas de race catholique ou protestante.

Il est évident que tous les Juifs appartiennent sans contestation possible, à la race du sol sur lequel vivent leurs compatriotes non-juifs, mais, il y a tout de même un esprit et un génie juifs caractéristiques.

Quelque temps après la publication de mon livre *Le Racisme*, il y a quatre ans, j'ai reçu la visite d'un professeur de l'École Polytechnique de Rio de Janeiro, de passage à Paris pour un Congrès d'anthropologie :

« J'ai lu, me dit-il, avec un vif intérêt, votre livre sur le racisme.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« Quel dommage que vous n'ayez pas signalé dans ce livre un fait capital qui confirme davantage votre théorie de l'influence du sol sur la race.

« Vous savez ce qui s'est passé au Brésil. Il y a une centaine d'années, ce pays a été envahi par des nègres, qui formèrent bientôt près de la moitié de la population. Le gouvernement d'alors s'émut de ce péril ethnique et une loi ordonna d'interdire désormais aux nègres l'entrée du Brésil. Or, à l'heure actuelle, cette race noire, importée il y a cent ans, s'est transformée en un pur type brésilien. »

« Cela n'a pu se produire que sous la seule influence du sol et du climat sur les générations successives, comme vous le démontrez justement dans votre livre *Le Racisme*. »

Je puis vous citer encore le cas d'un Français, M. C., ingénieur en chef d'une Compagnie de Chemin de fer du Céleste Empire, qui vécut plus de quarante ans en Chine. Il s'était marié en ce pays avec une compatriote française. Ses enfants, à leur tour, se sont mariés avec des Européens installés en Chine. Toute cette famille revint en France et je fus très surpris de constater alors que cet ingénieur avait déjà acquis certains caractères de la race chinoise, tels que les yeux bridés et le teint bronzé. Mais ce qu'il y avait de plus re-

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

marquable, c'est que ses petits-enfants étaient devenus presque chinois.

Qui de nous n'a rencontré des missionnaires catholiques français âgés revenant de Chine. Leur physionomie nous révèle qu'au cours de leur longue carrière en Extrême-Orient — trente ou quarante ans, — leur type ethnique s'est profondément modifié, à tel point qu'ils ressemblent souvent à des Chinois. Cependant, ils sont pour la plupart originaires du Jura, de la Franche-Comté, du Nord ou des Flandres.

Je vous raconterai maintenant un cas personnel.

Mon fils aîné s'étant marié en France avec la fille d'un diplomate colombien d'une famille très connue, actuellement ministre de Colombie en France, eut, de cette union, deux filles à Paris. Parti avec sa famille pour la Colombie, il eut là-bas une troisième fille.

Eh bien, les deux enfants nés à Paris, produits de métissage d'une beauté exceptionnelle, ont le type nordique, l'une d'elles est même blonde et a les yeux bleus. Tandis que la troisième fille, née à Médellin, a le type de la Colombie, également très beau.

On voit donc que, comme dans le cas de cet ingénieur dont les petits-enfants ont pris le type

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

chinois en trois générations, et dans celui de mes petits-enfants dès la première génération à une latitude très différente, la race se transforme sous l'influence du sol et du climat.

Nous venons de voir que les races n'existent pas : qu'il s'agisse des Français, des Anglais, des Juifs, etc..., chaque nation est composée d'une multitude de races, dont chacune correspond à la nature géologique du sol sur lequel elle naît et se développe, ainsi qu'au climat, à l'hygiène et à la nourriture.

Nous allons donner en exemple quelques photographies prises parmi les types les plus caractéristiques des races de la plupart des nations que j'ai représentées, en général, par leurs éléments juifs.

Prenons le cas des Français, non Juifs, par exemple. Vous savez que le sol de la France présente une grande diversité géologique à laquelle correspondent une grande diversité de races.

Voici d'abord deux types de Normands, des pêcheurs. Tous deux sont blonds, aux yeux bleus et correspondent au type nordique (Pl. I).

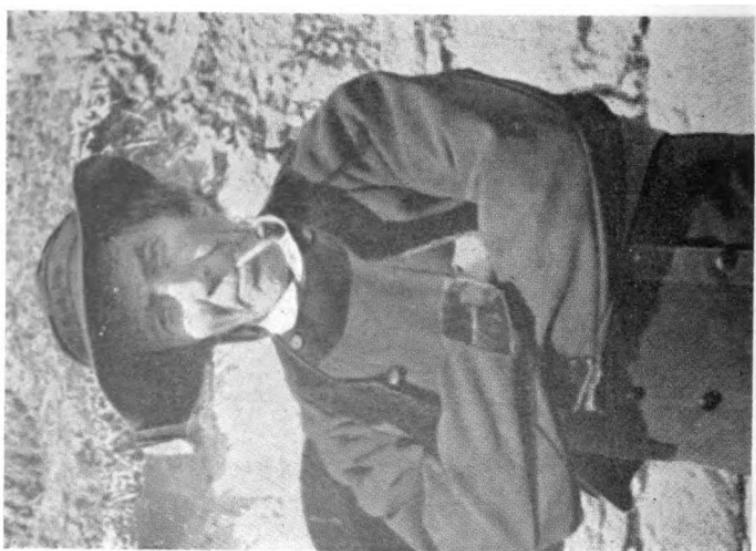
A côté, nous vous présentons deux types de Bretons bruns, aux yeux foncés, aux traits émaciés, aux pommettes saillantes : type armoricain classique (Pl. II).

PL. I.



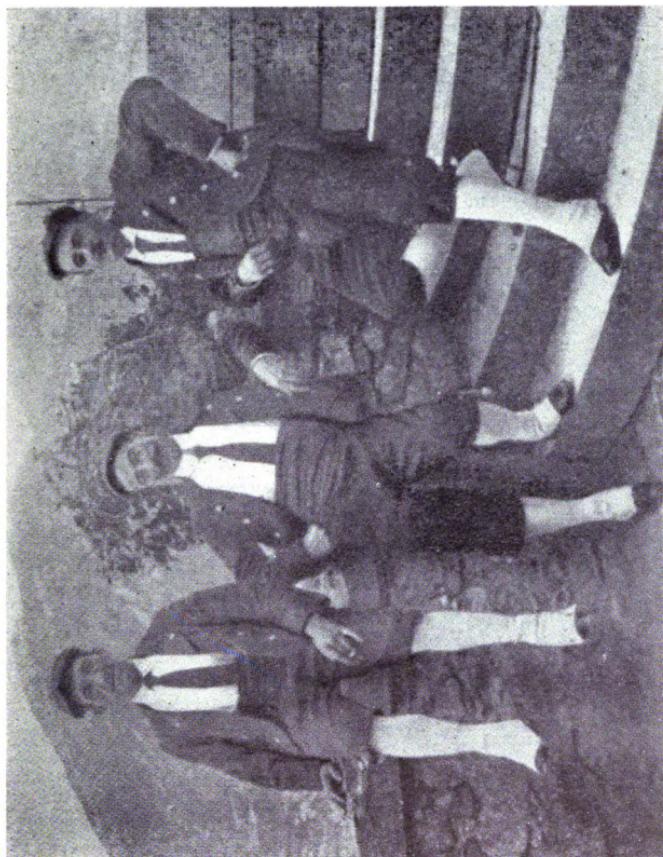
TYPES NORMANDS, nordiques, blonds aux yeux bleus, dolichocéphales.

PL. II.



TYPES BRETONS, bruns aux yeux foncés.

PL. III.

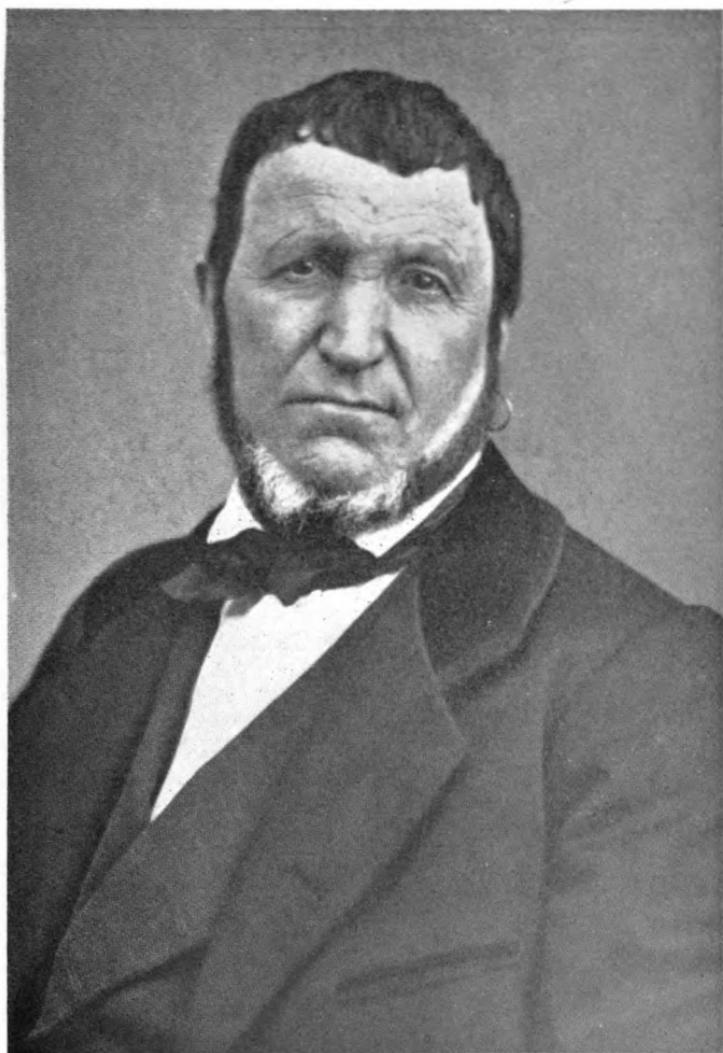


TYPES BASQUES, à la mâchoire inférieure forte et large.

PL. IV.



TYPES CORSES. La beauté de la femme peut rivaliser aisement avec celle des nordiques blondes.

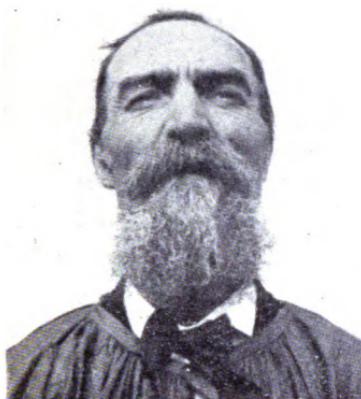


TYPE AUVERGNAT :
face large, chevelure et barbe abondantes.
(Cliché Laboratoire d'Anthropologie du Muséum.)

PL. VI.



FEMMES d'AUVERGNE.



TYPE TOLOUSAIN (vu de face et de profil).
(Cliché Laboratoire d'Anthropologie du Muséum.)



ARLÉSIENNE.



TYPE MÉDITERRANÉEN.

PL. VIII.



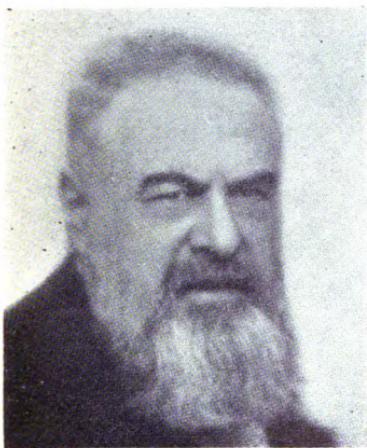
DEUX ALSACIENS qui ont le crâne dolichocéphale.



Joseph KESSEL.



Henri DUVERNOIS.



Tristan BERNARD.

M. BLOCH.
Président de la Cour des Comptes.

Quelques célèbres écrivains ISRAÉLITES FRANÇAIS.

PL. X.



Prof. Paul EHRICH.



Prof. Otto WARBURG.

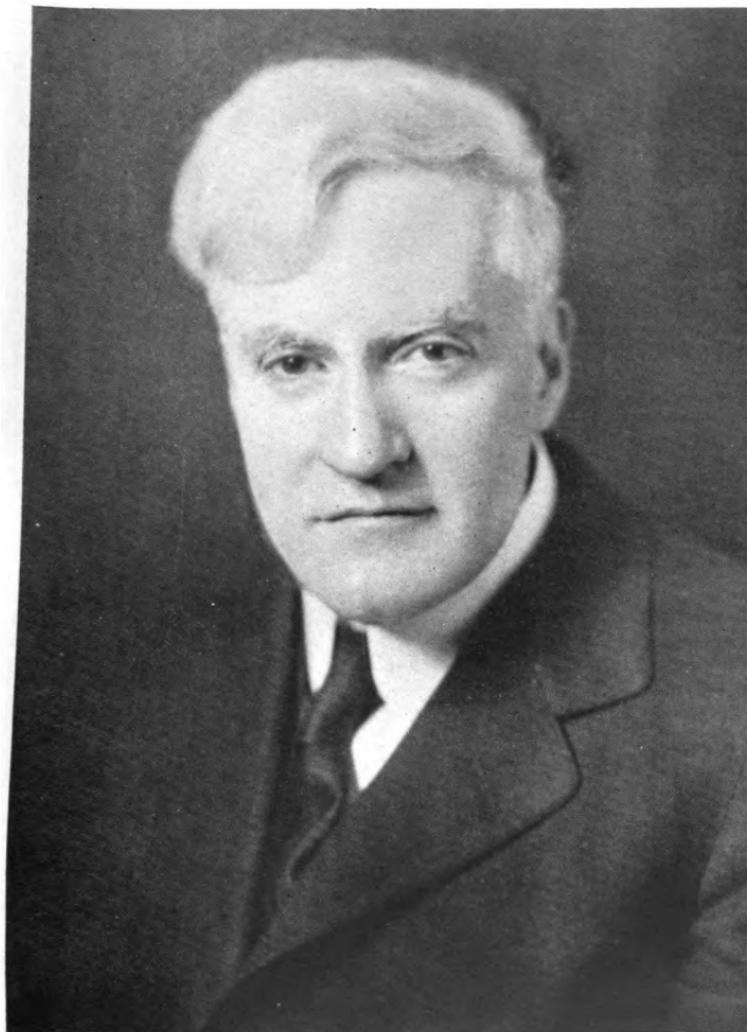


Prof. WASSERMANN.



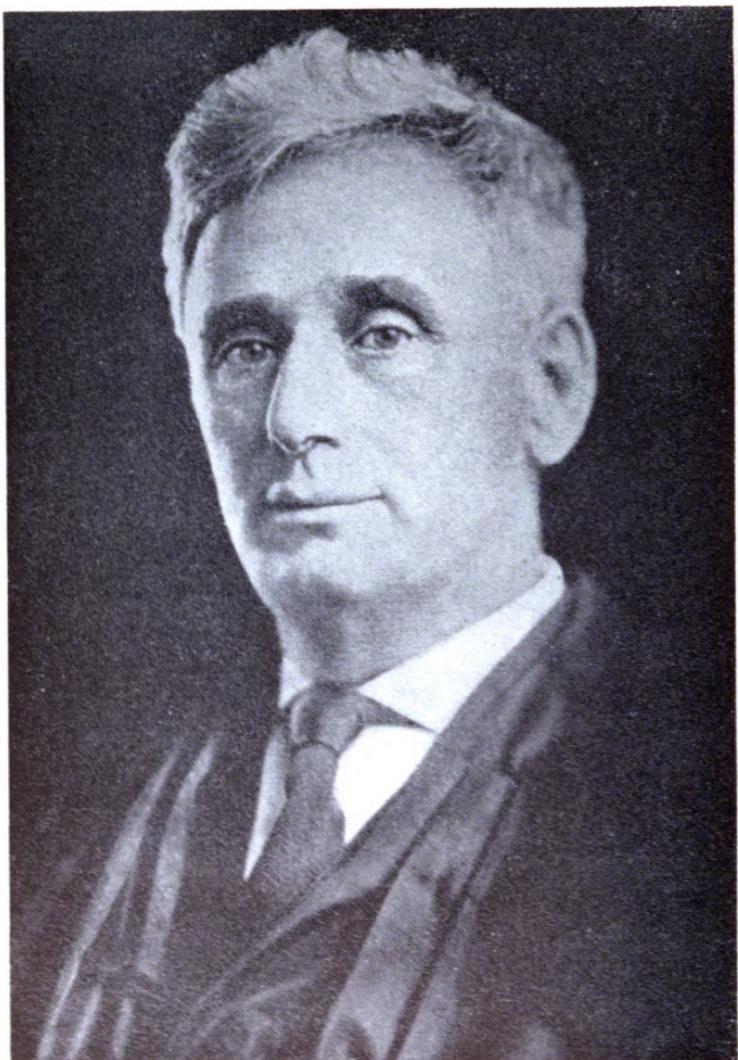
Prof. Friedrich GUNDOLF.

Quelques illustres savants JUIFS ALLEMANDS.



M. Benjamin CARDOZO, israélite américain, membre
de la Cour suprême de Justice de Washington.

PL. XII.



**M. Louis Dembitz BRANDEIS, israélite américain, membre
de la Cour suprême de Justice de Washington.**

Pl. XIII.



Lord MELCHETS.



Lord READING.



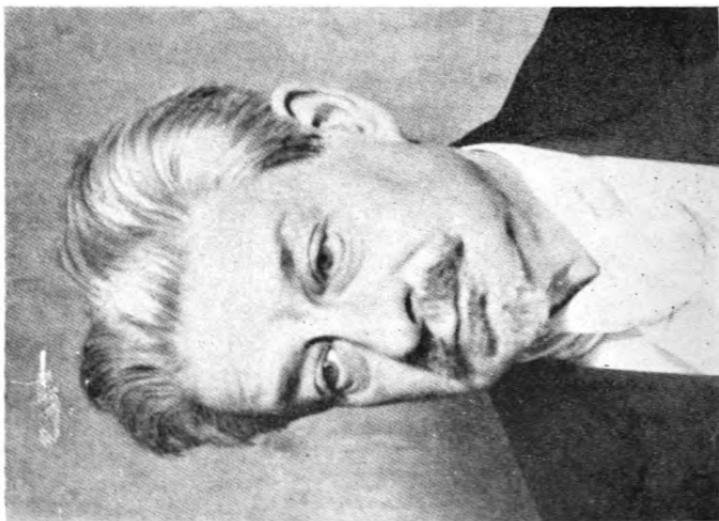
Major H. L. NATHAN.



Sir Herbert Louis SAMUEL.

Quelques illustres personnalités JUIVES ANGLAISES.

PL. XIV.



Le célèbre écrivain danois BRANDÈS.



L'économiste suédois CASSEL.

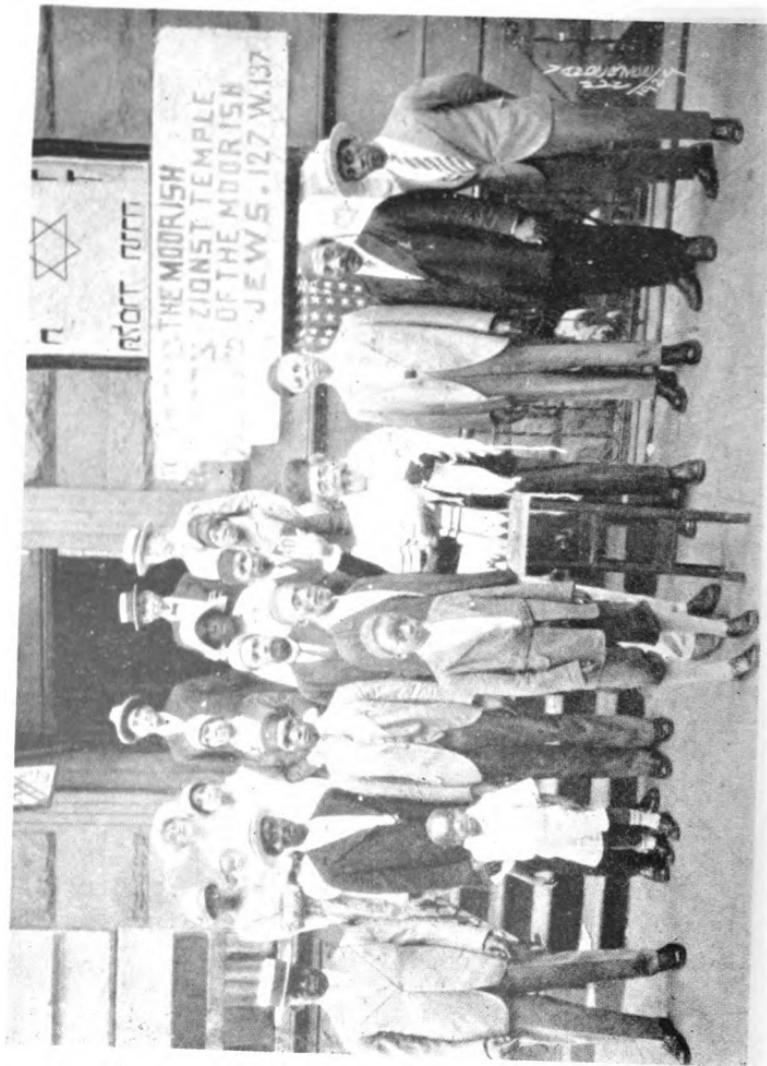
Deux illustres JUIFS SCANDINAVES.

PL. XV.



Quelques JUIVES CHINOISES jeunes.
(Collection de l'anthropologue Dr Mac Auliffe.)

Pl. XVI.



Groupe de Juifs nègres priant devant une synagogue.

PL. XVII.



Un RABBIN NÈGRE en prière.

PL. XVIII.



JUIF MAROCAIN.



JUIF PERSAN.

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

Voici maintenant un groupe de trois Basques. On remarque la mâchoire inférieure forte et large, caractéristique de la race ibérique (Pl. III).

Les Corses, que nous voyons plus loin, ont aussi le type méditerranéen, dont la beauté brune et colorée peut facilement rivaliser avec l'attrait des nordiques blondes et froides. Le vieux Corse à la barbe blanche et aux traits énergiques a tout à fait le type du Français méditerranéen et paraît représenter à merveille un vieux patriarche de la Bible (Pl. IV).

Le type auvergnat est aussi tout à fait caractéristique avec sa face très large, la chevelure et la barbe abondantes, la tête herculéenne du fort de la Halle ou du porteur de sac de charbon (Pl. V).

Les femmes d'Auvergne ont aussi les cheveux noirs, les yeux bruns, la figure énergique et douce (Pl. VI).

Sur la planche suivante (Pl. VII) ont été groupés trois types. Le type toulousain qu'on aperçoit en haut est très caractéristique et nous en donnons le profil et la face. On remarque la forme *brachycéphale* du crâne.

En bas, à gauche, une Arlésienne présente le type méditerranéen. Sa figure d'un ovale régulier, ses traits fins, ses cheveux noirs et ses yeux bruns valent bien le charme des beautés nordiques. En

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

bas à droite, un représentant du type méditerranéen.

Enfin, voici les Alsaciens, à la figure nordique, aux yeux généralement bleus, aux cheveux de lin, au front haut (Pl. VIII).

Voici, maintenant, des photographies de Juifs de toutes les parties du monde. En comparant entre elles ces photographies, on peut constater aisément que, contrairement à l'opinion couramment admise il n'existe pas de race juive.

Au contraire, pris séparément dans chaque pays, les Juifs ont toujours les caractères généraux du type national du pays auquel ils appartiennent.

Voici, d'abord, une planche représentant des Juifs français (Pl. IX). Comme vous pouvez le constater, parmi les physionomies de ces quatre personnalités éminentes, il n'y en a pas deux qui se ressemblent, pas une qui puisse revendiquer un type sémitique marqué. Chacune d'elles conserve, comme chez les autres Français, le type correspondant à sa région natale ou à celle dans laquelle il s'est développé. On ne peut pas, en France, distinguer un Juif, car tous les Juifs Français sont parfaitement fondus dans les types régionaux.

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

Voici, maintenant, quelques illustres savants juifs allemands, chassés de leur pays (Pl. X).

Professeur Paul Ehrlich, Prix Nobel, inventeur du 606 (salvarsan).

Professeur Otto Warburg, également Prix Nobel.

Professeur Wassermann, inventeur de la réaction qui permet de déceler la syphilis.

Professeur Friedrich Gundolf, de l'Université de Heidelberg.

En regardant ces Juifs allemands, peut-on dire qu'ils aient quoi que ce soit de commun avec les Juifs anglais, américains, français ou autres ?

Voici, maintenant, deux Juifs américains. Le premier est Benjamin Cardozo, ancien membre de la Cour Suprême de Justice des Etats-Unis d'Amérique (Pl. XI).

Le second est Louis Dembitz Brandeis, ancien membre de la Cour Suprême de Justice de Washington. Il est blond, a les yeux bleu clair, est *dolichocéphale* et représente le type parfait de l'Américain d'origine anglo-saxonne (Pl. XII).

Voici, d'ailleurs, quelques types remarquables de Juifs anglais (Pl. XIII) : Lord Melchets, Lord Reading, Sir Herbert Louis Samuel, ancien gouverneur de la Palestine, *dolichocéphale* châtain.

Puis deux types d'israélites scandinaves : à

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

gauche, l'illustre économiste suédois Cassel, à droite, le célèbre écrivain danois Brandès (Pl. XIV).

Les planches qui suivent ne permettent guère de parler de race juive.

La première (Pl. XV), représente des Juives Chinoises, d'après la collection de l'anthropologue Dr. Mac Auliffe.

De même qu'on rencontre des Juifs chinois, on trouve également des Juifs nègres. La planche XVI nous montre un groupe de Juifs nègres en prière devant la porte d'une synagogue de New-York.

La planche XVII figure un rabbin nègre en prière.

Enfin la planche XVIII nous démontre que, dans n'importe quel pays, le Juif prend le type de la race autochtone. A gauche, c'est un Juif persan qui a le type oriental sémité très marqué. A droite, un Juif marocain, qui a tout à fait le type arabe.

De tous ces clichés, nous pouvons conclure que la race est liée à la nature du sol et du climat.

Nous savons que le métissage produit des êtres remarquables. Ainsi, comme je l'ai dit plus haut, mes petits-enfants, nés de trois races différentes : slave, française et colombienne (moi-même étant

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

d'origine slave et ma femme française), sont d'une grande beauté.

Il est constant, en effet, que les mariages consanguins provoquent une dégénérescence très marquée. Il est avéré, par contre, que les hommes les plus éminents en science, en littérature, en arts, sont des produits du métissage.

C'est ainsi qu'Alexandre Dumas père, le plus fécond de nos romanciers, l'immortel auteur des *Trois Mousquetaires* et de tant d'autres œuvres impérissables, était le fils d'un général français qui s'était marié à Saint-Domingue, dans les Antilles, avec une mulâtre, ce qui a produit une lignée de littérateurs célèbres.

Notre grand poète national, Victor Hugo, « naquit d'un sang breton et lorrain, à la fois », comme il l'a écrit lui-même dans l'un de ses vers les plus connus.

Le célèbre pianiste et compositeur Frédéric Chopin, le plus coloré, le plus original peut-être des musiciens, auteur des admirables préludes, scherzos, valses, nocturnes, polonaises, etc... dont nous avons tous admiré les splendides harmonies, est né en Pologne, d'un père lorrain émigré dans ce pays et d'une mère polonaise.

Le grand pionnier de la T. S. F., Marconi, l'homme qui, en quelques années, sortit les ondes

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

hertziennes du domaine du laboratoire pour leur faire franchir les plus vastes océans, avait pour mère une Irlandaise et pour père un Italien. Il représente un croisement remarquable des races celtique et latine.

André Chénier, poète dont les vers si musicaux chantent encore dans la mémoire de tous les Français, représente également un cas frappant de métissage, car sa mère était Grecque et son père Français.

Enfin, citons Montaigne et l'illustre savant Metchnikoff, tous deux nés de mères juives et de pères chrétiens.

Bien plus, deux Parisiens, l'un, le mari, originaire du quartier de Gaillon, où le terrain est sablonneux, et l'autre, la femme, née et élevée sur de l'argile plastique, à Passy, par exemple, forment déjà un métissage, car ce sont là deux êtres biologiquement différents.

Il en résulte donc, *a fortiori*, que dans les pays comportant un grand nombre de régions différentes, tant sous le rapport du sol et du climat que de la nourriture et de l'hygiène, on ne peut pas parler d'une race unique.

On peut donc affirmer que les pays qui renferment le plus grand nombre de races forment

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

une nation supérieure à ceux dont la race a été unifiée, précisément à cause du métissage.

Bien mieux, je vous dirai que la multitude des races dans un pays est une grande cause de prospérité pour une nation.

Nous allons étudier maintenant quels sont les peuples qui subissent le plus l'influence du métissage et qui, par conséquent, se révèlent comme les plus intelligents et les plus géniaux.

1° Le premier rang revient sans conteste aux Américains du Nord parce que ce peuple renferme toutes les races du monde, non seulement des races autochtones, mais encore toutes celles qui ont émigré, principalement d'Europe, dont un grand nombre de Juifs.

2° Le peuple français est lui aussi très mélangé, puisqu'aux Celtes qui formaient le noyau d'origine se sont alliés les Romains, les Grecs, éléments méditerranéens, d'une part, puis les éléments nordiques et orientaux, sous forme de Francs, Normands, Huns, etc... d'autre part. Depuis, on peut dire que chaque province française est habitée par une race spécifique, correspondant à la nature géologique du sol, dont la France présente une variété très riche : tels sont les Normands, Picards, Bretons, Alsaciens, Auvergnats, Basques. Langue-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

dociens, Francs-Comtois, etc... qui se distinguent les uns des autres, notamment par leur aspect, leurs goûts, leur accent, leurs coutumes, leur nourriture, et auxquels se sont joints des éléments coloniaux multiples.

3° Aux Iles Britanniques, une grande fusion ethnique s'est également produite. Aux Celtes, Bretons de Cornouailles, Angles et Pictes, se sont unis les envahisseurs, notamment les Scandinaves, les Danois, les Saxons et plus tard les Normands venus de France avec Guillaume le Conquérant. Il ne faut pas oublier que, par la suite, l'Angleterre est devenue la nation la plus riche en races, puisqu'avec ses colonies et ses dominions, elle renferme, à l'instar des Juifs, presque tous les peuples du monde.

4° En Italie, la race romaine s'est établie au pays des Étrusques, puis a subi à l'origine la fusion successive des Grecs, des Lombards, des Celtes venus de Gaule et d'Espagne, des Ligures, des Normands en Sicile et surtout des esclaves qui ont formé, comme je le dis dans le chapitre VII, les deux tiers du peuple italien. Ce pays compte, par ailleurs, très peu de Juifs, quarante mille environ. Mais, par suite de l'amalgame de tant de races, le métissage explique, pour une large part, le grand nombre de génies qu'a produits l'Italie.

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

dans les domaines des Arts, des Sciences et de la Pensée.

5° L'Allemagne a été de tous temps une terre de passage des invasions, ce qui fait que la race germanique n'est absolument pas pure et qu'elle ne s'est d'ailleurs formée qu'assez tardivement.

A l'inverse des doctrines du racisme, on ne peut en aucune façon parler d'une race germanique pure, étant donné que l'Allemagne est formée d'un amalgame de peuplades sauvages et barbares d'origines les plus diverses.

Mais malgré ces origines, ces peuples se sont stabilisés pour former une race spécifique en fonction de la nature géologique du sol sur lequel ils se sont établis. La carte géologique d'Allemagne montre d'ailleurs la très grande variété du sol qui explique la variété des races et des indices sanguins dans ce pays, comme dans tous les pays d'ailleurs.

Il s'ensuit donc qu'en raison du grand nombre de ces races, il est utopique de parler d'unité raciale en Allemagne.

Au contraire, pour chaque nation, c'est non pas l'unité, mais la diversité des races qui crée l'harmonie ethnique et par suite la prospérité et la richesse de ce pays. C'est ce point de vue que nous allons développer dans le chapitre suivant.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Quant à l'Italie, depuis qu'elle s'est servilement lancée à la remorque de l'Allemagne en matière de racisme, nous avons pu assister à l'éclosion de publications de toutes sortes, plus utopiques les unes que les autres, et qui s'efforcent d'initier le peuple italien à cette nouvelle « science » qu'il ignorait complètement.

Naturellement, à la tête de ce mouvement, se trouve le *Giornale d'Italia* autour duquel gravitent d'innombrables satellites de moindre importance. Je ne sais pourquoi mon courrier se trouve envahi par ces publications. Parmi ces envois, j'en ai trouvé un intitulé : « Il Problema del Meticciato » (Le Problème du Métissage), publié dans la revue *Nuova Antologia* par un certain Niccolo Castellino et qui ne renferme pas moins de vingt-huit pages. J'ai perdu une heure à lire ces lignes, je regrette cette lecture, car c'est un chef-d'œuvre d'ineptie et d'imbécillité. Je ne vous développerai pas cette thèse pleine de mensonges et d'aberrations. Mais écoutez ces conclusions : « Les gens métissés présentent une moindre résistance au mal et doivent succomber prématurément à toutes les maladies : syphilis, tuberculose, etc... ».

Eh bien, M. Castellino, s'il en était ainsi, il y a bien longtemps que votre pays aurait disparu par l'effet de ces maladies, car vous savez bien, si

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

vous connaissez votre histoire, que l'Italie n'est pas formée d'une race pure soi-disant « aryenne », mais de croisements de toutes sortes de races et notamment des esclaves de la Rome antique.

Il en serait donc de même pour les États-Unis, peuple fort et prospère, résultant précisément du métissage de nombreuses races, qui par leur fusion, ont donné une race américaine réellement homogène, forte, et tout à fait caractéristique. Et il en serait encore de même pour toutes les autres nations civilisées.

Et c'est si vrai que c'est justement le métissage qui fait la force des peuples, que, si vous aviez les moindres notions de biologie, vous sauriez que les enfants nés de mariages consanguins, sont presque toujours mal constitués, estropiés et succombent très vite à toutes les maladies que vous attribuez aux produits du métissage.

Bien que vous ayez rédigé l'article en question par ordre de vos maîtres, Mussolini, Farinacci ou Julius Streicher, vous auriez dû cependant, pour sauver les apparences de la vérité, au lieu de vous étendre, pendant des pages et des pages, sur l'histoire du métissage, que vous ne connaissez pas, nous dire dans quel ouvrage, dans quel traité d'ethnologie ou de biologie vous avez trouvé la démonstration des origines et de la formation de

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

la race « aryenne », que vous attribuez si généreusement à l'Italie.

Non, Monsieur ! Il n'existe pas de « race aryenne », ni en biologie, ni en histoire, ni même en anthropologie.

Il existe seulement, de formation toute récente, une race de « bons aryens » — lisez « bons à rien » — créée par un homme sans culture scientifique et sans morale dans son livre *Mein Kampf*. Cette race ne groupe que des faibles d'esprit, des gens ignorants et cruels, plus bêtes et plus barbares que les peuplades les plus sauvages de l'Afrique Centrale.

On reste stupéfait, en lisant toute cette littérature de haute fantaisie, de voir que ce peuple italien, jadis si sain et si fertile en grands esprits, est maintenant empoisonné à un tel point et tombé à un si bas degré de servilité. Cela lui viendrait-il par atavisme de ses ancêtres, les esclaves, qui, comme nous l'avons montré, avaient l'habitude d'obéir servilement aux ordres de leurs maîtres et ont joué un si grand rôle dans la formation de la race italienne. On serait tenté de le croire, pauvre Italie !...

Non, Monsieur Castellino, ce ne sont pas les peuples provenant de métissage qui dégénèrent en proie à toutes les maladies, comme vous le dites.

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LES RACES

Ce sont, au contraire, les races pures, comme les Samaritains, les Indiens et les Peaux-Rouges, qui s'épuisent et sont en train de disparaître.

Toutes les nations civilisées et prospères de l'Europe — et même du monde, — sont le produit du métissage, comme nous venons de le voir.

CHAPITRE III

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

On peut comparer une nation prospère à un grand orchestre symphonique. Car on sait que l'on ne peut obtenir une harmonie parfaite, pour exécuter un grand opéra, comme *Tannhaüser*, de Wagner, ou *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, avec toutes ses finesse, qu'au moyen d'un orchestre complet, composé d'une multitude d'instruments divers, où chacun joue la partie qui lui est assignée. Figurez-vous ce que deviendrait l'exécution de ces opéras si l'on remplaçait les divers instruments de cet orchestre par cent tambours ou cent cymbales.

Étudions maintenant les peuples les plus civilisés, qui vivent dans la prospérité et dans la richesse, et qui sont composés d'une multitude de races.

Aux États-Unis, par exemple, qui sont certainement la nation la plus prospère et où le standard

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

de vie est le plus élevé, la population forme un amalgame parfait d'une multitude de races extrêmement différentes, non seulement autochtones, mais surtout émigrées de tous les pays d'Europe. Cependant, le peuple américain est actuellement très homogène et c'est aussi le plus riche.

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne est également formé de très nombreuses races : Anglo-Saxons, Écossais, Gallois, Irlandais et autres, races caractéristiques issues du sol sur lequel elles habitent.

Si l'on compte aussi toutes les races vivant dans le vaste Empire britannique et dans tous les dominions, l'ensemble forme un orchestre merveilleux qui constitue le peuple le plus fort et le plus heureux du monde entier. La preuve en est que l'Angleterre n'a jamais perdu une guerre au cours de toute son histoire.

Un autre exemple frappant est fourni par la Suisse. Bien que ce pays soit un damier partagé entre quatre langues et composé d'un très grand nombre de races réparties en de multiples cantons, sa population forme une symphonie magnifiquement orchestrée, où chacun a hautement conscience du rôle qu'il joue dans la confédération, comme instrumentiste de l'orchestre. Tous les cantons suisses, malgré la différence de langues,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

de mœurs et de religion, vivent en bonne entente, ne connaissent pas la haine de race, ni de classe, ni de confession. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils ont banni le marxisme.

Et ce pays admirable n'a pas subi de guerre, depuis celle du Sonderbund qui remonte déjà à presque un siècle. Depuis, il vit dans la plus grande tranquillité et dans la plus grande harmonie.

La France, malgré les périls qui l'ont éprouvée au cours de son histoire, a pu résister victorieusement à toutes les épreuves, pendant des siècles grâce à son libéralisme et à la multitude des races qui la composent. Elle a formé un bloc indestructible contre lequel se sont brisés tous les assauts, comme les vagues contre le roc. Mais le jour où elle a donné libre cours à la lutte des classes, engendrée par le Front Populaire, où les divisions intestines lui ont fait oublier le péril extérieur, ce jour-là, affaiblie, elle ne put résister à une Allemagne qui, profitant de sa situation, s'armait jour et nuit pour mieux l'écraser.

Et je vous ferai remarquer qu'en observant toutes les nations du monde, on constate que la prospérité, la richesse, la tranquillité, la civilisation, le génie, sont fonction du nombre de races que contient chaque nation.

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

La raison en est simple. Les différentes races se croisent constamment à l'intérieur d'un même pays et forment des produits de métissage, supérieurs aux produits de chaque race pure. C'est ce qui compose une harmonie orchestrale admirable et assure une grande prospérité.

Au contraire, comme je l'ai dit plus haut, les peuples composés d'une seule race homogène, tels que les Indiens, les Esquimaux, les Samaritains, etc..., sont en train de disparaître.

Il en sera de même pour tous les pays qui cherchent à éviter le métissage et à unifier leurs races.

Examinez, d'autre part, les pays où sévit l'antagonisme entre les races et où se manifeste, par suite, une effervescence constante.

Par exemple, la Russie, qui, sous le régime des Tsars jusqu'en 1914, où la lutte des classes et des races était très développée considérait comme seuls véritables éléments nationaux les Russes Blancs et les purs Slaves et regardait les Polonais, les Tartares, les Juifs, etc... comme des sujets de seconde zone.

Elle allait même jusqu'à les persécuter. Cette Russie, dont le sol est pourtant le plus riche du monde, a sombré dans le marxisme et le bolchevisme.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Voyons maintenant le cas de l'Espagne qui était à l'origine composée d'une multitude de races : Wisigoths, Arabes, Juifs, Ibères des différentes provinces : Catalogne, Aragon, Castille, Estramadure, Léon, Manche, etc... C'était du XIV^e au XVI^e siècle l'empire le plus vaste et le plus prospère du monde. Charles-Quint disait alors que le soleil ne se couchait pas sur ses territoires.

Le jour où Philippe II voulut unifier cet empire en réduisant ses sujets à une seule religion et à une race unique, en établissant l'Inquisition et en chassant Juifs et Arabes, l'Espagne ne tarda pas à décliner. Les sept provinces des Pays-Bas furent bientôt perdues. Philippe II fut battu dans ses guerres contre la France, l'Angleterre, la Turquie.

C'est de ce moment que date la décadence de ce grand pays qui, au siècle dernier, tomba au cinquième rang des nations européennes.

La conséquence de cet état de choses, c'est que, comme une maladie grave sur un organisme affaibli, un microbe mortel s'attaqua à l'Espagne : le marxisme.

L'Allemagne, jusqu'en 1914, était assurément le pays le plus prospère de l'Europe. Pourquoi ? Parce qu'elle était composée d'une grande multitude de races : les Prussiens, les Bavarois, les Saxons, les Würtembergeois, les Badois, les Hes-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

sois, les Rhénans, les Juifs, etc... qui formaient un orchestre admirable d'où sont sortis tant de génies, aussi bien au point de vue philosophique qu'au point de vue scientifique, artistique, musical, industriel et autre.

Du jour où l'Allemagne adopta la théorie absurde du Comte de Gobineau, selon laquelle la race aryenne est supérieure à toutes les autres, ce pays marcha vers son déclin : il a perdu la guerre de 1914-1918 et a fini par tomber dans l'hitlérisme.

Il en est exactement de même de tous les pays, où malgré la multitude des races et la richesse du sous-sol en minéraux de toutes sortes, comme la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne et autres, se posent des problèmes ethniques aigus, tels que antisémitisme ou question de minorités raciales, telles que celle de l'irréden-tisme sudète. Ces luttes intestines, qui déchirent ces pays, les empêchent d'atteindre leur équilibre harmonieux et la prospérité, tel un orchestre symphonique, dont les instruments seraient désaccordés.

Si l'on étudie les facteurs de prospérité des différents pays, on est frappé par le fait que cette prospérité est en proportion du nombre de Juifs qu'ils renferment.

Examinez les deux pays les plus prospères du

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

monde : les Etats-Unis contiennent 5 millions de Juifs dont 2,5 millions à New-York seulement. Et l'Angleterre en compte plus de 3 millions. Ces deux nations totalisent plus de la moitié du nombre total des Juifs dans le monde. Cependant ces pays où l'antisémitisme ne sévit pas, sont les plus sains et les plus riches.

Dans toutes les nations la richesse et la prospérité sont fonction du nombre des Juifs. Les pays les plus pauvres sont ceux où sévit l'antisémitisme et où le nombre des Juifs est le plus faible.

Tous les pays du monde, où ferment cette agitation raciste et idéologique, sont appelés à sombrer dans une effroyable catastrophe.

J'ai longuement développé ce point de vue dans mon livre *Le Racisme*, où j'ai démontré la raison pour laquelle ont disparu, au cours de l'histoire, de nombreuses civilisations. Que reste-t-il actuellement des immenses empires dont les dictateurs et les tyrans ont cru un moment dominer le monde ? Que sont devenus l'Empire d'Alexandre le Grand, l'Empire Romain, l'Empire Babylonien et l'Empire de Charles-Quint ? Toutes ces dominations ont sombré et leur civilisation avec elles, parce qu'elles ont violé les lois de la nature en persécutant, au profit d'une race prétendue élue, des peuples considérés comme inférieurs.

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

Vous venez de voir que tous les États totalitaires, tous les dictateurs, tous les tyrans ont fini par sombrer en entraînant avec eux leurs civilisations respectives.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce qu'il y a trois virus qui tuent les nations : la lutte des classes, la lutte des races, la lutte des religions.

Parce que ces régimes arbitraires contraignent par la force tous leurs sujets à mener une vie uniforme, selon un même gabarit qui doit s'appliquer à chaque individu. Tous ces sujets doivent penser, s'habiller, travailler selon un règlement unique établi par le dictateur, et qui ne comporte d'exception que pour les courtisans et les privilégiés. La liberté est abolie. L'obéissance passive transforme tous les sujets en esclaves. Les hommes intelligents n'ont pas le droit de faire valoir leurs idées. Il est interdit aux écrivains, aux journalistes, aux gens de lettres d'exprimer sincèrement leur pensée.

Industriels et commerçants n'ont pas le droit de mener leurs affaires, comme ils le jugent à propos, au mieux de la prospérité de leurs entreprises et, par conséquent, de celle du pays tout entier.

Bref, toute nation, qu'elle soit composée de 40, 80 ou 160 millions d'individus, n'est plus

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

finalement constituée que par des unités toutes égales entre elles.

Or, ce nivellation par la base, commun à tous les régimes autoratiques et totalitaires, est contraire aux lois de la nature.

Je vous ai montré en effet, dans mon ouvrage *Longévité*, que rien, dans la nature, n'est égal à quoi que ce soit. Et c'est même la loi fondamentale de tout l'univers.

Si, au cours d'une promenade, vous ramassez au bord d'une route quelques cailloux, vous constaterez qu'ils offrent entre eux des différences. Et si, d'aventure, vous avez la prétention d'en découvrir deux de dimensions et de poids identiques, vous pourrez chercher sur toute la terre pendant toute votre existence sans jamais y parvenir.

Il en est de même dans l'ordre végétal. En parcourant les régions, couvertes de milliers d'hectares de forêts, vous ne rencontrerez jamais deux arbres de même espèce absolument semblables.

Il vous arrive certainement de vous promener au Bois de Boulogne ou dans tel ou tel autre bois. S'il vous prend la curiosité d'examiner un marronnier, un érable, un chêne, un hêtre, vous constaterez qu'il n'existe pas sur cet arbre deux feuilles semblables, tant sous le rapport des dimen-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

sions que de la forme, du poids, etc... La vérification est facile : cueillez quelques feuilles et superposez-les les unes aux autres.

Il en va de même dans le règne animal. Considérez, par exemple, un de ces grands troupeaux de moutons. Au premier abord, ces centaines de bêtes vous paraîtront toutes identiques. Cependant, si vous prenez la peine de les examiner individuellement, vous constaterez qu'elles sont toutes dissemblables. Il n'en existe pas deux qui aient le même poids, la même taille, la même toison.

Si vous vous arrêtez à Paris sur la Place de l'Etoile ou à Venise sur la Place Saint-Marc, où les innombrables pigeons viennent picorer dans votre main le grain que vous leur tendez, vous remarquerez qu'il n'y en a pas deux de même grandeur et dont le plumage ait le même chatoiement.

Il en est de même pour les chevaux, pour les chiens et, en général, pour tous animaux de la terre, sauvages ou domestiques.

Et l'homme ? Croyez-vous qu'il puisse échapper à cette loi universelle de l'inégalité ?

Eh bien non... Sur deux milliards cent cinquante millions d'hommes qui peuplent la Terre,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

il n'y en a pas deux qui se ressemblent absolument, tant au physique qu'au moral, tant sous le rapport des particularités esthétiques, des aptitudes, de l'intelligence, et autres qualités.

Il existe bien des caractères généraux qui permettent de reconnaître les races et même les groupes d'individus habitant certaines régions. Mais parmi les hommes d'une même race, s'il en est quelques-uns qui présentent entre eux de grands caractères de ressemblance, il n'y en a pas deux qui possèdent la même capacité de raisonnement, la même intelligence, la même numération globulaire, le même nombre de cellules.

L'invention de l'anthropométrie, qui permet d'identifier les individus, confirme ce que je viens d'énoncer.

Il n'y a pas deux personnes sur la Terre qui aient la même empreinte digitale. D'ailleurs, chaque empreinte est fonction du caractère et de la personnalité de l'individu.

Mais n'allez pas croire que le principe de la diversité n'existe que sur notre globe. C'est un principe universel qui s'étend au monde entier.

Quittons maintenant notre planète pour jeter un regard sur l'harmonie merveilleuse de l'univers.

Eh bien, dans cet univers, il n'y a pas deux sys-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

tèmes solaires semblables, pas même deux astres qui aient, par exemple, le même diamètre.

Considérons notre système solaire. Dans l'ordre de grandeur décroissant, les diamètres différents des astres sont les suivants par rapport à la Terre : Soleil (109), Jupiter (11), Saturne (9,65), Neptune ((4,16), Uranus (3,89), Terre (1), Vénus (0,952), Mars (0,53), Mercure (0,35), Lune (0,27).

Vous voyez l'inégalité flagrante de cette grande famille astrale qu'est notre système solaire, qui n'est pourtant qu'un atome vis-à-vis de l'Univers. Quelle admirable harmonie présente cependant ce système solaire !

Il en est de même de tout le reste du Monde puisque, non seulement il n'existe pas deux systèmes solaires équivalents parmi les infinités de ces groupements dans l'espace du firmament, mais encore aucun des astres de ce système n'est pareil aux autres.

Nous constatons, de plus, que la diversité n'est pas un effet du hasard, mais qu'elle fait partie du plan initial de la Nature.

Il est impossible de concevoir la Nature sans l'inégalité.

Si un beau jour des planètes de notre système solaire se constituaient en soviet pour établir entre

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

elles l'égalité avec le nivellation des diamètres par le bas, c'est-à-dire au diamètre de la Lune, il en résulterait un effroyable cataclysme au cours duquel sombrerait tout notre univers.

Fort heureusement, cela n'arrivera jamais, car notre système solaire soumis uniquement aux lois de la Nature, est fortement hiérarchisé. Le Soleil est un roi incontesté depuis des milliards de siècles. Par son rayonnement, par son éclat, il provoque le dynamisme, la vie et la beauté de tout ce système.

Ainsi, lorsque forts de ces enseignements éternels que nous donnent les merveilles de la Nature, nous voyons les hommes rechercher indéfiniment cette utopie de vouloir établir l'égalité par cette base qu'on appelle le marxisme, et imposer à tous les peuples l'obéissance passive de l'esclave par le racisme et l'hitlérisme, nous comprenons les troubles graves que traverse actuellement notre pauvre humanité.

Dans ces conditions, nous ne pouvons que sombrer, comme ferait notre système solaire si les astres s'étaient soviétisés.

Voyons maintenant le rôle que joue l'inégalité dans la mécanique.

Examinons une machine, quelle qu'elle soit : locomotive, automobile, machine à coudre, etc...

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

Leurs mécanismes comportent pour chacune une infinité de pièces dont le judicieux assemblage constitue toute l'harmonie. Or, c'est la variété des pièces et des organes qui donne à chaque machine ses qualités et lui permet de répondre au rôle qui lui est assigné.

Pour vous donner une démonstration plus probante, prenons l'exemple de la montre. Il y a aussi parmi les montres toute une hiérarchie dans l'inégalité : montres à cent sous, qui donnent l'heure et la minute, montres de précision qui indiquent les secondes, chronomètres qui marquent non seulement les heures, les minutes et les secondes, mais aussi les jours, les mois, les phases lunaires et le calendrier perpétuel.

Je ne sais si vous avez jamais vu une telle montre de précision. Comment ne pas tomber en extase devant une telle merveille de mécanique, créée par le cerveau de l'homme, qui a su tirer un si magnifique parti de la diversité des organes ?

Ouvrons le boîtier et cherchons à comprendre comment ce chronomètre peut arriver à cette extraordinaire précision, qui semble défier le temps.

Nous y voyons une impressionnante quantité d'organes excessivement petits, roues dentées et pignons de toutes dimensions. Cette montre est le symbole d'une civilisation. La grande variété des

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

pièces correspond à celle des citoyens, tous inégaux entre eux. Les dents ce sont les ouvriers des différentes usines représentées par les roues. Le ressort, c'est le capital qui met en marche tout l'ensemble. Le balancier, c'est la justice. L'échappement à ancre, c'est la police qui maintient l'ordre en réglant la circulation.

Tout cet ensemble forme, dans l'inégalité de toutes les pièces disparates, un organisme merveilleusement cohérent, comme une nation civilisée.

Nous trouvons cette loi de la nature dans tous les domaines.

Si vous avez visité les grandes capitales d'Europe, Paris, Londres, Berlin, etc... vous aurez pu constater l'uniformité architecturale de ces villes. Celle-ci vient d'ailleurs d'un règlement qui ne permet pas aux constructions de dépasser une certaine hauteur (30 mètres à Paris par exemple). Eh bien, vous ne pourrez pas au premier abord faire de distinction entre ces différentes capitales. Par contre le voyageur qui contemple New York pour la première fois est émerveillé, dès l'entrée du port, par le spectacle unique au monde qui s'offre à ses yeux. Aucun édifice ne se ressemble ; depuis les 102 étages de l'Empire State Building jusqu'aux petites maisons hautes de quelques mètres.

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

Ceci symbolise la force et la grandeur des Etats-Unis.

Il en est de même des conditions sociales. Ce pays est celui qui contient le plus grand nombre de milliardaires de tous les autres pays réunis. Il est vrai qu'il y a aussi beaucoup de pauvres, mais ceci fait partie des lois de la nature ; et je le répète : pour qu'une nation civilisée soit puissante et prospère il faut qu'elle renferme des riches et des pauvres, des forts et des faibles, des savants et des ignorants.

Cette loi fondamentale de la nature est confirmée dans toutes les créations de l'homme.

Si, par exemple, vous admirez les tableaux de Raphaël, Michel Ange, Nattier, Watteau, Delacroix, vous constaterez que la beauté de ces chefs-d'œuvre vient précisément de la grande diversité des couleurs. Si les Marxistes voulaient reproduire ces tableaux au moyen de la seule couleur rouge, selon leurs théories, vous verriez quels « chefs-d'œuvre » ils obtiendraient !

Ce que nous venons de voir prouve que toute la beauté et l'utilité de l'univers dérivent de la diversité.

Nous constatons donc que l'inégalité est le principe même et le dynamisme de l'univers, qu'il

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

s'agisse du règne astral, minéral, végétal ou animal, ou même de l'ordre mécanique.

Je puis même vous démontrer scientifiquement et mathématiquement que l'inégalité est le principe fondamental de toute la création.

Vous savez que le célèbre philosophe grec Pythagore, à qui l'on attribue la découverte des mathématiques au VI^e siècle avant notre ère, posa comme axiome que tous les êtres de la Nature peuvent être symbolisés par des nombres : « les nombres, disait-il, sont les éléments de toutes choses ; le nombre est une harmonie arithmétique. » Et, dès cette époque, il applique la théorie des nombres à la cosmologie, à la théologie, à la psychologie et à la morale.

Nul doute que, s'il eût vécu de nos jours, Pythagore eût appliqué la théorie des nombres à l'inégalité universelle. Je pense donc devoir le faire à sa place.

Il faut d'abord remarquer qu'à l'époque de Pythagore, les mathématiques étaient encore dans l'enfance. Mais, de nos jours, il n'y a pas de science qui puisse s'exprimer sans l'aide des mathématiques.

Or, l'alphabet des mathématiques, ce sont les dix chiffres de la numération arithmétique : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Considérez d'abord séparément

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

chacun de ces chiffres : aucun n'est égal à l'un quelconque des autres et il ne vous viendrait jamais à l'idée d'écrire : $3 = 8$ ou $2 = 7$.

Bien plus, aucun des chiffres, lorsque vous les alignez, n'est égal à un chiffre de même valeur. Si, par exemple, vous prenez trois 5 et que vous les posiez l'un à côté de l'autre sur le papier, vous écrirez 555. En apparence, ces trois 5, qui sont par définition identiques, sont égaux entre eux. Eh bien, il n'en est rien. Vous savez qu'il y a toujours une hiérarchie entre les chiffres. Ainsi, dans ce nombre 555, le premier à droite exprime les unités, il est donc égal à 5. Mais le second, qui représente les dizaines, est égal à 50 et le troisième 5, qui figure les centaines, est égal à 500. Il en serait ainsi de suite pour des milliers, des millions, des milliards, etc...

Ainsi un chiffre quelconque de l'arithmétique possède deux valeurs : sa valeur individuelle, et celle qui lui est conférée par le rang qu'il occupe dans le nombre.

De même dans la société, chaque homme possède une valeur personnelle, qui peut augmenter considérablement selon le rang qu'il y occupe.

Il n'y a qu'un chiffre qui soit toujours, en toutes circonstances, égal à lui-même, c'est le zéro, parce qu'il représente une nullité absolue. Alignez,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

pendant des millions de kilomètres, autant de zéros que vous voudrez, vous n'obtiendrez jamais d'autre valeur que zéro. En définitive, l'égalité, tellement préconisée par les marxistes, ne représente que le néant.

Ainsi, le zéro s'identifie avec le néant, parce qu'il représente l'égalité. Mais si vous infirmez son égalité en plaçant un chiffre quelconque à droite ou à gauche, vous rétablissez l'inégalité et le zéro, marquant la place d'un rang décimal, exprime alors un multiple ou un sous-multiple de dix.

Je pense donc, par ce raisonnement, vous avoir démontré l'inexistence de l'égalité dans l'univers, puisque toute la création peut être exprimée par les mathématiques. Et personne ne peut mettre en doute la valeur des mathématiques qui permettent de calculer, des siècles à l'avance, l'année, le jour, l'heure, la minute et la seconde où se produiront une éclipse du soleil, les phases de la lune, le passage d'une comète et tous les mouvements astreaux, si merveilleusement harmonisés.

Maintenant que vous avez compris le principe de l'inégalité, nous allons l'appliquer à tout l'univers, aux êtres, aux peuples et aux civilisations et je vous montrerai que c'est cette diversité qui fait la beauté de la création.

Considérons une usine quelconque, occupant

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

1.000 ouvriers. Laissez ces ouvriers travailler à leur guise sans contremaître, sans directeur et sans patron : ce seront mille zéros, c'est-à-dire le désordre et l'anarchie. Avant huit jours, cette industrie sera condamnée à la faillite.

Mettez, au contraire, un contremaître pour 9 ouvriers, la valeur de l'équipe passera de zéro à 10. Mettez le même contremaître pour 99 ouvriers, la valeur de l'atelier passera à 100. Placez enfin ce contremaître à la tête de 999 ouvriers, la valeur de l'usine sera de 1.000. Et si vous ajoutez encore un directeur à cette entreprise, sa valeur sera décuplée, soit 10.000. Et si, enfin, il y a un patron au-dessus du directeur, cette industrie prendra la valeur de 100.000.

Eh bien, la valeur de tous les peuples, de toutes les nations, de toutes les sociétés, de toute la civilisation, repose essentiellement sur cette hiérarchie, qu'implique le principe de l'inégalité par le nombre.

Une nation est d'autant plus prospère qu'elle contient une plus grande diversité de races, de fortunes, d'intelligences, d'aptitudes. La valeur de cette nation dépend encore et surtout de la capacité de ses chefs et de son gouvernement. Si cette capacité est faible, médiocre, comme le 1, la valeur de la nation tend vers le zéro. Si, au contraire, ses

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

chefs sont capables et énergiques, comme le 9, suivi de beaucoup d'autres chiffres, la valeur de la nation peut être multipliée dans des proportions inouïes et atteindre une très grande puissance.

Il en est de même dans tous les domaines ruraux, sociaux, nationaux, où la diversité doit régner.

Les nations qui cherchent à niveler tous les citoyens pour unifier leur condition sociale, et à ramener tout le peuple à une seule classe, comme le bolchevisme, ou à une seule race, dont tous les individus sont des esclaves, comme l'hitlérisme, ne peuvent pas subsister et doivent fatalement sombrer, comme toutes les civilisations précédentes, qui, au cours des siècles, ont eu les mêmes tendances.

Au contraire, la grandeur d'un pays et d'une civilisation résulte, comme je l'ai dit plus haut, de l'exaltation de la diversité de chaque individu, et du développement de l'inégalité dans la richesse, dans l'intelligence, dans la race, dans la mentalité, le tout dans la liberté, surtout dans la liberté de conscience et de religion ainsi que dans la liberté du travail et de l'épargne.

Un autre exemple, emprunté encore une fois aux nombres, dont je vous ai déjà parlé, vous fera comprendre mathématiquement les désastres qui peuvent résulter de la volonté d'unification à tout

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

prix préconisée par certaines idéologies, soit par jalouse, soit par haine.

Considérons le nombre formé par les neuf chiffres se suivant dans l'ordre croissant :

123.456.789

Cela représente donc cent vingt-trois millions quatre cent cinquante-six mille, sept cent quatre-vingt neuf.

Si chaque chiffre avait son libre arbitre et discutait comme un marxiste, ou comme un nazi, de ses rapports avec ses voisins, le 9 à droite, par exemple, qui représente les unités, protesterait en ces termes :

« C'est injuste que je figure dans les unités, alors que le 1, qui vaut 9 fois moins que moi, représente une centaine de millions. »

Alors le 9, à la manière hitlérienne ou bolchevique :

« Le 1 est un curé, un juif, un profiteur ou un sale capitaliste », il faut le supprimer ! »

Eh bien, si vous supprimez le 1, le nombre perd cent millions et ne vaut plus que 23.456.789.

Et comme il n'y a pas de limites dans un raisonnement d'idéologies de cette espèce, le 9 va faire de même par jalouse et par haine pour le 2, le 3, le 4, et ainsi de suite jusqu'au 8 inclus.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Il aura ainsi ruiné un ensemble qui représentait une valeur de 123.456.789 et ne vaudra plus que 9 unités. C'est un irréparable désastre, qui n'a d'équivalents que ceux que le marxisme, le bolchévisme, l'hitlérisme et le fascisme ont déjà répandus par le monde.

Et il en est ainsi dans tous les domaines, comme vous pouvez aisément le constater, qu'il s'agisse d'industrie, de commerce, d'art et de politique.

Il en est de même surtout pour les nations, dans lesquelles la liberté étant abolie, la diversité des classes, des races, des richesses se trouve supprimée. Et comme les dictateurs de ces nations ont le droit de s'approprier les biens de leurs sujets, de les martyriser même, ou de leur appliquer la peine de mort sans jugement, ces sujets deviennent des esclaves, tous égaux entre eux dans la misère et dans la souffrance, c'est-à-dire des zéros. Dans ces conditions, c'est le chef de l'Etat, le tyran, qui, seul, représente une unité.

Prenons l'exemple de l'Allemagne. Ce pays était composé, avant l'hitlérisme, d'une multitude de races, de richesses, d'intelligences, et formait une nation prospère de 60 millions d'individus.

Chaque citoyen occupait dans cette hiérarchie, la place qui lui était assignée pour la grandeur de son pays. A la tête et à gauche de cet énorme chiffre

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

de 60 millions qui composait l'Allemagne, était un Chef d'Etat ayant une valeur de 1 à 9, selon son mérite ; mais l'ensemble présentait toujours une valeur d'au moins 60 millions.

Or, Hitler, qui démolit tout, a voulu même renverser l'ordre des mathématiques et le remplacer par son « ordre nouveau ». Au lieu de se mettre à gauche du septième zéro chiffre (60.000.000), qui représente les multiples, il se met à droite du septième zéro, au rang des sous-multiples, et, par conséquent, la valeur de l'Allemagne qui remontait à 60.000.000 avant Hitler est réduite à un soixantième d'un million.

Vous voyez donc que « l'ordre nouveau » qu'Hitler cherche à installer dans le monde n'est, en réalité, qu'un désordre désastreux, sans égal dans l'histoire.

Cela est vrai pour toutes les dictatures où s'applique le nivellation par le bas, où s'établit l'unification des classes, la suppression des religions, la suprématie d'une race.

C'est pourquoi j'ai dénoncé l'action néfaste du marxisme et de l'Hitlérisme contre la civilisation et l'humanité.

Croyez-moi, chers lecteurs, notre devoir le plus strict pour éviter des catastrophes aussi terribles que les guerres, c'est que chacun reste à sa place

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

et n'observe, à l'égard de son voisin, aucun sentiment d'envie.

Cependant, pour conserver ce principe universel de l'inégalité, la nature a créé une égalité, une seule : la mort. Tous les êtres vivants, depuis la moississeuse de votre cave jusqu'à l'éléphant en passant par l'homme, sont mortels. Une fois morts, nous sommes tous égaux, au moins matériellement.

Mais ne croyez pas que cette création de la mort soit un pur hasard ou une imperfection de la nature.

La mort, aussi bien que la vie, fait partie de la grande harmonie universelle.

Car, comme sans vie il n'y aurait pas de mort, de même sans mort, il n'y aurait pas de vie.

Pour provoquer cette mort, il fallait introduire dans la vie un facteur de destruction. Ce facteur, ce sont les germes morbides : les microbes.

Or, la bactériologie nous apprend, que, au sein d'une même espèce, les microbes sont égaux entre eux : c'est encore l'égalité de la mort.

Revenons donc au principe de l'inégalité, qui apparaît dans toutes les manifestations de la vie.

Notre corps est composé d'une multitude de cellules, de tissus et d'organes de toutes sortes, tous différents. Il renferme en particulier, une multi-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

tude de glandes, mais abstraction faite de la symétrie, il n'y en a pas deux pareilles, qui jouent le même rôle dans l'organisme. Même les deux bras, les deux poumons, etc... de notre corps ne sont pas identiques.

Ainsi, les glandes salivaires secrètent la salive, la thyroïde secrète la thyroxine ; le pancréas, l'insuline ; les glandes surrénales, l'adrénaline ; le foie, la bile, etc...

Il y a dans notre corps, un nombre considérable de ces glandes, qui ont chacune leur fonction particulière, et secrètent chacune une substance spécifique indispensable à la vie. Grâce à la diversité des organes et des tissus de notre corps, et grâce à la multitude des substances organiques secrétées par ces glandes, l'homme est une création admirable de la nature. C'est cette diversité d'éléments qui nous confère le dynamisme et la vie. Dès que, sous l'influence des microbes destructeurs égaux entre eux, l'égalité s'installe dans nos tissus, c'est la mort.

Ceci dit, on peut comparer la beauté de la civilisation à celle de l'homme. Comme chez l'homme, la beauté, la force, la grandeur sont également fonction de la grande diversité et de la multitude des éléments qui la composent.

La civilisation englobe une grande variété de

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

peuples, de races, de langues, d'intelligences et de génies.

Cette civilisation arriva à son apogée à la veille de la guerre de 1914. Le monde entier, à l'exception peut-être de deux pays déjà malades, la Russie et l'Allemagne, jouissait d'une prospérité et d'une liberté sans précédent.

Les échanges, tant spirituels que temporels, étaient libres. Les droits de douane étaient faibles, et l'on voyageait sans passeport. La monnaie était stable.

La richesse et l'aisance se développaient naturellement dans tous les milieux. Les luttes de classes ni de races n'existaient pas. On pouvait tout dire, tout écrire. La liberté d'opinion était totale. L'activité humaine n'était pas réglementée par des dizaines de milliers de lois et de décrets inapplicables.

Le travail était libre et rémunérateur. La production, très souple, s'adaptait aux besoins de l'univers.

A l'âge d'or de cette civilisation, la France était le joyau de la couronne humaine, grâce à la grande liberté dont elle jouissait, grâce aussi à la grande diversité des races dont elle était composée.

Tous, se développant en pleine liberté et en pleine indépendance, formaient de la France un

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

corps homogène, harmonieux et sain, comme celui d'un homme en bonne santé.

La civilisation mondiale était donc, à cette époque d'avant-guerre, 1914, en pleine prospérité. Elle était si robuste, si forte qu'aucun trouble occasionnel — politique, social — n'avait de prise sur elle.

Cependant, de temps à autre, elle avait à lutter contre certains germes morbides, comme le marxisme, l'anarchisme, et le socialisme, qui déjà s'attaquaient à elle et cherchaient à miner sa vitalité.

Malheureusement, à la suite de la guerre qui l'avait beaucoup affaiblie, sa résistance à l'attaque diminua singulièrement et tous les germes morbides : marxisme, communisme, socialisme, hitlérisme, fascisme, commencèrent à la ronger d'une manière inquiétante.

Vous savez que, tant que l'homme est en bonne santé, il résiste à tous les milliards de quintillions de microbes qui se trouvent d'une manière permanente dans ses poumons, dans sa bouche, dans ses fosses nasales, dans son tube digestif, etc... C'est ce qu'on appelle la résistance de l'organisme.

Lorsqu'une glande est affaiblie par une cause pathogène quelconque, le microbe impose sa doctrine unitaire à toutes les glandes, puis à l'or-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

ganisme, jusqu'à ce que l'homme meure et le microbe avec lui.

Toutefois depuis que, grâce aux découvertes de Pasteur, on connaît ces microbes et que l'on sait comment ils s'attaquent à l'organisme, on a trouvé le moyen de s'en débarrasser.

Ainsi, on a réussi à préparer des sérum ou des moyens thérapeutiques de toutes sortes pour rendre ces microbes inoffensifs. On peut encore les extirper par voie chirurgicale. Car le microbe qui fait pourtant partie de la nature, n'a pour fonction que de détruire les créations de la nature. Il est, en effet, égalitaire et, par conséquent, destructeur. Il cherche à s'imposer de manière à rester seul maître de l'organisme : c'est la lutte de l'égalité contre l'inégalité, c'est la destruction totale, c'est la mort.

Il ne faut pas oublier, en effet, que la nature a deux aspects : la vie et la mort. La vie, comme je viens de vous le dire, c'est la grande diversité des organes et des organismes qui se développent dans l'inégalité. La mort, au contraire, c'est la destruction de ces organismes vivants, tous inégaux et infiniment variés, par les microbes qui forment un amas d'êtres tous égaux entre eux.

Or, les lois de la nature sont si générales qu'on peut les retrouver non seulement dans tous les

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

êtres de la création, mais dans tout ce qui en dérive. Si donc nous examinons la civilisation humaine, nous pouvons, comme pour un être vivant, étudier sa pathologie, ses maladies, et sa mort.

Aussitôt après la guerre, en 1918, un organe important de cette civilisation, la Russie, a été infecté d'un microbe mortel : le streptocoque bolcheviste.

La civilisation n'a pas réagi tout de suite contre cette horrible maladie, qui a provoqué une certaine fièvre dans le monde, de nature à susciter dans d'autres organes des maladies différentes.

Un autre organe, l'Allemagne, a été atteint de la même maladie et en a souffert pendant quinze années. Pour la guérir de cette affection, un charlatan autrichien, Hitler, a pensé bien faire en lui inoculant un autre microbe, le spirochète. Ce virus, à son tour, a donné à la civilisation une paralysie grave.

Mais ce qui complique encore la chose, c'est qu'un certain instituteur romain, Mussolini, pour débarrasser son pays du streptocoque, ne trouva rien de mieux que de purger les Italiens à l'huile de ricin. Cette purge fut d'abord salutaire à l'Italie et l'on pensa qu'elle était guérie. Mais à

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

la longue, la purge irritant son intestin, l'Italie attrapa la colibacillose : le fascisme.

Pendant des années, la péninsule vécut plus ou moins bien avec cette affection bénigne. Mais lorsqu'après l'affaire d'Éthiopie et les sanctions, Mussolini est allé embrasser Hitler, il a contracté sa maladie et inoculé également à son peuple la syphilis. L'Italie eut alors les mêmes symptômes de fièvre que l'Allemagne : camps de concentration, pas de l'oie, racisme, antisémitisme, persécutons religieuses, matraquage des intellectuels, folie des grandeurs, ambitions démesurées, etc...

Tant que la civilisation continuera à être la proie de trois pays infectés de ces microbes, sa vie restera toujours en danger. Il faut donc forger, sans répit, des instruments chirurgicaux, pour être en mesure de faire l'ablation de ces trois organes infestés, afin de conserver la vie à la civilisation.

Car, tant que ces glandes attaquées subsisteront dans le corps malade de la civilisation, les bolchéviks et marxistes travailleront toujours comme les microbes, pour que tout le monde soit prolétaire et pauvre (dictature du prolétariat) .

Hitler et Mussolini continueront à imposer leurs doctrines égalitaires, pour que tous les

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

peuples soient des esclaves enchaînés par le racisme et le fascisme national-socialiste.

D'où l'égalité dans la misère et dans l'esclavage, au lieu de l'inégalité dans la liberté et la richesse, qui est à la base même des lois de la nature et de la civilisation.

Pour conclure, je répéterai que ces pays, gouvernés contre les lois de la nature, doivent fatallement sombrer.

Ils ne pourraient pourtant pas disparaître sans une intervention chirurgicale.

La civilisation si malade se trouve actuellement dans un état extrêmement critique. Nous venons de voir que trois organes importants de cette civilisation sont gravement infestés par deux germes microbiens différents : d'une part la Russie, par les streptocoques du communisme, d'autre part l'Allemagne et l'Italie par les spirochètes de l'hitlérisme. Ces germes mettent sérieusement en danger l'existence même de la civilisation. Et tout notre espoir réside dans les deux plus grands chirurgiens du monde : l'Angleterre et les Etats-Unis qui consacrent tous leurs efforts à l'ablation de ces trois organes mortels qui ont infecté l'humanité.

Et je le répète : l'homme avec son libre arbitre ne suit pas toujours la loi de la nature. Or, tout

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

écart à cette loi amène un déséquilibre et par conséquent la catastrophe.

Il en sera de même d'Hitler et de sa bande et de toutes les dictatures. Mais vous me direz que Hitler domine déjà toute l'Europe. Je vous répondrai que si cette force arrive à dominer momentanément non seulement l'Europe, mais aussi l'Asie et l'Afrique, elle devra, mathématiquement et inévitablement, s'effondrer.

Pour vous illustrer le paradoxe de cette force, je vous donnerai comme exemple une image allégorique.

Supposons qu'un déséquilibré, dans le genre d'Hitler, médite d'assommer ses semblables, sachant l'absence de toute police, et se trouvant par conséquent devant des gens sans défense. Ne pensant mieux faire, il prend dans une glacière un bloc de glace de quelques kilos, l'attache au bout d'une ficelle, et commence à faire des moulinets avec son arme. Les gens surpris en face de ce dément cherchent à s'échapper. Mais le fou arrive à faire un grand nombre de victimes. Cependant, cette arme est contre la nature, puisque le rayonnement du soleil et la chaleur du jour sont plus forts qu'elle et la feront fondre tôt ou tard ; et cette glace ne sera plus qu'une boue immonde, symbole de l'Hitlérisme. Forcément cet instru-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

ment qui paraissait au début invincible deviendra inoffensif et laissera derrière lui un souvenir de haine et de dégoût. Et le nom d'Allemand sera détesté et haï par tout l'univers, plus que le Juif ne le fut jamais par l'Allemand.

Eh bien, la force hitlérienne qui s'est forgée pendant que les démocraties discutaient de questions sociologiques, raciales, et religieuses, est devenue si puissante qu'elle a momentanément fait tous les ravages que nous connaissons. Mais la volonté inébranlable des grandes démocraties, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et tout l'Hémisphère Occidental, qui représentent la liberté, c'est-à-dire le soleil et la chaleur, symboles de la nature, feront fondre cette puissance glaciale qui ne peut subsister que dans les ténèbres. Et pour moi il n'y a aucun doute de la victoire de la civilisation contre l'Hitlérisme, c'est-à-dire de la nature contre la barbarie.

Du point de vue philosophique, nous pouvons résumer le chapitre qui précède dans ces quelques lignes :

Nous venons de voir que la nature contient deux forces : la diversité et l'égalité. La diversité est la cause du dynamisme, de l'univers, de la beauté, de la liberté, de la civilisation — en un mot, de la vie. L'égalité, comme les microbes, détruit la beauté

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

de la nature, la liberté et, en conséquence, amène la discorde parmi les hommes, d'où les révolutions, les guerres, la mort.

Vous savez qu'il y a deux catégories de microbes : les uns qui tuent, les autres (les bons microbes) qui défendent la vie. Ainsi les microbes qui détruisent la vie sont les staphylocoques, les streptocoques, le choléra, la peste, les spirochètes, et un grand nombre d'autres. Parce qu'ils sont égaux entre eux, ils tuent les êtres dans lesquels ils s'installent — c'est la mort.

Les autres, les bons microbes, qui sont les auxiliaires de notre vie, sont les leucocytes, les bacilles lactés, la levure, etc. Bien que tous égaux entre eux, leur égalité s'annule parce qu'ils font partie d'autres micro-organiques et par conséquent, ils jouent le rôle d'un multiple considérable.

Prenons le cas de l'abcès : vous savez que lorsqu'une colonie de microbes s'installent dans une partie quelconque de notre corps, le staphylocoque par exemple, ils se développent très rapidement et cherchent à envahir tout notre organisme pour nous tuer. Heureusement, dans la grande diversité dont est composé notre corps, nous avons un allié très utile : le leucocyte. Lorsque l'abcès commence à se former, les leucocytes accourent à notre aide, et entourant les indésirables qui s'y sont installés, ils

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

forment un fort rempart pour empêcher l'infection de se répandre. Il s'ensuit une guerre acharnée entre les staphylocoques et les leucocytes et dans presque tous les cas, ce sont les leucocytes qui triomphent, ceci parce que dans l'occurrence, c'est la diversité qui doit l'emporter contre l'égalité.

On peut donc constater que dans tout le domaine de la biologie, de la physique, et de la vie, la diversité est indispensable.

Ainsi, pendant la paix, la diversité doit régner partout pour la grandeur de la civilisation, comme il a été démontré plus haut, à l'exception d'un seul élément de cette civilisation qui a comme mission de la défendre : l'armée.

Dans ce dernier cas, les soldats doivent être égaux et doivent bannir tout sentiment politique et idéologique. Un seul idéal doit dominer — c'est la patrie. L'armée, instrument de la mort, doit jouir d'une égalité absolue : plus l'égalité est grande, plus elle est sûre de la victoire.

Ceci dit, nous allons comprendre les événements catastrophiques qui accablent actuellement l'humanité.

Nous avons souvent entendu dire : Hitler est un homme de génie. Je n'accepte pas ce jugement.

Vous savez qu'Hitler est un ancien ouvrier peintre en bâtiment. Il ne pouvait travailler nulle part,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

on le chassait de partout à cause de ses idées révolutionnaires et parce qu'il fomentait des troubles parmi les ouvriers. Il est avéré que la plupart de ses anciens patrons étaient des israélites, et ceci explique la haine farouche d'Hitler contre les Juifs. Ne pouvant travailler nulle part à cause de son caractère haineux et révolutionnaire, Hitler parvint à se faire attacher à la police allemande, comme agent provocateur. Etant fourbe, assassin, et menteur, c'est à sa propre image qu'il a créé la fameuse Gestapo, dont nous connaissons les méfaits, et dont les exploits cruels reflètent le caractère du créateur.

A ses heures de loisir, il écrivit son fameux livre de *Mein Kampf*. Dans ce livre plein de mensonges et d'aberrations, il a étalé toute sa haine contre les Juifs, contre la France, contre l'humanité toute entière. Sa seule doctrine était l'égalité des races, des classes, et l'abolition de la religion, de sorte que son livre prêche l'égalité absolue qui est contre la nature, contre la civilisation, mais un instrument de mort remarquable.

Pour répandre ce livre de *Mein Kampf*, Hitler a eu recours à la grande industrie et aux capitalistes allemands. Grâce à une publicité intensive, il a réussi à intoxiquer toute la jeunesse allemande à un fanatisme qui l'adore comme un dieu. Tous ces industriels qui ont aidé Hitler croyaient ainsi sau-

CIVILISATION ET DIVERSITÉ DES RACES

ver la civilisation allemande. Or, ils se sont aperçus qu'ils se trompaient, qu'ils étaient dupes d'un escroc. Car, comme vous le savez, c'est le contraire qui s'est produit — Hitler a tué la civilisation allemande.

Tandis que pendant ce temps, tous les pays démocratiques étaient considérablement affaiblis par des luttes intérieures, c'est-à-dire, très divisés, Hitler est arrivé facilement à envahir tous les pays d'Europe, y compris la France. Comme cet homme sanguinaire et diabolique n'a qu'un seul but — de tuer et de démolir — il est parvenu, par l'instrument d'égalité qu'est son armée, à répandre la terreur et la mort dans le monde.

Non ! Vraiment, on ne peut pas comparer ce monstre à un génie ! C'est plutôt l'œuvre d'un gangster — comparable à celle de Capone.

D'après ce qui précède, vous comprendrez que si Hitler a écrasé les peuples d'Europe grâce à sa doctrine d'égalité qui a fait sa force dans le but de la destruction, il est évident que cette doctrine, qui est contraire aux lois de la nature, ne pourra pas exister en même temps que la civilisation.

Selon moi, un homme de génie serait celui qui arriverait à anéantir cette doctrine et la force qui en dérive pour rétablir une civilisation rendant aux hommes la liberté, le bien être et la vie. Si nous

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

pouvons assimiler des hommes à ce rang, ce ne peut être que les Roosevelt, les Churchill, les De Gaulle, qui ont le courage de lutter contre cette force monstrueuse pour la détruire.

Ces hommes jouent actuellement le rôle du soleil et de la chaleur qui fondront le bloc de glace dont j'ai parlé plus haut et qui représente l'instrument de guerre d'Hitler.

Car la force d'Hitler est une force de guerre et de destruction, et pas de civilisation. Et je le répète : celle-ci ne peut exister sans la grande diversité des races, des conditions sociales, des richesses, des intelligences, etc.

Nous verrons dans les chapitres suivants comment l'Allemagne était prospère avant l'hitlérisme et comment cette prospérité a sombré par suite des doctrines diaboliques de ce tyran.

CHAPITRE IV

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

Examinons comment l'Allemagne, pays qui possède tous les éléments d'un grand orchestre, est appelée à disparaître de la carte du monde par la faute de ses chefs qui n'ont pas su conduire ce riche ensemble symphonique.

Considérons les instruments remarquables dont est composé l'orchestre germanique comme je l'ai dit plus haut :

D'abord quatre royaumes : la Prusse, la Bavière, la Saxe, le Würtemberg ; puis, six Grands-Duchés : Bade, Hesse, Oldenbourg, Mecklembourg-Schwerin, Mecklembourg-Strelitz, Saxe-Weimar ; cinq Duchés : Brunswick, Saxe-Meinigen, Saxe-Altenbourg, Saxe-Cobourg-Gotha, Anhalt et six principautés.

Tous ces pays, bien que se rattachant au pouvoir central du Reich, jouissaient d'une réelle indépendance, ayant leurs princes, leurs parlements, leurs

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

garnisons, etc... Bref, chaque pays constituait un instrument spécial et bien caractérisé dans l'ensemble orchestral du Reich, réalisant ainsi un régionalisme très favorable à la prospérité du pays.

Ainsi donc, l'Allemagne formait un pays d'« Etats-Unis », plus autonomes, plus individualisés et diversifiés que ceux d'Amérique, puisque chaque pays avait son suzerain, ses représentants, ses lois, ses coutumes, etc...

Au point de vue ethnographique, chacun de ces pays avait sa race propre, selon le sol où il se trouvait, car il n'existe pas une race germanique, proprement dite, cette « race élue », célébrée par Bismarck et ses successeurs jusqu'aux racistes.

C'est d'ailleurs, ce que prouve l'histoire ; ainsi au IX^e siècle, notamment sous le règne de Louis l'Enfant, l'Allemagne après avoir subi des oscillations et des avatars de toutes sortes dans son évolution, était tombée dans un tel état de faiblesse, qu'elle se laissa envahir sans résistance, par de nombreuses peuplades : les Normands, les Danois, les Wendes, les Slaves, les Moraves, les Hongrois descendants des Huns, les Ottomans et diverses peuplades d'origine méditerranéenne : Juifs, Arabes, etc...

C'est l'appoint de cette sève nouvelle, mélangée au sang germanique, qui a créé la race allemande,

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

cette race bâtarde qui compose le Reich actuel et qui est devenue un peuple homogène et fort, à travers les siècles, sous l'action de la nature géologique du sol et des rayonnements atmosphériques, telluriques, etc... qui caractérisent ce pays.

D'ailleurs, Nietzsche n'a-t-il pas, dans un de ses ouvrages, conseillé aux Prussiens trop barbares, d'épouser de « belles juives » dans le but d'affiner leur race ?

Jusqu'à la Révolution Française, l'Allemagne vivait dans la division et la discorde. Ce n'est qu'après les campagnes napoléoniennes qui firent pénétrer dans ce pays les idées de libéralisme de la Révolution Française, que l'Allemagne s'éveilla au sentiment de la civilisation, avec la création de l'enseignement obligatoire et des universités de réputation mondiale où s'est formée une série de savants, de philosophes, de littérateurs remarquables : Kant, Goethe, Schiller, Lessing, Leibnitz, Schopenhauer, Arndt, Körner, Lenau, Chamisso, etc... et toute une pléïade de musiciens : Bach, Beethoven, Mozart, Schumann, Haydn, Hendel, Meyerbeer, Mendelssohn, Wagner, etc...

C'est donc, comme je l'ai dit plus haut, grâce à sa multitude de races (et, en particulier, grâce à la race juive) dont elle était composée, que l'Alle-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

magne est arrivée à un tel degré de civilisation avant 1870. On peut affirmer que, jusqu'à cette époque, les savants, les professeurs, les philosophes et les compositeurs, ont fait plus pour la grandeur et le rayonnement de cette nation que ses armées, ses souverains et ses généraux prussiens.

Et c'est cela, peut-être, qui a occasionné la perte de la France en 1870. Mais après cette guerre, les avatars de Bismarck et les bruits de bottes de Guillaume II, constamment répétés, ont terni l'éclat du rayonnement allemand qui s'est trouvé, peu à peu, éclipsé par celui de la France.

Au développement intellectuel et philosophique de l'Allemagne avant 1870, succéda alors une telle prospérité économique que, peu d'années avant la guerre de 1914, elle avait, au point de vue industriel, commercial et maritime, dépassé l'Angleterre et même les États-Unis, et, bien que son sol fût assez médiocre pour l'agriculture et qu'elle se vit obligée d'importer des céréales pour se nourrir, ses exportations dépassaient ses importations de plusieurs milliards de marks. Cette force économique extraordinaire, c'était, en grande partie, aux Juifs que l'Allemagne la devait, en particulier aux Ballin (le roi de la flotte marchande allemande), aux Bleichröeder, aux Schwabach, aux Rathenau et à tant d'autres israélites.

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

L'industrie de la chimie était devenue, en Allemagne, la première du monde et la fabrication de l'acier avait pris une telle importance que les Allemands arrivaient à exporter ce métal, même en Amérique, pays de l'acier par excellence.

En outre, l'Allemagne exportait, non seulement dans tous les pays d'Europe, en Russie, en Amérique, mais encore aux Indes, en Chine, dans toute l'Asie, en Afrique, dans les Colonies françaises et anglaises, des articles fabriqués : articles de ménage, articles électriques, tissus de toutes sortes, machines-outils, machines agricoles, instruments d'optique et de laboratoire, etc...

On traitait souvent ces articles de « camelote allemande », mais bien à tort, car ils étaient remarquablement étudiés et fabriqués et pouvaient lutter avec ceux du monde entier, tant par leur qualité que par leur prix. En dehors de cela, les Allemands exportaient également de l'argent et même de la matière vivante : démarcheurs, agents de publicité, techniciens, ingénieurs, banquiers, etc..., presque tous juifs. Leurs banques avaient des succursales dans le monde entier, et l'on peut dire que si l'Allemagne n'avait pas fait la guerre en 1914, elle aurait conquis le monde pacifiquement.

Malgré cette prospérité sans précédent, l'Allemagne était sur le point de faire faillite et la

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

seule chance qu'elle avait de se sauver, c'était la guerre.

Après avoir rapidement dévoré l'indemnité de guerre de cinq milliards or payée par la France après 1871, l'Allemagne continuait à vivre bien au delà de ses moyens : l'entretien de cours multiples dans un faste de parade, l'entretien d'une armée formidable avec des armements constamment croissants, la construction de réseaux de canaux, de chemins de fer enveloppant tout le pays, la promulgation de lois sociales extrêmement onéreuses, notamment la loi des assurances sociales, destinées à lutter contre le socialisme, l'institution de l'impôt sur le revenu, avec toutes ces cédules bien avant la guerre, etc... tout cela avait épuisé les richesses du pays.

Pour faire face à ces dépenses qui s'accroissaient à une allure vertigineuse, le gouvernement se vit contraint de recourir à une fiscalité hystérique qui engloutit en peu de temps toutes les ressources du commerce et de l'industrie et, le plafond étant dépassé, il fallait chercher des ressources ailleurs... dans la guerre... Et Guillaume II était sûr que la France et la Russie en feraient les frais... Voilà la guerre de 1914.

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

D'ailleurs, les écrivains militaires allemands n'ont-ils pas écrit que l'armée est un capital qu'il ne faut pas laisser improductif.

Vous savez comment ce pays d'une force prodigieuse a, après de nombreuses victoires perdu la guerre. A la signature de la paix, on croyait l'Allemagne complètement écrasée et l'on supposait qu'elle ne pourrait jamais se relever. Aussi, avec quel étonnement n'a-t-on pas vu, quelques années après la guerre, l'Allemagne payer une partie de indemnités qui lui avaient été imposées et trouvai des crédits de centaines de milliards.

Après la faillite du mark, qui, en 1923-1924, avait complètement ruiné le pays, on pouvait, en 1930, assister à ce spectacle extraordinaire de la renaissance de l'Allemagne qui reconquérait les sympathies du monde et qui trouvait le moyen de faire une propagande et une publicité mondiales, dans le but d'isoler la France, pacifiste légendaire, en la traitant d'impérialiste, malgré les bêlements pour la paix de Briand, alors qu'elle-même s'armait déjà clandestinement.

Elle reformait alors sa marine marchande, continuait à développer ses canaux, ses chemins de fer, ses routes, créait des services d'avions dans de nombreux pays, de sorte qu'il est arrivé un moment où la France s'est trouvée presque isolée,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

tandis que l'Allemagne jouissait de la sympathie générale.

Je me suis souvent demandé par quelle force extraordinaire, l'Allemagne était, en si peu d'années, arrivée à un pareil résultat. Eh bien, c'était grâce à son orchestre prodigieux, grâce à l'appoint de toutes les races dont elle était composée, et, en particulier, grâce aux Juifs, car, il faut le dire, depuis la constitution de Weimar, les Juifs, ayant la liberté de leurs mouvements, ont tout fait pour sauver ce pays qui était en train de sombrer.

Et c'est ainsi que l'Allemagne est parvenue à sortir de cette catastrophe et qu'elle a commencé à vivre et à relever la tête.

Malheureusement pour elle, elle ne connaissait pas son bonheur. Elle s'est donné un chef d'orchestre connaissant peu le solfège économique qui, au lieu de laisser subsister le régionalisme, d'où l'Allemagne tirait toute sa force, a voulu tout unifier, tout centraliser, prussianiser tous les Allemands, sous prétexte de les passer au gabarit aryen et éliminer même les Juifs qui apportaient un appoint considérable à la prospérité et au rétablissement de ce pays, chasser les professeurs les plus illustres, expulser les chefs d'industrie, les directeurs des grandes usines de chimie, etc... parce que Juifs. De sorte qu'Hitler a transformé ce

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

merveilleux orchestre qu'était l'Allemagne en un seul instrument, le tambour, qui fait un tel bruit actuellement que les oreilles du monde entier en sont assourdies.

Mais cet orchestre cacophonique qu'est l'Allemagne actuelle et malgré ses victoires doit fatallement disparaître : Hitler doit anéantir l'Allemagne, comme Philippe II a conduit l'Espagne à sa ruine, comme Lénine a conduit la Russie à la misère. Mais je cherche à approfondir la psychologie des dirigeants du III^e Reich. On peut, à la rigueur, expliquer que Philippe II a agi au nom de Jésus-Christ, que Lénine a appliqué une doctrine diabolique, le marxisme, mais comment expliquer qu'Hitler détruise l'Allemagne si ce n'est au nom de Satan, esprit Prussien.

Si, à la rigueur, on peut comprendre la mentalité d'Hitler, bien des gens ne s'expliquent pas celle du peuple allemand et se demandent comment soixante-cinq millions d'individus ont pu se jeter corps et âme dans les bras de cet homme et lui confier la destinée d'un grand pays. C'est d'autant plus incompréhensible de la part d'un peuple qui a largement contribué au développement de la civilisation mondiale, qui a produit nombre de savants, philosophes et musiciens illustres.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

La clé de ce mystère, c'est que l'Allemand a horreur de l'individualisme et de la liberté, et qu'il a toujours eu la religion du coup de botte.

Autant le Français a été individualiste et fanatique de la liberté, autant l'Allemand ne prend de plaisir qu'à être l'unité d'un groupement, caserne, société sportive, chorale, orchestre, etc...

La constitution de Weimar en abolissant la servitude impériale a créé une atmosphère de liberté qui a positivement asphyxié les Prussiens, comme des poissons hors de l'eau.

CHAPITRE V

LES JUIFS DANS LE MONDE

Je vous ai démontré qu'en général, et dans les pays d'une certaine étendue, les races n'existent pas. Qu'il s'agisse de Français, d'Anglais, d'Allemands ou de Juifs, leur race est fonction de la nature du sol sur lequel ils se développent et de l'ionisation du sol, sous l'effet du rayonnement, selon le degré de latitude où ils se trouvent, et comme il existe une grande diversité de sols, on trouve ainsi une grande diversité de races. Aussi, lorsqu'on vous parle de la race juive, de la race française, de la race allemande, anglo-saxonne ou américaine, c'est comme si l'on vous parlait de la couleur du spectre solaire. Or, ce spectre est composé de sept couleurs essentielles dont l'ensemble forme la lumière blanche. Il en est de même pour chaque peuple qui est composé d'une grande variété de races dont l'ensemble forme un groupement spirituel et social qu'on appelle une nation.

Nous avons examiné, au cours de cet ouvrage, la

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

composition des races française, allemande, etc... qui forment un ensemble harmonieux, comme l'orchestre d'un opéra et nous avons vu que la race juive n'existe pas, mais que cependant il existe une force juive extraordinaire, comme il existe une force collective dans chaque nation.

Pourquoi ? Parce que, depuis deux mille ans qu'ils ont essaimé dans tous les pays, il s'est formé des Juifs de toutes les races du monde qui constituent un ensemble orchestral tellement complet, tellement remarquable, qu'il n'existe dans aucune nation, une force aussi subtile et aussi agissante, douée d'un génie aussi créateur.

Nous savons, d'ailleurs, que la plupart des génies avaient des ascendants parmi les races métissées : ainsi un Français lorrain, marié avec une Basque, donnera généralement un produit d'une intelligence et d'une énergie remarquables. Il en sera de même, lorsqu'un Breton s'unira à une Lorraine ou à une Languedocienne, etc...

Chez les Juifs, nous trouvons des représentants des races les plus diverses. Aussi, lorsque ces Juifs se marient entre eux, des croisements de races se produisent presque toujours, de sorte que, quelle que soit l'origine de ces Juifs, il en résulte, la plupart du temps, des produits exceptionnellement doués.

LES JUIFS DANS LE MONDE

Le métissage est indispensable à la force et à la prospérité d'un pays, et comme nous l'avons vu plus haut, Montaigne, Metchnikoff étaient nés de mères juives et de pères chrétiens.

On pourrait multiplier ces exemples. Si vous étudiez les descendants des hommes de génie dans le monde entier, vous trouverez toujours un mariage quelconque entre deux races différentes qui vous donnera un produit exceptionnellement doué.

Les Juifs, comme nous venons de le voir, forment une secte religieuse dont les adeptes proviennent de toutes les races du monde et, comme ils se marient généralement entre eux, ce peuple produit, par suite du métissage, des quantités de génies, d'où sa force exceptionnelle, qui excite à un tel degré, dans le monde entier, l'envie et la jalouse.

Il se peut, par exemple, que l'illustre savant juif allemand Haber, au type prussien si accentué, ait eu pour père un Juif prussien et pour mère, une Juive allemande de la Rhénanie ou d'une autre province. Et il doit en être ainsi pour tous les Juifs de génie qu'a produits l'Allemagne et, à plus forte raison, pour les Juifs mariés à des Allemandes et réciproquement, pour des Allemands mariés à des Juives : le croisement des races sémitique et

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

germanique donne des produits particulièrement remarquables.

C'est là, d'ailleurs, le secret de la prospérité des États-Unis d'Amérique : les Américains ne sont que des croisements des races les plus diverses : germanique, celtique, anglo-saxonne, latine, slave, juive, etc... En aucun pays, le métissage n'a été poussé à un tel degré et c'est ce qui fait sa force incomparable.

La même raison explique la supériorité de certaines dynasties royales : les princes français, par exemple, épousaient autrefois des princesses espagnoles, autrichiennes, etc... Le mélange des races était constant, ce qui produisait des types de souverains remarquables, comme Louis XIV, par exemple.

En Allemagne, par contre, des familles royales ont recherché, la plupart du temps, des alliances consanguines et c'est là la cause de la dégénérescence des souverains allemands (Guillaume II avec son bras atrophié, Louis II de Bavière mort fou, etc...).

Comme nous l'avons dit plus haut, c'est un principe bien connu en biologie que les mariages entre cousins germains produisent des dégénérés, à tel point qu'on rencontre même des monstres

LES JUIFS DANS LE MONDE

ou des sujets incomplets à qui manque souvent un sens, comme la vue, l'ouïe, etc...

Ainsi, vous voyez qu'avec les principes du racisme qui consistent à marier entre eux tous les « aryens », ceux-ci deviendront tellement « bons aryens » et finiront par produire une race si dégénérée que l'humanité, pour éviter de contaminer les autres nations, se verra obligée de procéder à leur stérilisation.

Nous allons maintenant essayer de démontrer les remarquables qualités de la race juive par certains faits tangibles :

Je ne sais si vous avez eu l'occasion d'admirer l'évolution du Sionisme en ces vingt dernières années.

Ainsi, la Palestine était, il y a vingt ans, inculte, quasi désertique, rien n'y poussait... seules quelques tribus arabes y végétaient misérablement.

Regardez comment ce pays s'est transformé miraculeusement en vingt ans : des villes magnifiques se sont construites, des forêts ont poussé, des marécages ont été desséchés et assainis, une langue morte, l'hébreu, a été ressuscitée, des écoles et des universités y fonctionnent en pleine prospérité et c'est actuellement le seul pays au monde où le chômage n'existe pas.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Quand on regarde la force du sionisme en Palestine, on ne peut se défendre d'une certaine admiration, car, ailleurs, des villes analogues ont mis des siècles et des siècles à se former. Ce résultat ne peut donc être attribué qu'à l'intelligence de ce peuple, intelligence qui provient de la *grande diversité des races* dont est composé le peuple juif et qui lui ont apporté chacune ses qualités propres, formant ainsi, par cette diversité qui n'existe dans aucune autre nation, une force exceptionnelle.

Dans le même laps de temps, l'Allemagne qui était sortie de la guerre de 1914 presque anéantie, se relevait et commençait à reconquérir les sympathies du monde à une allure presque vertigineuse. C'était uniquement grâce au rayonnement intellectuel, scientifique et moral des Juifs illustres, tels que les prix Nobel : Karl Landsteiner, Paul Ehrlich, Otto Warburg, Meyerhoff, Haber, Einstein, et de nombreux autres que l'Allemagne était ramenée parmi le concert des autres nations et qu'elle recueillait presque plus de sympathies et de faveurs que la France.

Cette force, c'est par une aberration étrange qu'Hitler l'a chassée d'Allemagne. Et que reprochait-il aux Juifs ? D'occuper un trop grand nombre de fonctions de professeurs, d'avocats, de médecins, de savants, de directeurs de grandes

LES JUIFS DANS LE MONDE

usines, etc..., hors de proportion avec leur importance numérique.

Les Juifs étaient arrivés à ces situations en créant ces fonctions et ces chaires, grâce à leur intelligence et sans eux, ces fonctions n'existeraient pas, si bien que l'Allemagne, privée de tout rayonnement, serait considérée par les nations civilisées comme une vaste caserne peuplée de hordes barbares.

Vous voyez le non-sens d'Hitler d'avoir privé l'Allemagne d'une telle force de rayonnement qui faisait sa grandeur. C'est comme si, en France, on votait une loi pour chasser tous les Auvergnats, parce que, par rapport à leur nombre, la proportion des charbonniers est trop forte chez eux, ou pour expulser tous les Corses, parce que les policiers provenant de chez eux sont plus nombreux que ceux des autres régions.

Nous venons de voir que les Juifs forment une telle force qu'une nation qui s'en prive est appelée à disparaître vis-à-vis des autres.

Comme je l'ai d'ailleurs dit au cours de cet ouvrage, toutes les nations qui ont collaboré avec les Juifs ont prospéré dans la paix et dans l'abondance. Toutes les nations, au contraire, qui les ont persécutés, ont sombré tôt ou tard.

Si la République française a prospéré depuis

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

1870, c'est pour une large part grâce aux Juifs, à la collaboration desquels elle a fait appel.

Les Juifs, par leur force exceptionnelle, sont indispensables à la prospérité d'une nation, comme l'engrais à la terre. Dans les nations où les Juifs n'existent pas, l'industrie et le commerce sont presque nuls.

Ainsi, même en France, les Juifs ont produit par croisement des personnalités illustres : par exemple, Montaigne, dont la mère était juive, comme je l'ai dit plus haut.

Se doute-t-on, généralement, que Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli et maréchal de France, était Juif et s'appelait en réalité Manassé¹ ?

D'autre part, nous pouvons constater dans tous les pays et dans tous les domaines la réalisation des grandes inventions grâce aux Juifs. Voyons par exemple la T. S. F. ; Hertz, le grand inventeur des ondes hertziennes, était Juif ; des milliers d'ingénieurs, qui ont contribué au prodigieux développement de l'industrie radio-électrique, étaient Juifs également. En Amérique, la fabrication des lampes de T. S. F. et des appareils de radio est presque exclusivement entre les mains des Juifs. Le cinématographe inventé par un Fran-

1. Dr. LÉON MAC-AULIFFE, *La Personnalité et l'Hérédité*. Amédée Legrand, Editeur.

LES JUIFS DANS LE MONDE

çais, Louis Lumière, est resté pendant quelques dizaines d'années un jouet d'enfant, jusqu'au jour où il a été repris par les Juifs américains et vous savez quels instruments merveilleux ils en ont fait... Hollywood appartient presque entièrement aux Juifs.

Pourquoi ces Juifs sont-ils si capables dans tous les domaines où s'exerce leur activité ? Parce qu'ils forment un orchestre merveilleux composé de toutes les races du monde, et parce qu'ils sont, non pas un peuple, ni une race confinée dans des limites territoriales, mais bien une force spirituelle et morale, qui, comme le catholicisme, est répandue dans le monde entier.

Les antisémites perdent donc leur temps et leurs efforts à vouloir anéantir dix-sept millions de Juifs disséminés dans l'Univers et assimilés à toutes les nations. Les Barbares arriveront à faire périr de faim, de privations et de mauvais traitements quelques centaines de milliers d'Allemands, parce que Juifs. Mais ils seront vengés, comme je l'ai expliqué dans le courant de cet ouvrage.

Depuis deux mille ans, combien de peuples se sont acharnés à abattre les Juifs. En définitive ce sont toujours les peuples antisémites qui ont disparu. Il en sera de même de l'Allemagne.

Les Juifs constituent donc une véritable force

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

spirituelle et éternelle qu'on ne saurait jamais abattre.

L'Allemagne doit s'affaiblir et disparaître, non seulement pour avoir voulu unifier ses races, mais encore pour avoir cherché à supprimer le régionalisme qui constitue une force considérable pour un pays.

Nous avons vu que les Romains et les Espagnols ont disparu pour n'avoir pas voulu reconnaître la force de toutes les races qu'ils avaient soumises et qui avaient formé l'immense empire romain et celui de Charles-Quint. De même la Russie tsariste, pour n'avoir voulu admettre qu'une seule race, celle des Grands Russiens, et pour avoir traité toutes les autres comme des races inférieures, a disparu dans les horreurs du bolchevisme qui disparaîtra à son tour pour avoir cherché à unifier toutes les classes en une seule catégorie : celle des prolétaires.

C'est ce que n'a pas compris non plus la nouvelle Allemagne qui a cherché à unifier et centraliser à l'excès tous ses États, c'est-à-dire toutes les forces qui la composaient.

Nous avons cité également, comme exemple, les États-Unis, qui se sont développés avec une rapidité extraordinaire et sont arrivés à une prospérité

LES JUIFS DANS LE MONDE

sans précédent, grâce à cette multitude d'États et de races dont ils sont composés.

Nous venons de voir ce qui faisait la force de l'Allemagne avant le III^e Reich, comment l'avènement de l'Hitlérisme a détruit cette force et compromis dangereusement l'avenir de ce pays.

Je sais trop bien à quoi je m'expose en écrivant ces lignes.

Je ne suis pas un inconnu pour les Allemands. Mes livres, traduits et publiés dans ce pays, y ont eu un grand retentissement. Naturellement ils vont être brûlés sur la place publique. Les brevets que j'ai pris ou demandés en Allemagne vont être contestés et confisqués.

Mais les lecteurs et mes amis, qui me connaissent bien, savent que, lorsque je dois proclamer la vérité et la justice, aucun intérêt personnel ne saurait m'influencer, dussé-je même périr.

Par mes travaux et mes ouvrages, j'ai été en rapport avec de nombreux savants allemands, juifs ou non, je l'ignore. Je suis persuadé que ces savants, qui liront peut-être ce livre en cachette, seront, au fond de leur cœur, de mon avis. Je n'ai donc même pas à m'en excuser auprès d'eux. Il est vrai que tous ceux-là, ont voté comme tous les autres Allemands, pour Hitler, mais j'attribue cette attitude à leur grande passion pour la science,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

qui exige de ses serviteurs de n'être pas renfermés dans des camps de concentration.

Comme je viens de le dire, mes ouvrages traduits en allemand, mes travaux et mes théories ont provoqué un grand mouvement de curiosité et des discussions passionnées outre Rhin, ce qui m'a entraîné forcément à de longues correspondances avec les savants les plus éminents de ce pays.

Cette étude sur les races était à peine terminée que je reçus la visite d'un professeur de Berlin, à la dentition proéminente, aux oreilles démesurées qui semblaient décollées de la tête, au crâne complètement rasé, et à qui les moustaches rousses et les yeux d'un bleu froid, cerclés par des lunettes d'or, donnaient, au premier abord, un aspect plutôt antipathique qui ne semblait guère correspondre au type standard de beauté allemande, célébré par les nazis.

Tandis qu'il me serrait la main, je ne pus m'empêcher de penser dans mon for intérieur :

« Est-ce bien cela, la pure race aryenne ? »

« Herr Professor Lakhovsky, s'écria-t-il, à peine entré dans mon laboratoire, comme je suis heureux de vous voir depuis si longtemps que nous échangeons des lettres à propos de vos remarquables travaux de biologie... Vous savez combien

LES JUIFS DANS LE MONDE

nous discutons en Allemagne vos théories sur l'oscillation cellulaire et sur l'universion et combien elles nous passionnent.

— Je suis confus de vos paroles flatteuses, Monsieur le Professeur, et enchanté, moi aussi, de vous rencontrer, car, d'après la correspondance que j'ai échangée avec vous, j'ai pu apprécier hautement votre valeur scientifique.

Mais, je m'aperçois que vous parlez parfaitement bien le français. Alors, pourquoi, diable, m'écrivez-vous toujours en allemand, ce qui m'oblige à traduire vos lettres ?

— C'est que, nous autres Allemands, nous préférons employer la langue de Kant, de Fichte, de Hegel et de Goethe quand nous dissertons de choses scientifiques. »

Nous commençâmes alors à faire le tour de mon laboratoire. Tout d'abord il s'arrêta devant mon appareil à longueurs d'ondes multiples.

« Ah, voilà, s'écria-t-il, ce fameux appareil avec lequel on guérit le cancer.

Je le lui fis fonctionner en lui montrant des circuits à longueurs d'ondes multiples de 3 mètres jusqu'à l'infra-rouge et lui fis constater que tous ces circuits oscillaient dans le champ de cet appareil, ce qui l'intéressa au plus haut point.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Quelque part ailleurs, il aperçut mon appareil à ondes courtes :

« Ah, c'est votre fameux appareil à ondes courtes avec lequel vous avez guéri des cancers de géraniums », me dit-il.

Ce fut pour moi l'occasion de lui faire une démonstration de ma théorie de l'oscillation cellulaire avec deux circuits en tubes de caoutchouc renfermant de l'eau de mer qui ont les mêmes constantes chimiques et physiques que les chondriomes et les chromosomes. Et avec ces circuits, j'allumai des lampes à distance en les approchant plus ou moins de mon appareil à ondes courtes, ce qui prouve bien que les chromosomes et les chondriomes qui se trouvent dans les cellules oscillent électriquement.

Tout à coup, dans un coin du laboratoire, il aperçut un circuit métallique fixé sur un support en verre et sous lequel était placée une carafe renfermant du vin rouge.

« Oh, qu'est-ce que cela ? » me demanda-t-il, curieusement.

Je lui expliquai que c'était un procédé pour diminuer l'acidité du vin et le vieillir en trente heures, ce qui exigeait jusqu'à présent dix à vingt ans de bouteille, et cela, sans aucune action chimique.

LES JUIFS DANS LE MONDE

que, rien que sous l'effet des ondes cosmiques et atmosphériques captées par ce circuit.

« Kolossal ! » déclara-t-il.

Et là-dessus, je pris tout d'abord la bouteille de vin témoin et lui en fis boire un verre.

« Oh, s'écria-t-il en esquissant une grimace, je croyais que vous aviez en France des vins meilleurs que cela !

— Attendez, voilà le même vin qui se trouve sous mon circuit depuis trente heures seulement : goûtez-le. »

Et je lui versai, dans un autre verre, le vin ainsi traité.

« Ah ! non, s'écria-t-il, après l'avoir bu. Ce n'est pas le même vin... C'est un vin exquis celui-là.

— Pas du tout, je vous affirme que c'est le même ; mais trente heures seulement sous le circuit suffisent pour obtenir un vin vieux, moins acide et parfaitement moelleux.

— Alors, vous faites presque comme le Christ qui avait transformé l'eau en vin aux noces de Cana.

— A propos du Christ, lui répondis-je, il paraît que vos collègues allemands, professeurs d'histoire, cherchent à démontrer qu'il n'était pas juif. »

Là-dessus, sa figure qui avait déjà rougi sous

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

l'effet du vin, devint plus rouge encore et je le sentis passablement gêné.

Je profitai de cette occasion pour faire glisser la conversation sur un terrain où je n'aurais peut-être pas osé la diriger en d'autres circonstances.

« Combien vous devez souffrir, vous et vos collègues, sous le régime d'Hitler, sous ce régime si barbare qui vous prive de toutes les libertés et surtout de la liberté de penser, chère aux intellectuels comme vous.

— Pas du tout, reprit-il avec vivacité. Nous comptons bien régénérer l'Allemagne en sélectionnant nos races et en détruisant définitivement le communisme et le bolchevisme qui sont la plaie de l'humanité. »

A mon tour, je lui répondis :

« Quant au bolchevisme et au communisme, je suis entièrement d'accord avec vous. Mais quant à votre théorie raciste, je ne comprends pas qu'un professeur éminent comme vous puisse accepter une telle absurdité.

— Mais, pas du tout. Ce n'est pas une absurdité.

Et là-dessus, il se mit à me faire un cours d'anthropologie pour me démontrer, avec une rigueur scientifique (disait-il), que la race nordique *dolichocéphale* est bien supérieure aux races sémitiques et méditerranéennes *brachycéphales*,

LES JUIFS DANS LE MONDE

en invoquant à chaque instant les théories de Gobineau et de Vacher de Lapouge. Et m'ayant demandé un bloc de papier, il se mit à me dessiner des crânes de toutes dimensions et à en mesurer les indices et les angles pour conclure — cela va de soi — à l'immense supériorité des dolichocéphales sur les brachycéphales.

« Mais comment se fait-il, repris-je, que les nazis et les hitlériens qui détestent tous les Français, aient adopté les théories de deux Français — parmi les moins intéressants — et dont notre pays n'a pas lieu de se montrer fier ?

— Croyez-vous donc ? Mais ce sont, au contraire, les seuls Français de génie, les seuls dignes de prendre place parmi nos grands hommes d'Allemagne.

— Alors, selon vous, nous serions tous des imbéciles et seuls, les Allemands, les nordiques, seraient des êtres supérieurs ? »

Je sentis alors une certaine gêne peser sur notre entretien. Il s'ensuivit un silence que le Professeur rompit le premier :

« Ne croyez pas cela, déclara-t-il. Ainsi, vous personnellement, vous êtes d'origine russe, avec les cheveux blonds, les yeux clairs profonds et votre crâne, d'après ce que je vois, est tout à fait *dolichocéphale*.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

— N'essayez pas de me flatter, Monsieur le Professeur, repris-je à mon tour. Je serais plutôt honteux d'être classé au nombre de ces *dolichocéphales* dont l'humanité n'a pas à se glorifier. Je suis en effet d'origine russe finnoise, puisque mes ancêtres étaient des Iles Lakhov en Sibérie et comme « sky » veut dire « de », vous comprenez mon nom Lakhovsky. Mais depuis des siècles, ces races se sont modifiées et adaptées à la nature géologique du sol où elles ont habité... Et depuis quarante ans que je suis établi en France, mon être, mon sang, ma mentalité se sont totalement transformés, dans cette nouvelle patrie... Je suis devenu complètement Français et c'est là mon plus beau titre de fierté.

Mais, Monsieur le Professeur, puisque vous soutenez que la race *dolichocéphale* est la seule race élue et supérieure aux autres et qu'elle doit dominer le monde, que pensez-vous des génies qui ont été, dans les premiers âges, les flambeaux de l'humanité et à qui nous sommes redevables des origines de la civilisation, ces génies issus des races *brachycéphales* des bords de la Méditerranée ?

Moïse, Homère, Virgile, Archimède, Aristote, Ptolémée, le Christ, Mahomet, Dante, Raphaël, Michel-Ange, Galvani, Volta... et, parmi les Français, Napoléon, Lavoisier, Berthelot, Pasteur,

LES JUIFS DANS LE MONDE

qui étaient des *brachycéphales*, étaient donc tous des imbéciles ?

— Non, tout de même, nous ne voulons pas dire cela, s'empressa de protester le Professeur visiblement embarrassé... mais nous affirmons cependant la supériorité de notre race. D'ailleurs, n'avons-nous pas, chez nous, des génies aussi intéressants que ceux que vous citez ? »

Et il se mit à énumérer les gloires nationales de l'Allemagne, notamment ses philosophes et quelques-uns de ses musiciens et de ses hommes politiques : Kant, Goethe, Schiller, Fichte, Hegel, Schumann, Wagner, Bismarck, Schopenhauer, etc...

« Mais, êtes-vous bien sûr que tous ces hommes étaient vraiment *dolichocéphales*, car vous devez savoir, qu'au neuvième siècle, l'Allemagne était envahie par les races les plus diverses, par des races asiatiques, aussi bien que par des races venues des bords de la Méditerranée, par des Turcs, des Arabes et même des Perses, dont la fusion a produit, j'en conviens, une race métissée et c'est ce qui vous a donné des hommes remarquables comme les personnages que vous citez.

D'autre part, les six prix Nobel juifs : Karl Landsteiner, Paul Ehrlich, Otto Warburg, Meyerhoff, Haber, Einstein et de nombreux autres génies

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

de votre pays — allemands bien que juifs — je dirais même allemands cent pour cent, sont-ils bien des « aryens » et des *dolichocéphales* ? Je vous assure que si Kant, Goethe, Schiller, Wagner, etc... ont fait preuve d'un tel génie, c'est parce qu'ils provenaient de races métissées et c'est là, sans doute, la vraie cause de leur génie.

Pour vous prouver que ces hommes n'étaient pas tous aryens et *dolichocéphales*, regardez le portrait de Wagner, voyez ce crâne tout à fait *brachycéphale*... Et il doit en être de même pour la plupart des personnalités dont vous venez de parler. »

Je suis étonné, mon cher Professeur, qu'un homme scientifique comme vous, biologiste éminent, ignoriez les travaux remarquables entrepris par des savants allemands, notamment Loele, Hirschfeld, Arnold, Kruse, Otto, Buchner, etc..., sur le groupement sanguin. Ceux-ci ont pris des centaines de milliers de mesures de sang allemand. Et de leurs travaux il résulte qu'il n'y a pas un seul Allemand sur 70 millions d'individus qui ait la même constante de sang. Ils ont même divisé l'Allemagne en deux parties : A l'Est, les indices génotypiques sont 2,70 à 2,0 ; à l'Ouest ils sont de 4,33 à 3,46. Bien plus, ils ont démontré que le sang des Juifs de Berlin est de 2,7 donc plus

LES JUIFS DANS LE MONDE

Nordique que le sang des Allemands de Dresde qui est de 2,2.

Je pus alors constater dans les regards du Professeur un revirement profond.

Il me dit soudain :

— Croyez, mon cher Collègue, que je n'ignorais pas tous ces travaux, et tous mes confrères d'Allemagne sont consternés de voir à quel point on a déformé la vérité au profit du National-Socialisme. Mais je ne vous savais pas contre l'hitlérisme, car d'après vos ouvrages que j'ai lus avec passion, j'avais pu constater, au contraire, que vous combattiez le communisme ; et je craignais de vous exprimer mes vues, car vous savez quel sort attend ceux qui parlent contre le régime.

— Ma foi, lui répondis-je, je vois que vous n'avez pas compris mes livres au point de vue philosophique, car vous auriez dû vous apercevoir que je suis un apôtre de la liberté et de l'individualisme, qui précisément ont été supprimés aussi bien par l'hitlérisme que par le bolchevisme.

Sans doute, quand j'ai vu l'hitlérisme triompher en Allemagne, j'ai eu une lueur d'espoir, comptant que ce régime dresserait une barrière infranchissable entre la civilisation et la barbarie asiatique. Mais quelle déception, n'ai-je pas éprouvée, quand j'ai constaté les excès de ce régime qui se déshonore

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

par les mêmes excès que le bolchevisme et qui, au nom d'une théorie utopique, chasse les savants les plus illustres des universités et conduit au suicide un pays aussi grand que le vôtre.

— Évidemment, répliqua le Professeur un peu confus, je dois vous avouer que nous étions un peu jaloux des Juifs qui occupaient partout les meilleures places, dans l'Université, comme dans les laboratoires, dans la banque et dans l'industrie.

— Mais, ce n'est pas une raison pour massacrer votre pays. Si les Juifs se montrent plus capables que les autres et occupent les meilleures places, cela prouve l'intelligence et la capacité de cette race et cela démontre, en même temps, l'inanité de votre théorie sur la supériorité de la race aryenne.

Voulez-vous mon opinion ? Ce n'est pas seulement la jalousie, mais encore la cupidité qui a poussé l'hitlérisme à dépouiller les Juifs et à confisquer leurs fortunes. Mais, ma conviction profonde, c'est que vous allez manger tout l'argent des Juifs, et que l'Allemagne avec un régime aussi barbare, doit s'appauvrir et finir par disparaître comme la Russie bolchevique. »

Mon interlocuteur resta quelques instants rêveur, les yeux fixes sur la table de marbre de mon laboratoire et sur la bouteille dont le contenu

LES JUIFS DANS LE MONDE

lui avait procuré un instant l'oubli de la tyrannie hitlérienne.

Après s'être assuré du regard que la porte était bien fermée et que nul ne pouvait nous entendre :

« Eh bien ! Herr Professor Lakhovsky, me confessa-t-il, croyez-moi sincèrement, je suis de votre avis. Et c'est avec terreur que moi-même et beaucoup de mes collègues regardons les événements se dérouler à l'allure d'un film tragique de cinéma.

Si vous étiez venu à Berlin, avant l'Hitlérisme, vous auriez vu quelle vie intense régnait dans cette ville : les brasseries et les restaurants étincelants de lumière, débordants de consommateurs, les théâtres, les salles de concert qui refusaient du monde. On sentait l'Allemagne régénérée, frémir au souffle d'une vie renaissante, en dépit de cette horrible guerre où nous avions été entraînés malgré nous.

Mais si vous voyiez Berlin maintenant depuis l'avènement d'Hitler. Les brasseries, les restaurants sont vides et mornes, les théâtres, les salles de concert à peu près déserts et une lourde tristesse pèse sur les habitants dont beaucoup errent à travers les rues sans joie, en haillons, comme à Moscou.

Et que dire de la situation du Commerce, des

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Finances, de l'Industrie ?... Nos exportations se trouvent diminuées de moitié.

Et notre Gouvernement n'en ignore pas la cause car nos voyageurs, nos exportateurs, nos acheteurs, dans tous les pays du monde, étaient pour la plupart des Juifs.

Même dans nos universités et dans nos laboratoires, nous sentons lourdement le vide qui pèse sur nous par suite de l'absence des Juifs que l'on a chassés.

Les parades et les discours quotidiens commencent à nous taper fortement sur les nerfs et Berlin ressemble à une vaste caserne. Dans la T. S. F., comme dans la Presse, une seule chose apparaît : la propagande effrénée faite par le régime hitlérien. Personne ne lit plus les journaux, à tel point que chaque jour nous voyons les grands quotidiens les plus répandus s'effeuiller comme les arbres à l'automne.

Les seules sources où, nous autres intellectuels, nous puissions puiser un réconfort moral, ce sont les journaux étrangers, en particulier, les journaux français, mais malheureusement bien peu de gens lisent couramment votre langue. Quant à la T. S. F. qui constituait pour nous une distraction et une dérivation à nos fatigues, elle est devenue franchement insupportable. On n'y entend plus,

LES JUIFS DANS LE MONDE

sur toutes les longueurs d'ondes, que des discours de propagande et des cris de haine contre tous les peuples en général et contre les Juifs en particulier. »

Après cette tirade, je ne pus m'empêcher de lui dire :

« Combien je vous plains. Mais pourquoi ne quittez-vous pas l'Allemagne, au lieu de rester dans ce pays barbare ?

— Hélas ! je ne puis, me répondit-il : j'ai là-bas, ma situation, ma femme et mes enfants que je dois nourrir.

Mais je crains bien qu'un jour, nous ne nous réveillions sur le pavé. Car Hitler étant illettré, non universitaire, nous assimile aux Juifs et l'on ferme journallement des écoles et des universités, afin qu'étudiants et élèves aillent s'engager dans des formations nazistes.

L'Allemagne ne sera bientôt plus qu'une immense caserne... Mais avec quoi nourrira-t-elle toutes ses troupes ? Quand elle n'aura plus d'argent juif, où en prendra-t-elle ?

Nous subissons maintenant une terreur épouvantable comme en Russie. Et la moindre dénonciation, vraie ou fausse, nous fait déporter dans les prisons ou dans les camps de concentration où l'on nous martyrise. »

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Et là-dessus, bien que ce professeur m'ait d'abord paru antipathique, j'éprouvai pour lui un réel sentiment de compassion et de sympathie et ne pus m'empêcher de lui serrer la main, comme à toutes les victimes de ce régime barbare que j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer.

J'ai d'abord été surpris de la facilité avec laquelle j'avais pu convertir ce professeur, homme très intelligent et très cultivé, qui, de prime abord, s'était montré enthousiaste des doctrines « scientifiques » nazis. Après réflexion cela ne m'étonne plus car je songe avec quelle rapidité Hitler a su entraîner la plus grande partie de la nation allemande et lui faire adopter ses doctrines utopiques. Le german est en effet essentiellement suggestionnable et grégaire.

CHAPITRE VI

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

Pour vous montrer le degré de barbarie raciste auquel est parvenue l'Allemagne nationale-socialiste en notre siècle d'une civilisation que nous croyions définitivement établie, je vous citerai deux témoignages que j'ai reçus à la suite de la publication, dans *L'Illustration* du 24 septembre 1938, de mon article intitulé « Que doit-on penser du racisme ? ». Bien que paru pendant une semaine d'intense fièvre internationale, cet article a provoqué un certain mouvement de curiosité.

Une romancière anglaise, notamment, m'a écrit une lettre et ses arguments confirment à tel point mes idées que j'ai jugé nécessaire d'en faire part à mes lecteurs, ainsi que de la visite d'une Allemande, professeur à l'Université de Berlin.

Voici d'abord la lettre de l'écrivain anglais :

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Le 8 octobre 1938.

Monsieur,

« Permettez à une jeune romancière anglaise de vous dire tout le plaisir qu'elle vient de goûter en lisant votre article sur le racisme paru dans *L'Illustration* du 24 septembre.

« A mon retour d'Allemagne après un séjour forcé de nombreux mois, j'ai ressenti en vous lisant, le même soulagement, presque physique, qu'on éprouve en se retrouvant à l'air libre, après être resté à moitié asphyxié dans une cave infectée.

« Ecouter du matin au soir la théorie antiscientifique du racisme allemand, en voir les conséquences d'une cruauté raffinée et barbare — ah non, c'était trop pour mes forces !

« Aussi ai-je senti le besoin de vous remercier de la joie que vous m'avez fait éprouver par vos doctes et justes paroles, qui se rencontrent avec mes observations personnelles. Ce sont, bien entendu, celles d'une romancière et non d'un homme de science — mais l'art aussi a de l'intuition.

« Pour mieux me présenter, souffrez que je vous dise le nom d'un roman que j'ai récemment publié chez M. X... de Londres. C'est justement le premier fruit de mon séjour en Allemagne.

« Je serai à Paris à partir de samedi. Naturellement, j'aurai le plus grand plaisir à vous connaître personnellement. Si cela pouvait se faire, écrivez-moi chez M. A. M..., éditeur à Paris.

« Mais que j'aie l'honneur de vous voir ou non, laissez-moi vous dire que je souhaite de tout cœur

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

que vos théories l'emportent sur le dilettantisme d'un Rosenberg et d'autres !... Curieux !... Rosenberg est lui-même un tel mélange de races, mais il est l'exception qui confirme la règle : cela ne lui a pas profité.

« Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs. »

Naturellement, j'ai accepté avec empressement ce rendez-vous. Cette romancière est venue me trouver quelques jours après dans mon laboratoire. Pendant trois heures, elle n'a cessé de me conter toutes les horreurs, dépassant les bornes de l'imagination, que les nazis faisaient subir aux malheureux israélites, les raffinements de cruauté et l'inquisition qu'on leur appliquait dans les camps de concentration, les vexations les plus inhumaines qu'on leur imposait, telles que l'expulsion de leurs maisons, la confiscation de leur fortune et de leurs biens, les promenades dans les rues avec des pancartes infamantes et tout le martyre dont on les accable.

Maintes fois j'ai vu au théâtre des tragédies poignantes. Mais cette fois j'avais l'impression beaucoup plus angoissante de vivre un effroyable drame.

Je passe sur tous les détails que cette Anglaise m'a rapportés, pour développer la conversation

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

que j'ai eue par la suite avec une Allemande, dont les arguments, compte tenu de sa nationalité, ne peuvent avoir que plus de poids.

Il y a quelques jours, je reçus la visite d'une jeune femme blonde, aux yeux bleus, fort distinguée, assistante à l'Université de Berlin, ancienne étudiante de la Faculté de Paris, et parlant le français avec une parfaite correction. Elle paraissait fatiguée, et en proie à une tristesse qui révélait bien des souffrances morales.

Elle m'avait téléphoné, quelques jours auparavant, pour me demander un rendez-vous de la part du Professeur W. W.¹ Connaissant les travaux remarquables de cet illustre savant, j'ai immédiatement accepté de la recevoir.

Après s'être présentée, elle me complimenta tout d'abord sur la traduction allemande de mes ouvrages, qui remonte à huit ans.

Elle me dit son admiration pour mes théories et mes expériences, ajoutant que mes œuvres étaient très appréciées et très commentées dans le monde scientifique allemand.

« J'ai été, en effet, Madame, en correspondance avec une centaine de savants allemands et j'étais

1. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce ne sont pas les véritables initiales de cet éminent professeur, que je ne dois pas livrer à la fureur de ses sauvages persécuteurs.

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

fier que les milieux scientifiques d'une nation comme la vôtre, patrie de Goethe, de Schiller, de Leibniz, de Kant, dont la culture avait, avant l'hitlérisme, atteint un tel éclat, aient pu s'intéresser à mes modestes travaux.

— Monsieur le Professeur, reprit-elle, je dois vous déclarer tout d'abord que je suis une Allemande « pure aryenne ».

— Ce n'est pas un titre pour moi, lui répondis-je, et je n'ai pas à vous en féliciter !

— Vraiment, il n'y a pas de quoi ! s'exclama-t-elle.

« Je suis venue à Paris, avec l'autorisation du gouvernement hitlérien, pour assister à un congrès scientifique. »

Tout d'abord, je n'étais pas rassuré, croyant me trouver en présence d'un agent nazi, chargé de me faire un mauvais parti... mais je fus vite mis en confiance :

« Je mets à profit mon voyage en France, poursuivit-elle, pour protester énergiquement auprès des savants et des intellectuels français contre l'opinion, trop répandue hélas dans ces milieux, selon laquelle *tous les Allemands* seraient des monstres et des brutes.

« D'abord, je dois vous mettre au courant de la situation lamentable de mon illustre maître, le

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Professeur W. W. Vous n'ignorez pas que, comme tous les israélites d'Allemagne, W. W., prix Nobel, dont notre patrie était fière à juste titre, est en but à une honteuse persécution de la part de la bande de gangsters qui gouverne notre pauvre pays.

« Grâce au prix Nobel, qui lui avait rapporté plus d'un million de francs, grâce aussi à sa clientèle, nombreuse et aisée, il avait amassé une assez jolie fortune. Il possédait d'ailleurs deux immeubles à Berlin et une maison de campagne.

« Eh bien, depuis que ce régime infect est venu s'installer chez nous, on lui a confisqué toute sa fortune : ses maisons, sa villa, ses meubles. Ses persécuteurs sans vergogne ont été jusqu'à arracher des doigts de sa femme les bagues et bijoux de grande valeur qu'elle possédait.

« Avec la sérénité d'un stoïcien, W. W. a accepté ces multiples vexations, sans jamais éléver un mot de protestation. Or ce que cherchaient les policiers nazis, c'était précisément, dans sa bouche, une critique du régime, qui permit de l'expédier dans un camp de concentration ou de le livrer aux impitoyables rigueurs du « tribunal du peuple ».

« Lorsqu'il fut obligé d'abandonner son hôtel particulier de Berlin, rempli d'objets d'art et de meubles de grande valeur, lorsqu'il se vit jeté à la rue, nous autres, ses élèves, nous nous sommes

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

groupés pour lui venir en aide et lui avons trouvé, dans une maison exclusivement réservée aux Juifs, une petite chambre au sixième étage, où il meurt littéralement de faim.

« Nous étions forcés, nous autres « aryens », de nous déguiser en Juifs pour parvenir à lui porter quelque nourriture, quelques vêtements, et pour le consoler du mieux que nous pouvions.

« Vous pouvez vous figurer la détresse de cet homme, qui fut une des lumières et des gloires de la science allemande. Quel effondrement !

« Avant mon départ de Berlin, il m'a déclaré sans ambiguïté que sa femme et lui avaient résolu de mettre, par le suicide, un terme à leur misère.

« Nous nous efforçons de le réconforter en lui démontrant que cet état de choses, barbare et inhumain, ne peut durer éternellement.

— En effet, repris-je, cette histoire que vous me contez est lamentable. Vous savez quelle admiration je professe pour les travaux de W. W., que j'ai bien souvent cité dans mes ouvrages. J'ignorais même qu'il fût Juif.

— Mais, Monsieur, vous devez savoir qu'en Allemagne, les savants les plus illustres étaient Juifs. Tous les prix Nobel ont été attribués aux savants juifs, et l'on en compte chez nous une dizaine, ce qui assura à la science allemande un

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

prodigieux rayonnement dans le monde entier. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Hitler a interdit aux Allemands de concourir pour le prix Nobel et de recevoir ce prix.

« C'étaient en grande partie les Juifs qui avaient fait la grandeur de la culture et de la science allemande, ainsi que la prospérité de l'industrie et du commerce.

« Toute la chimie, toute la pharmacie, tous les appareils de physique, d'optique et autres ont été créés chez nous par des Juifs.

« Vous connaissez certainement les travaux du célèbre Haber, également prix Nobel, sur la synthèse de l'ammoniaque, travaux qui ont sauvé l'Allemagne pendant la guerre. Eh bien, cet illustre savant est pourtant mort désespéré, il y a deux ans, conduit à la misère et à la tombe par l'hitlérisme.

— Et je ne vous parlerai ni d'Ehrlich, ni de Warburg, ni de Gandolf, tous prix Nobel, ni de nombreux autres qui ont été la gloire de la science allemande.

« Vous savez également fort bien que toute la marine marchande allemande appartenait aux Juifs. Ce sont les Ballin et autres Juifs de Hambourg qui ont fondé les importantes compagnies de constructions navales et de navigation. On peut

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

affirmer que la grande prospérité allemande des xix^e et xx^e siècles est due à l'intelligence et au génie juifs.

— Et pour vous prouver, repris-je à mon tour, que la plupart des découvertes importantes dans le domaine de la biologie et de la médecine ont été faites par des Juifs, allemands pour la plupart, je vous citerai l'entrefilet amusant publié par *Marianne* du 4 août 1938.

RIEN DE JUIF

« Un nazi qui a une maladie de cœur ne doit pas se soigner à la digitaline, parce qu'elle a été découverte par un Juif, Ludwig Traube. S'il a mal aux dents, il n'emploiera pas la cocaïne, découverte aussi par un Juif, Salomon Stricker. Il ne sera pas davantage traité pour la typhoïde par les découvertes de Widal et Weill. S'il a du diabète, il ne se servira pas d'insuline, découverte par un Juif, Mikowsky. S'il souffre de la tête, il méprisera l'antipyrine et le pyramidon découverts par Spiro et Eilege. Les nazis atteints de convulsions éviteront le chloralhydrate, découverte d'un Juif, Liebreich. Les nazis syphilitiques ne seront pas traités par le salvarsan, découvert par le Juif Ehrlich. Ils n'essaieront même pas de savoir s'ils ont la syphilis, parce que la réaction Wassermann est la découverte d'un Juif, pas plus qu'ils n'auront recours à la psychanalyse, parce que son père est Juif...

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« Nul doute qu'on pourrait continuer cette ironique énumération qui a, paraît-il, grand succès aux Etats-Unis, où l'on ne pardonnera pas au Führer les persécutions que l'on sait.

« Mais Hitler lui-même pardonnera-t-il à Ribbentrop, qui doit être un bon nazi, d'avoir recours à la science israélite, s'il est exact que sa fille serait incognito à Amsterdam, en traitement chez un neurologue juif ? »

Je lui tendis alors ce journal que j'avais sous la main. Après l'avoir parcouru, elle me déclara :

« Mais ce n'est rien, Monsieur. Un volume ne suffirait pas à énumérer tout ce qu'ont fait les Juifs pour notre pauvre pays. Vous connaissez l'histoire lamentable des descendants de Hertz, l'inventeur de la radio, également juif.

« Eh bien, ses enfants et ses petits-enfants, chassés d'Allemagne par notre gouvernement de bandits actuel, qui leur avait confisqué leur fortune, se sont réfugiés en Angleterre, presque dans la misère.

« C'est notre Saint-Père le Pape qui leur a fait parvenir un secours de 44.000 francs. Vous ne pouvez vous faire une idée de la fierté avec laquelle tous les catholiques allemands, dont je fais partie, ont appris ce geste de générosité.

— En effet, répondis-je, le geste si émouvant du

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

Saint-Père m'a été rapporté et les catholiques français s'en sont également réjouis. »

Après un instant de silence, mon interlocutrice reprit :

« Oh, Monsieur, il faut voir aussi maintenant la tristesse de nos universités !... Une obscurité complète les a envahies à présent, les amphithéâtres sont presque vides... C'en est fini de toutes les découvertes, de toutes les nouveautés de la science allemande qui passionnaient le monde entier !... Vous connaissez certainement les admirables publications périodiques, considérées comme l'Évangile de la Science : *Zeitschrift für Physik*, *Biochemische Zeitschrift*, *Biologisches Zentralblatt* et de nombreuses autres.

« Dans le monde entier, on attendait avec impatience chaque semaine la parution de ces revues, où étaient publiées tant de découvertes de premier ordre.

« Mais, depuis l'avènement de l'hitlérisme, les seuls articles « scientifiques » qu'elles publiaient traitaient des problèmes racistes et émanaient de professeurs ignares et déséquilibrés.

« Vous n'aurez pas de peine à vous imaginer qu'après la lecture de telles inepties, les vrais savants du monde entier ont cessé d'acheter ces périodiques, ou ont résilié leurs abonnements.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

D'où la disparition de la plupart de ces publications.

« C'est, croyez-le, avec une tristesse profonde que nous avons assisté à l'étranglement de la science allemande par les gangsters hitlériens.

« Mais, Monsieur le Professeur, pour en revenir à la question de la persécution, vous ne pouvez vous imaginer quel odieux martyre subissent près de sept cent mille citoyens allemands, parce que juifs !

« Et si je suis venue ici, c'est pour protester auprès de savants français, auprès de défenseurs de la civilisation, et pour vous dire que ce n'est pas le peuple allemand qui est responsable de ces persécutions : c'est une infime minorité, une bande de gangsters, venue on ne sait d'où, comme Hitler d'Autriche, qui imposent une telle honte à notre malheureux pays.

« Quant à nous, nous nous efforçons de secourir de notre mieux ces pauvres martyrs, en nous cachant, en risquant les camps de concentration et même notre vie !

« Bien plus, avant l'avènement de l'hitlérisme, il existait en Allemagne un grand mouvement antisémite qui s'expliquait par la jalousie, car les Juifs, plus intelligents, avaient su parvenir aux meilleures situations. Mais, depuis l'instauration

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

de ce régime barbare, la plupart des antisémites d'autrefois témoignent maintenant aux Juifs une vive sympathie.

« Sachez d'ailleurs, Monsieur, que ce n'est pas par idéologie, ni en raison des théories racistes, qu'ils savent fausses, que ces persécutions ont été instituées. C'est tout simplement parce qu'ils voulaient s'approprier les biens des Juifs, ce qui, en Allemagne, a déjà rapporté cinq à six milliards de marks et une dizaine de milliards de marks en Autriche. Ce sont là des actes dignes de véritables gangsters ! Ces gangsters-là sont la pire honte de l'histoire de l'Allemagne !

« Les nazis cherchent par tous les moyens à faire oublier cette vérité et ils s'empressent de citer, à l'appui de leur thèse, un certain nombre de philosophes et de littérateurs allemands qui n'ont jamais manifesté le moindre antisémitisme. Le cheval de bataille qu'ils enfourchent le plus souvent, lorsqu'ils partent en guerre contre les Juifs, c'est assurément le célèbre philosophe Nietzsche. »

A ce moment, je tirai de mon dossier un journal allemand dans lequel se trouvaient reproduites précisément deux lettres de Nietzsche adressées à un antisémite allemand notoire, Théodor Fritsch, et écrites en mars 1887.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Nice, 23 mars 1887.

Très honoré Monsieur,

Vous me faites un tel honneur dans votre lettre, que je reçois à l'instant, que je me vois contraint de vous traduire un autre passage encore de ces écrits concernant les Juifs ; ne serait-ce que pour vous donner un double droit de parler de mes « jugements erronés ». Je vous prie de lire à la page 194 de « Morgenroete ».

Objectivement parlant, les Juifs me paraissent plus intéressants que les Allemands : leur histoire pose plus de problèmes fondamentaux. En des circonstances aussi sérieuses, je suis habitué de laisser à l'écart sympathie et antipathie, comme il est de mise pour la discipline de la morale de l'esprit scientifique et — finalement — même pour son goût.

Je concède du reste que je me sens trop étranger à « l'esprit allemand » d'aujourd'hui pour pouvoir assister sans grande impatience à quelques-unes de ses idiosyncrasies. Parmi celles-ci, je compte l'étrangeté de l'antisémitisme. Je dois maints accès d'une douce hilarité à la « littérature classique » de ce mouvement annoncée à la page 6 de votre estimé journal. Oh ! si vous saviez ce que j'ai ri ce printemps dernier en compulsant les livres de ce piqué, aussi arrogant que sentimental, qui porte le nom de Paul de Lagarde. Il me manque sans doute ce « point de vue hautement éthique » dont il est question à la même page.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier de votre aimable hypothèse, que « mes jugements erronés ont

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

été influencés par des considérations sociales quelconques ». Et peut-être votre tranquillité y gagnera-t-elle si je vous dis enfin qu'il n'y a pas de Juifs parmi mes amis. Mais il n'y a pas d'antisémites non plus.

Ma vie offre-t-elle la moindre probabilité de croire que je sois en état de « me laisser rogner les ailes » par une main quelconque ?

En posant ce point d'interrogation, je me recommande à votre bienveillance lointaine et à vos méditations.

Votre dévoué,
Professeur Dr. F. NIETZSCHE.

P. S. — Un vœu : publiez donc une liste de savants, artistes, poètes, écrivains, acteurs et virtuoses de naissance ou d'origine juive. Ce serait une contribution de grande valeur à l'histoire de la culture allemande (et aussi à sa critique).

Nice, 29 mars 1887.

Très honoré Monsieur,

Je vous retourne ci-inclus les trois numéros de votre feuille que vous m'aviez adressés et je vous remercie de la confiance que vous me témoignez et qui m'a permis de jeter un regard dans les principes qui sont à la base de ce mouvement singulier. Je vous prie pourtant à l'avenir de ne plus m'honorer de ces envois, car je crains en définitive pour ma patience. Croyez-moi : cette manière abominable et dilettante naïf de donner hors de propos leur opinion sur la valeur des hommes et des races, cette sou-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

mission à une autorité que tout esprit réfléchi repousse avec mépris (par exemple E. Dühring, R. Wagner, Ebrard, Wahrmund, P. de Lagarde. Lequel d'entre eux, en matière de morale et d'histoire est le plus incomptént, le plus injuste ?) ces falsifications constantes et absurdes et ces accommodements avec des concepts aussi vagues que ceux de « germain », « sémite », « aryen », « chrétien », « allemand », tout cela pourrait à la longue me mettre sérieusement en colère et m'obliger à me départir de la bienveillance ironique avec laquelle j'ai suivi jusqu'ici les velléités vertueuses et les pharisaïsmes des Allemands d'aujourd'hui.

Et finalement, quels sentiments, croyez-vous, que j'éprouve quand je vois le nom de Zarathoustra dans la bouche des antisémites ?

Votre très dévoué,
Friedrich NIETZSCHE.

— Vous voyez, je conclus..., que Nietzsche lui-même avait déjà entrevu l'idiosyncrasie des antisémites et qu'il les rejetait avec une ironie digne du philosophe qu'il était. D'ailleurs, Goethe que les antisémites invoquent aussi, n'avait-il pas comme professeur d'allemand un Juif ?

— Je vous répète, me dit-elle, que mon devoir est d'éclairer les Français et de leur faire savoir que 95 pour 100 des Allemands déplorent cet état de choses et en sont atterrés. Nous nous demandons

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

avec angoisse comment nous serons un jour libérés de ce cauchemar.

— Je vous avoue, Madame, que ce que vous me rapportez me surprend beaucoup. J'étais, en effet, persuadé que tout le peuple allemand était intoxiqué par la presse mensongère aux ordres de Goebbels et par la radio dirigée par les mêmes services de propagande hitlérienne.

— Ne croyez pas, cher Maître, que les Allemands soient aussi naïfs. Nous savons exactement ce que valent les informations tendancieuses et fausses de cette presse et de cette radio. Tous les intellectuels chez nous parlent au moins une ou deux langues étrangères.

Il nous est donc très facile de lire la vérité dans la presse étrangère, car nous sommes abonnés aux quotidiens démocratiques des pays voisins. Nous suivons avec intérêt les journaux d'ordre comme : le *Temps*, le *Figaro*, le *Petit Parisien*, en France, le *Times*, le *Daily Mail*, et autres, en Angleterre, le *Journal de Genève*, *L'indépendance belge* ou le *Soir* de Bruxelles. Et pour ceux qui ne connaissent pas de langues étrangères, il leur reste la ressource de consulter les journaux de la Suisse alémanique et du Luxembourg.

« Et si, en raison d'un article ou d'une nouvelle

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

qui gêne la bande de Goebbels, quelques journaux étrangers sont censurés ou même interdits, il nous reste toujours la ressource de la radio. Ah, quelle joie pour nous de recevoir ces ondes qui franchissent la frontière sans passeport, sans visa du consul allemand et qui nous arrivent droit au cœur !

« Vous ne pouvez vous imaginer, cher Monsieur, avec quelle ferveur nous écoutons les informations de chez vous, Paris P. T. T., le Poste Parisien, et aussi les postes anglais sur ondes longues, moyennes ou courtes.

« Et ceux qui ne comprennent que notre propre langue sont abondamment servis, grâce aux émissions en allemand de la Suisse Alémanique, du Luxembourg, de Strasbourg surtout et même de Toulouse !¹

— Mais alors, Madame, puisque vous êtes si bien renseignés en votre pays, je ne comprends pas pourquoi les Allemands ne se débarrassent pas de leur régime barbare ?

— Ah, Monsieur, ce n'est pas l'envie qui nous en manque !

« Mais les quantités d'Allemands qui ont essayé de secouer ce joug ont été immédiatement abattus.

— C'est avec plaisir, Madame, dis-je en conclu-

1. Ce livre a été écrit avant la guerre, en Mars 1939.

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

sion, que j'apprends de votre bouche, que le peuple allemand reste toujours celui de Goethe, de Schiller, de Beethoven et que les atrocités inhumaines pratiquées actuellement en Allemagne ne sont que l'œuvre d'une minorité de gangsters, indignes d'être Allemands !

— Je vous remercie, Monsieur, au nom de tous les Allemands civilisés. »

Il ne m'est pas possible de vous décrire en détail tout ce que cette femme si cultivée me conta pendant deux longues heures : il faudrait pour cela un volume entier.

Et c'est avec tristesse que je la reconduisis à la porte en essayant de la consoler.

Sitôt qu'elle fut partie, je restai anéanti en me disant : « Est-il possible que notre civilisation soit si malade et si lâche pour laisser de telles horreurs se perpétrer en ce siècle de science et de progrès ? »

Quelque temps après cette visite si émouvante, la radio et la presse nous ont rapporté l'écho d'horreurs indicibles, commises par un gouvernement de gangsters et telles qu'on n'en avait encore pas vu de pareilles au cours de l'histoire.

On reste stupéfait d'indignation au récit de cette tragédie sans précédent.

Par ordre d'un gouvernement de bandits, régnant par la terreur au centre de l'Europe.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

d'innombrables populations ont été martyrisées, emprisonnées, parquées par dizaines de milliers dans des camps de concentration. Leurs maisons, leurs foyers, leurs magasins, ont été pillés, détruits et brûlés sous les yeux complices de la police.

Toutes les synagogues, toutes les écoles confessionnelles ont été pétrolées et incendiées.

Plus de sept cent mille citoyens allemands ont été, parce que juifs, privés de leur foyer, de leurs biens, de leur liberté individuelle, de tous leurs droits politiques et juridiques et même de leur nourriture !

Et, comble d'horreur, on leur inflige encore 15 milliards de francs d'amende, qui vont jusqu'à dépasser la valeur de leurs biens, mobiliers et immobiliers, de manière à les dépouiller complètement de tout ce qu'ils possèdent, jusqu'à leurs meubles ou à leurs vêtements.

Les gangsters de Chicago ou de Marseille ont encore l'élégance de laisser aux banques leurs immeubles et leur mobilier. Ils ne prennent que l'argent et n'emprisonnent ni les banquiers, ni leurs employés.

Tandis que la bande des bandits de Berlin, non contente de piller et de détruire les maisons, va jusqu'à martyriser et massacrer ses pauvres victimes.

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

Et dire que la civilisation du xx^e siècle laisse accomplir de telles horreurs ! Et, par surcroît de lâcheté, entretient encore des relations diplomatiques avec de tels tortionnaires.

Si l'on met en regard l'unique assassinat de Von Rath par le jeune Juif Grynszpan et les innombrables crimes et massacres perpétrés par Hitler et ses bandits, on constate qu'il ne peut y avoir aucune comparaison entre les deux.

Il faut vous dire d'abord qu'il résulte des statistiques qu'il n'y a pas d'assassins parmi les Juifs. C'est tout juste si l'on en compte un tous les vingt ans. Encore ne s'agit-il pas d'assassinats crapuleux commis pour voler, mais de meurtres accomplis pour venger l'honneur d'une personne ou d'une famille.

Tel est notamment le cas de Schwarzbach qui, au lendemain de la guerre de 1914, tua par représailles à Paris, le général russe Petlioura qui avait organisé des pogroms en Ukraine ; et celui de Grynszpan, qui a vengé ses parents martyrisés et réduits à la misère par les nazis allemands.

Examinons maintenant les dizaines et centaines de milliers d'assassinats commis par Hitler et sa bande.

Ces assassinats n'ont pas d'autre motif que de piller et de s'approprier les biens de leurs victimes,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

s'il s'agit de Juifs, ou de supprimer des rivaux gênants, comme ce fut le cas en juin 1934 pour Röhm et ses amis, massacrés par centaines, dans leur lit, ainsi que le Général Von Schleicher et sa femme, abattus dans les mêmes conditions.

Si Frédéric II a fait de la guerre l'industrie nationale de la Prusse, Hitler et ses sicaires ont élevé l'assassinat à la hauteur d'une religion !

Nous savons, en effet, comme je l'exposai au chapitre VIII de cet ouvrage, que Rosenberg et la bande d'Hitler ont créé une nouvelle religion, dont l'emblème est le sang allemand.

Mais il s'agit, bien entendu, d'un sang mystique et politique, si l'on peut dire, le seul sang pur étant celui des nationaux-socialistes et de leurs amis et alliés.

Tous les autres sangs, que ce soit celui des Juifs, celui des démocrates (Anglais, Français, Américains, etc...) sont impurs, et par suite, ceux dans les veines de qui ils coulent sont des impies, des mécréants !

On ne s'étonnera donc pas que ceux qui font couler ce sang impur soient considérés par les nazis comme des héros.

Tous ces assassins nazis sont d'ailleurs canonifiés par le parti d'Hitler et en deviennent les saints.

Au Congrès de Nuremberg de septembre 1938,

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

les assassins nazis morts depuis l'avènement de l'hitlérisme ont été glorifiés dans les haut-parleurs des places publiques, notamment Planetta et Holzweber, qui ont lâchement tué le chancelier Dollfuss.

N'avons-nous pas lu récemment dans la presse que le *Sturmer*, journal de Goebbels, attaquait violemment l'Angleterre pour avoir pris en Palestine des mesures de police et tué pour rétablir l'ordre, 1.089 bandits arabes, alors que depuis des mois ceux-ci avaient massacré des milliers d'israélites et de soldats anglais, fait sauter les édifices et les trains et semé la désolation dans le pays. Ces bandits arabes sont aussi des saints pour la bande d'Hitler !

Comment un esprit libre et affranchi pourrait-il comparer l'assassinat d'honneur commis par un Juif isolé, sous l'empire de la détresse et de la vengeance, avec le massacre froidement raisonné et cyniquement exécuté de centaines de milliers de citoyens allemands, juifs ou non ?

Le premier fit encore preuve d'un certain héroïsme, puisque, ce faisant, il risquait sa vie. Tandis que la bande d'hitlériens assassine et pille en toute liberté, sûre de l'impunité, du fait de la lâcheté de notre pitoyable civilisation actuelle.

Lorsque l'Amérique, l'Angleterre et tous les

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

pays civilisés ont protesté avec indignation contre une telle barbarie, le sinistre Gœbbels s'est révolté contre « l'idiotie » des Américains et des démocrates en général. « Ces imbéciles ne comprendront jamais, a-t-il dit, que le national-socialisme est une « doctrine philosophique » et que l'antisémitisme fait partie de cette doctrine. »

On resterait stupéfait d'entendre pareilles paroles si on ne savait que les nazis sont des cervaux déséquilibrés.

Dans ces conditions l'assassinat, le vol, le gangstérisme seraient des « doctrines philosophiques », de même que le communisme, dont les adeptes se sont autorisés à piller, voler, assassiner tous les Russes qui ne partageaient pas leurs opinions.

De même le fascisme serait une « doctrine philosophique » pour chasser les Juifs des Universités, les réduire à la misère, ainsi que pour s'approprier la Corse, la Tunisie, Nice et la Savoie.

Dans quel siècle vivons-nous ?

Pauvre civilisation !

Dire que nous sommes en plein xx^e siècle et que nous voyons au centre de l'Europe des scènes de sauvagerie inouïes que n'aurait pas reniéées l'antiquité la plus reculée.

LA FOLIE RACISTE ET SES ATROCITÉS

O civilisation, réveille-toi ! Prends conscience de ta dignité et des périls qui te menacent. En attendant que tu puisses envoyer une police dans ce pays de bandits pour mettre les assassins à la raison et hors d'état de nuire, il conviendrait de retirer d'urgence la représentation diplomatique de ce pays aux mœurs monstrueuses et de renvoyer à ces gangsters leurs agents « diplomatiques ».

CHAPITRE VII

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

Il y a quelques années j'eus connaissance d'un sermon remarquable sur le judaïsme prononcé par l'Abbé Frémont. A la lecture de ce sermon, j'ai été profondément frappé par la similitude de cette thèse avec celle que je viens d'exposer dans ce livre. Je suis heureux de voir qu'un catholique pratiquant et un chrétien sincère ait pu trouver de si nobles paroles si conformes à la vraie doctrine chrétienne pour défendre les Juifs qu'on a de tout temps opposés à la chrétienté. Je crois utile d'ajouter à ce livre ce nouveau témoignage, en reproduisant les passages essentiels du sermon de l'Abbé Frémont :

« Messieurs...

« Je suis bien aise d'être obligé, ce matin, de faire appel en faveur de l'origine surnaturelle des Livres Saints, au témoignage de ce peuple juif sur lequel, tout récemment, on a déversé, on a laissé

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

couler à flots tant d'injures, tant de mépris, tant de haineuses provocations. Il faut rappeler aux catholiques qui l'oublient qu'Israël est la souche glorieuse et immortelle d'où le christianisme s'est élancé. C'est mal conseiller son pays, croyez-le bien, Messieurs, que de lui conseiller la violence. Mais on ne s'est pas arrêté là. On s'est efforcé de dresser toute une thèse sur les vices originels et fondamentaux de telle race comparée à telle autre. On a dit que les Aryens, descendants de Japhet et par conséquent nos ancêtres, étaient une race privilégiée et qui avait reçu tous les dons, tandis que les Sémites, race aplatie, étaient destinés par avance à toutes les basses besognes. Qu'un rationaliste, qu'un matérialiste déclaré se fût permis ces choses, ce serait déjà grave ; mais qu'une plume ordinairement catholique n'ait pas reculé devant elles, c'est ce qu'on ne saurait trop déplorer, parce qu'il n'est pas vrai qu'il y ait ici-bas des races proscrites. Dieu, sans doute, a fait les hommes inégaux, comme les animaux et les plantes, mais il n'y a parmi nous aucune race qui soit essentiellement réfractaire à la justice. En tous cas, ceux qui parmi nous sont supérieurs aux autres ne doivent s'en prévaloir que par le dévouement dont ils font preuve en se baissant vers les plus petits.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« S'il était vrai, comme il est faux, que les Aryens fussent de tous points supérieurs aux Sémites, les Aryens, loin de se livrer à l'orgueil devraient se pencher noblement vers ces Sémites dégradés pour les éléver, à force de grandeur morale, sur les hauteurs où les fils de Japhet ont reçu, paraît-il, le don spécial d'asseoir habituellement leur vie. Mais tout cela n'est que chimère. Il n'est pas vrai que les Aryens, comparés aux Sémites, puissent se vanter superbement d'avoir reçu l'éclatant privilège d'être seuls capables d'exprimer le Beau, de formuler la Justice comme on s'est permis de le dire dans des pages sans philosophie.

« On a foulé aux pieds l'histoire sainte, et il faut la rappeler à ceux qui auraient cessé de s'en souvenir. C'était un Sémite qu'Abraham, c'était un Sémite que Moïse, c'étaient des Sémites que les prophètes. Il n'est pas prouvé que les artistes qui exécutèrent l'arche d'alliance, ni que les architectes qui bâtirent le temple de Jérusalem, fussent si inférieurs à ceux de la Grèce. Et l'on avouera que le Décalogue, pour être dans les mains des Sémites, est un assez beau code de morale.

« Mais quoi, cette race juive qu'on affecte de traiter si dédaigneusement, n'est-ce pas elle, qui a

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

eu l'éternel honneur de donner naissance à Jésus-Christ et aux apôtres ?

« Quant à moi, Messieurs, je ne recule pas devant les responsabilités que m'impose le devoir et je vous dis que l'une des pages les plus tristes, quand je parcours l'histoire du passé, c'est de voir les persécutions odieuses qui ont si longtemps accablé les débris d'Israël ; car après tout, c'était dégrader Israël que d'édicter ces codes grossiers où le Juif et la Juive étaient assimilés aux plus vils animaux et devaient payer péage pour traverser un pays où franchir une rivière. Ah, Messieurs, il faut blâmer énergiquement ces choses, et il faut les blâmer pour nous empêcher d'en accepter la responsabilité.

« Esclave chez les Égyptiens, esclave chez les Babyloniens, esclave chez les Romains, le peuple Juif a vu tragiquement périr tous ses maîtres arrogants. Les uns sont descendus dans les froids tombeaux de leurs momies, pour n'en plus sortir, les autres sont restés couchés sous les débris de leurs autels renversés par l'épée de Cyrus. Israël, toujours vivant quand ses vainqueurs succombent, a vu crouler sur sa tête dix civilisations sans en être accablé. Arbre quarante fois séculaire sorti d'un seul tronc, il a étendu sur le monde ses rameaux spacieux. La tempête ne les a pas

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

épargnés, et la foudre en a brisé plus d'un. Mais toutes les branches de cet arbre ont trouvé, si infertile que fût la terre, assez de sève pour se développer et de vitalité pour s'épanouir. Les Romains qui les ont tant rançonnés, pillés, écrasés, où sont-ils ? Cherchez les Grecs, ils n'ont pu défendre leurs statues. Cherchez les Lombards, ils ont suivi les Grecs et les Romains. Cherchez toute l'antiquité, elle n'est plus : Israël seul vit encore. Voilà un fait, Messieurs !

« Il vit sans autre chef que ceux qui sont à la tête des différentes nations au sein desquelles il se déploie. Il vit sans ce temple qui lui servait d'unité religieuse. Il a résisté au moyen âge qui a pesé sur lui comme une montagne.

« Israël n'est pas né pour votre ruine, Israël est né pour votre salut, si vous savez le respecter et non pas l'insulter. »

Vous savez que les plus grandes sommités du catholicisme sont toutes entrées en guerre contre les barbares qui appliquent avec une telle cruauté l'utopie raciste. Aussi Sa Sainteté le Pape Pie XII lorsqu'il était le Cardinal Pacelli, Légat Pontifical au Congrès Eucharistique de Budapest en 1938, a violemment critiqué les théories erronées du racisme conçues par les dictateurs, dans un magistral discours qu'il a terminé par ces mots :

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

« Où sont maintenant Hérode et Pilate, et Néron et Dioclétien, et Julien l'Apostat, tous les persécuteurs des premiers siècles ? Cendre et poussière tout ce qu'ils ont convoité, poursuivi, et peut-être un court instant savouré de puissance, et de gloire terrestre. La même inexorable loi de fragilité qui les a abattus pèsera sur leurs disciples consciens, et sur leurs inconscients continuateurs, abattra et réduira en poussière tout ce qui ne respecte pas la loi fondamentale de l'harmonie entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel ».

Un autre éminent catholique, le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, a aussi protesté dans de nombreux sermons contre les persécutions anti-Sémites.

Un groupement s'est formé à Paris composé de personnalités importantes appartenant au Clergé, auxquelles s'ajoutèrent des savants et des Universitaires. Il publia une revue mensuelle intitulée : « Race et Racisme ». Dans celle-ci nombre d'articles démontrent scientifiquement l'utopie du racisme. D'ailleurs tous les journaux catholiques exprimaient les mêmes sentiments. A titre d'exemple je vous citerai, parmi eux, cet article publié dans « La Croix de l'Est » sous la direction de l'Evêque de Nancy :

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« Je ne sais si vous êtes comme moi : quand j'entends discuter de race et de racisme, je m'imagine être dans une cour de ferme ou dans un haras, ou sur un champ de courses ; on y parle de « pedigree », de reproduction, de croisements, de purs sangs, de coqs de la Bresse ou de juments du Perche. Sur ces terrains, j'admetts ces préoccupations. Les questions spirituelles ne se posent pas. »

« Mais quand il s'agit de l'homme, composé d'un corps et d'une âme, dont la vie ne se borne pas à être bien en chair et à devenir un bel animal, que viennent faire les discussions sur la race ? Il y a la race humaine opposée à la race animale. Mais qui peut démontrer qu'il y a différentes races humaines qui s'opposent ? Parler de la race blanche, de la race jaune ou de la race noire, c'est se méprendre : il n'y a qu'une race d'hommes dont la couleur varie suivant le milieu et le climat. »

« M. Mussolini lui-même, qui maintenant fait du racisme, disait en 1932 : « La race ? Il n'en existe plus une seule de pure, y compris la race hébraïque. Mais c'est précisément d'heureux mélanges que naissent la force et la beauté d'une nation. La race ? C'est un sentiment, ce n'est pas une réalité. Je ne croirai jamais qu'on puisse prouver biologiquement qu'une race est plus ou

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

moins pure... L'orgueil national n'a pas besoin des délires racistes ».

Un savant français, M. Lakhovsky, déclare : « Je crois opportun de démontrer l'erreur du racisme en prouvant que la race n'existe qu'en fonction du sol où est né et où s'est développé l'être vivant ». En somme, selon lui, il se passe un peu pour l'homme ce qui se passe pour la plante et pour l'animal. »

« Nos viticulteurs du Toulois savent que les plants américains finissent par perdre leurs qualités d'origine et donnent un vin qui se ressent du terrain lorrain. Nos mirabelliers portés en Normandie donnent des fruits qui n'ont plus la saveur de nos mirabelles. On a essayé vainement d'élever dans le Midi, des volailles de la Bresse, etc..., etc... »

« Eh bien ! il en est de même pour les hommes qui se transforment selon le sol sur lequel ils vivent, la latitude, les mœurs. Et encore selon la nourriture. Autrefois on se nourrissait beaucoup plus de choux et de fèves, et maintenant la pomme de terre domine ; autrefois on n'usait que d'engrais naturels, et aujourd'hui se sont multipliés les engrais chimiques. Qui dira l'influence de ces changements ? Est-ce que même certaines maladies si répandues, comme le cancer, ne sont pas favorisées par ces variations ? »

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« Il est certain, dit M. Lakhovsky, que l'Allemand qui mange de la choucroute, de la saucisse et boit de la bière ; que l'Anglais qui se nourrit surtout de rosbif saignant et de pommes de terre à l'eau, arrosés d'ale ; que le Français qui consomme beaucoup de pain, qui boit du vin et dont la nourriture est raffinée — ont chacun un type bien différent ».

« Or si un Allemand, un Anglais, un Français change de pays, de climat, d'alimentation, on constate bientôt en lui une évolution : nous avons l'exemple de missionnaires qui, après une trentaine, une quarantaine d'années, ont fini par ressembler aux indigènes qu'ils évangélisent... On sait que tous les enfants, même ceux des nègres, naissent blancs, et ne prennent leur couleur nationale, si l'on peut dire, que peu à peu. »

« Est-il un milieu plus étrangement composé de nationalités différentes que les Etats-Unis d'Amérique ? Or on ne peut nier qu'il existe un type de Yankee, commun à tous les Américains fondus en une seule race. Et chez nous, en France, où il y a eu les Franks au Nord, les Wisigoths dans le Midi, les Burgondes à l'est, les Celtes à l'Ouest, il est bien difficile de distinguer les races diverses, encore que le type lorrain ne soit pas complètement le type provençal. »

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

« L'homme engendre un homme ; mais un grammairien n'engendre pas un grammairien », a-t-on dit. Nous savons tous qu'il est des imbéciles sur les marches des trônes et qu'il est des intelligences magnifiques dans le peuple. Un savant peut donner le jour à un crétin et un tonnelier à un Pasteur. Qui sait quel être naîtrait du sur-homme Hitler ? Peut-être un rachitique, un dégénéré supérieur. »

« ... Je puis donc conclure qu'il ne faut pas parler de races, mais de types, mais de nations. Tous les hommes sont frères, quelles que soient la couleur de leur peau, la forme de leur nez, l'épaisseur de leur boîte crânienne. Ce sera une honte pour l'Allemagne de s'être servi du racisme comme d'une machine à persécuter, à tuer, à voler, à envahir. Le Pape une fois de plus aura travaillé à sauver la civilisation en prêchant la fraternité des peuples. »

H. de GLACIFONTAINE.

Ceci n'est qu'un exemple parmi des centaines d'articles analogues qui tous se révoltent contre de telles aberrations.

ÉCOUTE ISRAËL !

O Israël, à l'heure où certains pays, asservis par des dictateurs barbares, ont à nouveau rouvert l'ère des persécutions du peuple de Dieu, ne perds pas courage, ressaisis-toi, conserve ta dignité et ta grandeur !

Combien de fois dans l'Histoire n'as-tu pas déjà été persécuté. Mais tu sais bien que tes persécuteurs ont été châtiés et ont tous péri misérablement, tandis que tu es toujours debout !

Fais un retour sur toi-même et jette un regard sur ta glorieuse histoire. Déjà tes pères ont été traités en esclaves par les Pharaons d'Egypte. Or, l'Egypte, alors toute-puissante, a sombré et sa civilisation a été abolie. Mais toi, ô Israël, tu es toujours debout !

Le peuple juif a été emmené en captivité à Ninive, où il a été persécuté et maltraité. Qu'est-il advenu de l'Empire de Babylone ? Rien que cendre et poussière. Mais toi, ô Israël, tu es toujours debout !

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

Alexandre le Grand, puis l'Empire Romain ont colonisé ta patrie. Mais que reste-t-il de ces immenses empires. Plus rien qu'un souvenir d'histoire. Mais toi, ô Israël, tu es toujours debout !

Philippe II, qui possédait alors l'empire le plus vaste du monde, sur lequel le soleil ne se couchait pas, l'Espagne du xvi^e siècle, résolut de te persécuter. Mais qu'est-il advenu de cet immense empire ? Marxisme, bolchevisme, révolution et massacres !

Tu connus, ô Israël, les pogroms organisés par les tsars Alexandre III et Nicolas II, et les affreuses persécutions qu'ils t'ont fait subir. Mais tu sais quel fut le châtiment de ces deux tyrans : le premier mourut à quarante-neuf ans dans les plus atroces souffrances, victime d'un cancer ; le second, massacré dans une cave à Ekaterinbourg, avec toute sa famille, par les bolcheviks. Et, bien plus, le régime tsariste qu'ils incarnaient a été anéanti. Et cet immense pays qu'est la Russie est tombé entre les mains d'assassins et de bandits, qui y ont établi le communisme. Il en a été de même de tous ceux, politiciens et journalistes, qui ont pratiqué l'antisémitisme ! Ils ont fini dans la misère et dans la souffrance.

Mais tu n'as rien à craindre, ô Israël, le même sort est réservé à l'association de bandits, maîtres

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

momentanés de certains gouvernements de l'Avenue de la Ruhr et de l'Avenue du Brenner, qui te persécutent actuellement. Car ce sont de vrais gangsters, et leurs querelles, d'apparence idéologique, ne visent qu'à te dépoiller en confisquant tes richesses et ta fortune.

Ainsi, depuis cinq ans, ont-ils attaqué les banques juives de l'avenue de la Ruhr, où ils ont pu emporter un butin de quelques milliards de marks.

Or, il y avait en Autriche une autre banque juive très riche, dans l'avenue du Brenner. Depuis quelques années, ces gangsters avaient minutieusement préparé l'attaque de cette banque. Mais il y avait sur le Brenner une police qui veillait. Malheureusement, ces gangsters ont été assez forts pour associer à leur métier cette police, ce qui leur a permis de faire impunément leur mauvais coup, qui leur a encore rapporté près de cinq milliards de marks de butin.

Les gangsters de New-York et de Marseille, qui attaquent les banques de la V^e Avenue et de la Cannebière, sont presque des saints à côté des bandits de l'Avenue de la Ruhr, car les premiers risquent leur vie et succombent parfois à leur dangereux métier, tandis que les seconds, ne craignant aucune police internationale, abusent lâche-

LE CHRISTIANISME CONTRE LE RACISME

ment de leur force pour attaquer et dépouiller les faibles.

Mais ne crois pas, ô Israël, que ces gangsters qui sont à l'abri de la police internationale échapperont à leur châtiment suprême. Ton Dieu, Jehovah, te vengera, comme il a toujours puni ceux qui t'ont attaqué.

N'es-tu pas, en effet, le peuple saint et noble, dont le rôle dans l'Histoire est inoubliable ! Tout dans l'Histoire du monde, de la civilisation, des religions, dérive de toi. Le Christ, les apôtres, de nombreux saints sont de ta souche.

En outre, depuis l'antiquité, n'est-ce pas toi qui as contribué, pour la plus large part, au progrès de la civilisation et de la science ?

C'est grâce à toi que le paganisme, que certains bandits voudraient faire revivre, a été aboli.

Aucune persécution sur aucun point du globe ne pourra diminuer en quoi que ce soit ta grandeur et ta noblesse.

Israël restera toujours Israël, alors qu'auront disparu tous ses ennemis, tous ses persécuteurs !

CHAPITRE VIII

MEA CULPA

Dans le chapitre IX et dans l'appendice, je démontrerai qu'en Allemagne, comme dans tous les pays d'ailleurs, la constance moyenne du sang varie d'un individu à l'autre.

De nombreux savants se sont livrés à des milliers d'exams sur des centaines de milliers de sujets et, d'après le tableau de ces analyses, il résulte qu'il n'existe pas une ville, pas un village, où la constance moyenne du sang reste identique, même chez les Allemands qui croient posséder un sang homogène.

Donc toutes les théories imaginées en Allemagne, en Italie, ou ailleurs, en faveur du racisme sont des utopies qui non seulement ne résistent pas à l'examen des faits, mais qui peuvent être considérées comme une véritable folie.

Que cette théorie ait pu voir le jour et se développer dans un pays comme l'Allemagne sous

MEA CULPA

la pression du régime hitlérien, cela peut encore se concevoir, mais qu'une pareille absurdité ait pu germer également dans des cerveaux de « savants » italiens, dans ce pays latin qui a été le berceau de la civilisation et qui a compté tant de génies immortels, voilà vraiment une monstruosité qui dépasse l'imagination. Et cela se conçoit d'autant moins qu'il suffit de connaître quelque peu l'histoire de l'Italie pour savoir comment ce peuple s'est formé.

Vous savez que depuis l'antiquité la plus reculée, et surtout depuis la fin de la République et pendant toute la durée de l'Empire Romain, le nombre des esclaves domestiques avait pris des proportions considérables ; l'accroissement des richesses et le progrès du luxe avaient donné une extension prodigieuse à cette population servile.

Lorsque par suite de ses conquêtes, Rome eut agrandi son territoire aux dépens des peuples voisins, les grandes familles libres obtinrent dans les pays conquis d'immenses domaines qu'elles furent obligées de faire cultiver par des esclaves.

On peut affirmer qu'à cette époque, sur toute l'étendue de l'Empire Romain, il n'existant ni paysans, ni ouvriers, ni travailleurs libres d'aucune sorte. Le pays n'était composé que de maîtres, d'une part, et d'esclaves, d'autre part. Les esclaves,

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

provenant des prisonniers de guerre, étaient la propriété de l'État qui les employait à des travaux publics de toute espèce ou à des fonctions comme celles de geôliers, bourreaux, balayeurs des rues, etc...

Les maîtres particuliers avaient recours à ces esclaves pour les travaux des champs, l'entretien des jardins, la construction des bâtiments ; ils les employaient comme domestiques à leur service, et les occupaient à toutes les basses besognes.

On peut concevoir que les deux tiers de la population étaient composés d'esclaves et l'autre tiers de patriciens et de familles libres.

Ces esclaves étaient hors la loi. Leurs maîtres avaient le droit de les battre, de les martyriser et même de leur appliquer la peine de mort. Les fautes de ces esclaves étaient punies avec sévérité, souvent même avec une cruauté inouïe. Très souvent, on les battait de verges, on les criblait de coups avec des fouets dont les lanières étaient terminées par des griffes de métal ou garnies de petits disques de bronze dentelés. Une autre punition fort usitée consistait à suspendre le « coupable » par les mains, puis à lui attacher aux pieds des poids considérables. Et je passe sous silence toutes sortes d'atrocités dont la description demanderait tout un chapitre.

MEA CULPA

Ce n'est qu'à l'avènement du christianisme que leur sort reçut quelques adoucissements. Ces mêmes atrocités se pratiquent actuellement dans les prisons de la Tchéka en Russie et, en Allemagne, dans les camps de concentration, avec des cruautés bien plus raffinées encore.

Vous voyez que les régimes communistes, hitlériens et fascistes existaient déjà, il y a plus de deux mille ans. Les tyrans de l'antiquité défendaient cependant mieux les intérêts de leurs pays, puisque les deux tiers seulement de la population étaient composés d'esclaves. L'autre tiers, les maîtres, faisaient travailler ces esclaves pour la richesse et la grandeur de la nation. Vous savez, en effet, combien de monuments grandioses, dont nous admirons encore les vestiges, ont été construits par ces esclaves, sous l'Empire Romain.

Tandis que les tyrans modernes sont les seuls maîtres des nations dont ils ont accaparé le pouvoir et dont la population tout entière est esclave, réduite à végéter dans la misère et dans l'abjection.

Mais, soyez-en sûrs, les tyrans de notre époque ne manqueront pas de disparaître comme leurs aînés de l'antiquité, et d'autant plus rapidement que l'humanité à appris à apprécier la beauté de la liberté, le respect des droits de l'homme et de la dignité humaine.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Depuis la Révolution Française, le monde entier a adopté la démocratie qui incarne toutes ces vertus et qui refuse de se laisser dominer par la dictature, symbole de l'esclavage, de la contrainte et de la mort. En vous parlant de démocratie, je pense surtout à celle d'avant la guerre de 1914 et je laisse de côté la « démocratie bolchevique » et celle du Front Populaire, aussi néfastes aux nations que l'hitlérisme ou le fascisme.

Cela dit, revenons à l'utopie raciste italienne.

Le commerce des esclaves fut extrêmement prospère pendant de nombreux siècles dans la péninsule italienne. On achetait des esclaves comme des bestiaux ; en Afrique, en Grèce, en Égypte, en Syrie. On allait les chercher même dans les régions les plus reculées de l'Asie. Comme ces populations si variées se mariaient entre elles, il en résultait de remarquables métissages qui donnèrent au monde des filles d'une beauté exceptionnelle. Et il arriva souvent que les maîtres épousèrent ces filles, les préjugés de race et de classe n'existant pas alors. C'est par la suite, et pendant la formation de l'Italie, que tous ces esclaves se sont fondus et amalgamés dans la nation italienne. Ce sont eux qui ont formé la classe ouvrière et paysanne de ce pays.

Ainsi le régime de l'esclavage a régné pendant

MEA CULPA

des siècles dans presque tous les pays depuis l'anti-quité jusqu'au XVIII^e siècle. Au Moyen Age, ces esclaves appelés serfs, restaient attachés à la terre et étaient vendus avec elle.

Eh bien, depuis le début de l'histoire romaine, depuis la lutte des patriciens et des plébéiens, depuis la chute de l'Empire Romain, depuis les invasions des barbares et pendant tous les changements de gouvernements et de régimes que l'Italie a connus, les seuls éléments de la population dont la situation ne changeât pas, ce furent les esclaves, tandis que leurs maîtres qui les martyrisaient devaient, à leur tour, des esclaves à chaque changement de régime.

C'est ainsi que pendant toute son histoire, la péninsule italienne ne fut qu'un immense creuset dans lequel sont venus s'amalgamer toutes les races les plus diverses et les plus hétérogènes. C'est de ce pétrin qu'est sortie la pâte incomparable, la fameuse « pâte italienne », celle dont provient l'Italie d'aujourd'hui.

On peut donc affirmer que soixante à quatre-vingts pour cent des Italiens sont des descendants d'esclaves.

Et s'il existe en Italie une race d'origine pure, ce ne peut être que celle des Juifs, qui, depuis de longs siècles, sous l'influence de la nature géologi-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

que du sol, se sont également transformés et sont devenus de purs Italiens.

D'ailleurs, pour eux comme pour les Italiens, la variété géologique du sol a créé une multitude de races qui peuplent actuellement la péninsule. Ainsi, un Piémontais, un Milanais, un Florentin, un Vénitien, un Sicilien, etc... sont différents au point de vue ethnique.

Mais, ne croyez pas, amis Italiens, dont j'admire et aime le pays, ainsi que vous avez pu vous en rendre compte d'après mes livres, que le fait de descendre d'esclaves diminue en quoi que ce soit la grandeur de votre nation. Au contraire, comme je l'ai expliqué, c'est précisément le métissage qui donne aux peuples leur force et leur vitalité. C'est à cause de ce métissage que l'Italie a produit tant de génies.

Par contre, si le peuple Italien était de pure race aryenne, comme le proclament vos fameux « professeurs », il aurait depuis longtemps disparu comme les Samaritains, les Indiens et les Peaux-Rouges qui, eux, étaient de race pure.

On peut même fort bien concevoir que Mussolini est le petit-fils d'un de ces esclaves.

Cela dit, on reste stupéfait en apprenant qu'une dizaine de « professeurs » ont pu décréter que l'Italie était un pays de race pure et de bons aryens.

MEA CULPA

Une affirmation aussi ahurissante s'expliquerait encore s'il s'agissait de « professeurs » de boxe ou de gymnastique, généralement peu au courant de l'histoire. Mais Mussolini, qui est un ancien instituteur, ne devrait pas l'ignorer. A moins que le contact d'Hitler, ou de son gendre, ne lui ait complètement déformé l'esprit.

A propos de l'Italie, je dois, mes chers lecteurs — et je m'adresse à ceux qui ont lu mes livres précédents — vous faire une déclaration pour décharger ma conscience.

Vous savez avec quel enthousiasme, j'ai exalté le fascisme et Mussolini dans certains de mes ouvrages, notamment dans *L'Etatisme, mort des Nations*, dans *Le Racisme* et *De Moscou à Madrid*. J'avais la conviction que le Duce avait sauvé l'Italie d'une grave menace : celle du communisme.

En effet, lorsque j'ai visité l'Italie en 1933 et en 1934, j'ai été frappé de l'œuvre immense accomplie par le régime fasciste. Les hautes personnalités avec lesquelles je m'étais trouvé en contact m'avaient vanté le libéralisme et les bienfaits de ce régime et j'étais resté sur cette impression.

Aussi, en écrivant mon livre *De Moscou à Madrid* j'ai démontré le danger immense que courrait la civilisation du fait du virus bolchevique.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Par opposition, j'ai donc vanté le fascisme en exaltant l'ordre et le dynamisme de ce régime.

De quelles critiques violentes n'ai-je pas été l'objet dès la parution de ce livre. De nombreux savants, intellectuels et industriels italiens, m'ont écrit pour protester énergiquement contre l'inexactitude de mes affirmations. A noter que parmi eux ne se trouvait pas un seul Juif.

Un professeur illustre m'a adressé ces lignes :

« Cher Maître,

« J'ai l'honneur d'être un des fidèles lecteurs de vos remarquables ouvrages scientifiques que j'admiré sincèrement. Je suis maintenant plongé dans la lecture de votre livre *De Moscou à Madrid* et je me suis arrêté au chapitre où vous exprimez votre admiration pour l'Italie fasciste et où vous faites parler ce professeur italien venu pour vous rendre visite.

« Quel n'a pas été mon étonnement lorsque ce professeur vous a déclaré que dans notre pays on pouvait exprimer sa pensée sans risquer les camps de concentration comme en Allemagne (?) et qu'il existait en Italie certains intellectuels qui osaient exprimer, en toute liberté, leurs opinions contre le gouvernement fasciste. Ce professeur a

MEA CULPA

menti. Sachez, cher Maître, qu'en Italie, sous le régime fasciste, il n'y a plus ni grands poètes, ni grands artistes. La pensée est atrophiée par la servitude du régime.

« En Italie maintenant, il n'y a plus de place que pour les fous comme X... C'en est fini du triomphe de la pensée. Et la preuve que l'on ne peut ni faire, ni dire, ni écrire ce que l'on veut, c'est que nos grands écrivains sont chassés à l'étranger, et que ceux qui restent en Italie sont réduits au silence. Voyez Einaudi, Ferrero, Benedetto Croce dont les fascistes ont brûlé la maison et la riche bibliothèque. Et je ne vous énumère pas tous ceux qui ont dû quitter leur patrie ou sont condamnés à végéter dans l'obscurité. »

Un autre savant italien m'a écrit :

« Illustre Confrère,

« Dans tous vos ouvrages, nous admirons non seulement votre science, vos théories et votre philosophie, si profondément vraies et si riches en aperçus nouveaux, mais aussi votre ardeur à défendre la civilisation, la liberté et la dignité humaines. Or, en lisant votre dernier livre *De Moscou à Madrid*, où vous décrivez avec passion

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

et avec tant d'exactitude les atrocités commises en Russie et en Espagne par les communistes, on devine, comme toujours, la générosité de vos sentiments. Mais ce qui nous a profondément choqués et attristés, c'est lorsque vous avez présenté Mussolini et le régime fasciste comme défenseurs de la civilisation et de la liberté... Cela non !

« Quant au « professeur » italien qui vous a décrit les choses sous cet aspect, il a certainement dû surprendre votre bonne foi. Nous admettons sans doute avec vous que pendant les premières années du fascisme, Mussolini a sauvé l'Italie du communisme pour le plus grand bien de son pays.

« Mais depuis que cet homme s'est prussianisé, il est devenu un véritable danger pour notre patrie et nous appréhendons maintenant les spectres de la ruine, de la misère et de la honte. Ce régime est devenu pire que le communisme. »

Et je passe sous silence la description qu'il fait des souffrances et des misères causées à son pauvre pays par le régime et le marasme économique résultant des sanctions et de l'autarchie.

Un autre savant italien m'a également adressé la lettre suivante :

MEA CULPA

« Illustre Maître,

« C'est au nom d'un groupe important de savants, professeurs, intellectuels et philosophes italiens que je vous écris cette lettre.

« Vous ignorez sans doute combien d'amis fidèles et d'admirateurs passionnés vous comptez en notre pays.

« Depuis une quinzaine d'années, nous suivons pas à pas tous vos travaux, toutes vos découvertes. Vos conceptions philosophiques si nouvelles, si hardies et si justes ont été pour nous une véritable révélation.

« Toutes vos théories, toutes vos expériences ont été si pleinement confirmées dans nos universités, dans nos laboratoires et dans nos hôpitaux qu'elles sont désormais devenues classiques.

« Les expériences faites selon vos méthodes et vos circuits oscillants sur la germination des semences dans de nombreux laboratoires des Universités royales ont donné des résultats remarquables.

« Sur les vers à soie on a obtenu une augmentation de poids extraordinaire de 139 pour 100.

« Dans les expériences sur les plantes aquatiques, sur la métamorphose des têtards, faites avec vos circuits oscillants, la croissance inouïe et l'extrême rapidité du développement de ces êtres

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

vivants ont déjà fait prévoir le génie de vos conceptions et l'immense avenir qui leur est réservé pour l'amélioration du sort de l'humanité.

« Plus tard, lorsqu'il y a une dizaine d'années, vous avez créé votre oscillateur à ondes multiples qui permet de renforcer l'oscillation cellulaire des êtres vivants, je vous donne à penser avec quel empressement nos savants et professeurs se sont mis à expérimenter ce nouvel appareil, en particulier sur les maladies incurables et sur le cancer.

« Vous connaissez sans doute les communications faites aux académies et sociétés savantes par d'illustres professeurs italiens, sur la guérison des tumeurs néoplastiques et des maladies incurables de toute sorte avec votre oscillateur.

« Les communications sur la guérison des maladies graves et surtout des cancers faites notamment à l'Académie royale de Médecine de Gênes et à l'Académie Lancisiana de Rome ont fait sensation.

« Il en est de même pour celles qui ont été présentées au premier Congrès international de Radiobiologie de Venise en septembre 1934 et au Congrès international des Ondes Courtes en Physique, Médecine et Biologie, tenu à Vienne en juillet 1937. Elles ont soulevé dans le monde entier un vibrant enthousiasme, d'autant plus que vous

MEA CULPA

avez été proclamé à ce dernier congrès comme le créateur de la thérapeutique par ondes courtes, à laquelle se consacrent actuellement plus de 40.000 praticiens dans le monde.

« Mais là où vos admirateurs ont été le plus fiers de vous, c'est lorsqu'ils ont appris que Notre Saint-Père le Pape, si gravement atteint en 1936 et 1937, a été miraculeusement guéri par les ondes suivant votre méthode et avec vos appareils.

« Si je me suis permis de vous énumérer une partie minime de votre œuvre réalisée en Italie, et que vous devez d'ailleurs connaître, c'est pour vous démontrer que votre nom restera désormais gravé sur les tablettes de l'Histoire, à côté de ceux d'illustres inventeurs tels que Galvani, Volta, Marconi, Pasteur, Edison, et de philosophes célèbres tels que Aristote, Dante, Newton, Gœthe et autres.

« Ce nom, qui est le vôtre, doit rester pur dans sa gloire et ne pas être terni par des jugements erronés provenant du fait que votre bonne foi a été surprise.

« Ainsi lorsque nous avons lu votre livre « De Moscou à Madrid », nous avons été consternés de voir que vous considériez le fascisme comme une institution sublime qui avait sauvé l'Italie et que vous preniez Mussolini pour un homme de génie.

« Eh bien, non, illustre Maître, nous avons le

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

devoir de vous ouvrir les yeux et de vous dire que vous avez été mal informé.

« Le fascisme, c'est le régime le plus barbare et le plus abominable qu'on puisse concevoir. Il est peut-être pire que le communisme, ce qui n'est pas peu dire.

« Savez-vous à quel état d'abrutissement ce régime a réduit notre pauvre pays ? On ne peut plus ni écrire, ni même penser librement.

« Cette lettre même que je vous écris ne pourra pas vous être expédiée directement d'Italie. Il nous faudra la confier à un homme sûr qui la mettra à la poste à la frontière suisse.

« La délation, la lâcheté sont partout encouragées et organisées.

« La misère accable notre pauvre Italie. Depuis cette malheureuse guerre d'Éthiopie, toute la richesse de notre pays a sombré. Tous les avoirs des Italiens en biens et titres étrangers ont été échangés de force contre des lires qui n'ont aucune valeur internationale.

« Et ces lires que leurs propriétaires ont déposées dans les banques italiennes, sont à leur tour bloquées et leurs possesseurs ne peuvent en disposer librement.

« Actuellement, toute la noblesse, toute la bourgeoisie, tous les intellectuels, tous ceux qui ont

MEA CULPA

quelque discernement, haïssent le régime et sont dans une profonde angoisse du lendemain.

« Mussolini et son sinistre gendre connaissent parfaitement les sentiments de la nation à leur égard. La preuve en est qu'au mois de septembre 1938, dans l'un de ses discours de délire, Mussolini s'écriait, en critiquant l'élite de la nation : « Quant aux bourgeois, nous allons leur régler leur compte. »

« Assez souvent, nous pouvons constater en lisant les journaux des valets du régime que le prolétariat italien égorgera les bourgeois français pour reprendre leur or dont les banques sont remplies.

« Voilà donc où ce régime abject est tombé. N'est-ce pas le langage des Lénine et des Staline et de tous les chefs bolchevistes.

« Vous voyez donc, illustre Maître, ce qu'est le régime fasciste que vous avez tant vanté dans vos ouvrages et surtout dans « De Moscou à Madrid ».

« Sûrement vous avez été induit en erreur, car nous connaissons la rectitude de votre jugement, nous savons d'après vos ouvrages avec quelle ardeur et quelle passion vous défendez la liberté et la justice contre la barbarie et contre le communisme.

« Espérons, illustre Maître, que maintenant que

qui sont très bons. Tous à l'heure
je suis avec les deux autres gar-
çons et je continue à communiquer.

Yours affectionnément

Il est tard. J'aurai à vos biens
à 10h demain matin lorsque j'aurai
fini de faire mes courses. Mais
je n'ai pas fait tout ce que j'aurais pu
faire. Il y a des choses à me faire
et je ferai tout ce que je pourrai dans
ce temps-là. La prochaine lettre si

je l'écris

Yours

Tout ce que je pourrai faire sera
fait. Je vous envoie une autre lettre le

11/11

Il est tard. J'aurai vos commandes tous
les jours. J'aurai également l'impression de
continuer à faire ce que j'ai fait le
jour précédent. Je ne sais pas ce qu'il devient à la
fin de l'après-midi ou au début de la nuit. Si vous ces-
sez de faire ce que vous faites, nous pourrons faire
ce que nous voulons.

Chaque fois que nous deviennent imprévisibles et
que nous faisons ce que nous faisons, c'est lorsque nous

MEA CULPA

proclamez, dans votre livre *De Moscou à Madrid*, que « l'Italie a eu la chance inouïe de posséder un homme de génie comme Mussolini ». Un peu plus loin, vous dites au professeur italien : « Vous devez être heureux de vivre dans ce paradis » et vous parlez sans cesse « de l'œuvre géniale de notre grand Mussolini ».

« Ce n'est pas lui, dites-vous, qui aurait commis la lourde faute d'inventer la dictature du prolétariat et le racisme ». Or, tout cela est entièrement contraire à la vérité et les événements se sont chargés de vous apporter le démenti le plus cruel. Quand on ne connaît pas un pays ou un régime à fond, il est préférable de s'abstenir de le juger.

« Permettez-moi, Monsieur, de vous apprendre ce qu'est devenue l'Italie depuis quelques années : Cet homme que vous admirez tant a complètement ruiné et abruti notre pauvre pays.

« Les affaires sont en plein marasme, la richesse a sombré. Les usines, en plein essor et qui occupaient plusieurs millions d'ouvriers avant la malheureuse affaire d'Éthiopie et la formation de l'axe Rome-Berlin, ont dû fermer, et la nation est complètement ruinée. L'exportation et l'importation sont entièrement arrêtées. L'autarchie inventée par Staline et Hitler, puis copiée par Mussolini, et dont ces hommes ont tant vanté les

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

bienfaits, est un véritable désastre pour la Péninsule.

« Vous avez parfaitement décrit, dans votre livre *De Moscou à Madrid*, à propos des cent soixante millions d'esclaves de Staline, le fonctionnement continual de la presse à billets, ces billets qui servent à tout payer à l'intérieur du pays, mais sont dépourvus de toute valeur à l'extérieur. C'est avec ces papiers sans valeur que notre gouvernement construit des canons et des bateaux, paye des centaines de milliers de hurleurs pour applaudir les discours belliqueux du Duce. Mais, avec ces papiers, nous ne pouvons rien acheter à l'étranger, non seulement du beurre, mais même les choses les plus nécessaires : telles que livres, appareils médicaux, instruments chirurgicaux, sans parler des matières premières indispensables à la vie d'un pays. L'Italie est devenue pour nous une immense prison, comme la Russie et l'Allemagne et il nous est impossible de sortir de notre pays. D'abord l'autorisation nous en est refusée et si, exceptionnellement, elle est accordée à quelqu'un pour un motif grave, on ne nous laisse pas emporter avec nous l'argent nécessaire pour les frais du voyage.

« Vous voyez, Monsieur, quelle immense aberration a été la vôtre lorsque vous représentiez

MEA CULPA

l'Italie mussolinienne « comme un paradis » et les Italiens comme « les gens les plus heureux du monde ».

« Je vous assure que, si au début de la révolution fasciste contre le communisme, Mussolini a obtenu une forte majorité, actuellement 90 à 95 pour cent des Italiens sont au fond du cœur contre ce régime abject et nous attendons avec impatience d'être délivrés de ce cauchemar.

« Veuillez agréer, Monsieur, etc... ».

Après la lecture de cette dernière lettre, je restai profondément attristé, et mesurai l'étendue de la décadence du fascisme depuis la belle époque constructive jusqu'à la folie navrante de l'axe Rome-Berlin.

Je ne vous mentionnerai pas quantité d'autres lettres de ce genre, car un volume n'y suffirait pas.

Bien entendu, de nombreux Français qui étaient des admirateurs sincères de l'Italie et de Mussolini et qui avaient protesté contre l'application des sanctions à ce pays, sont venus également me trouver et m'ont adressé des reproches amers, pour avoir vanté ce régime qu'ils mettent maintenant sur le même pied que l'hitlérisme et le bolchevisme.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

En présence de ces protestations, ma conscience s'est sentie profondément troublée. Je me suis interrogé et me suis demandé dans mon for intérieur : « Ai-je pu me tromper à ce point ? » Après mûre réflexion, je me suis dit que j'avais été sincère et que j'avais exprimé une part de vérité.

Voici comment j'explique mon état d'âme : il faut reconnaître que les premiers actes de Mussolini, qui a sauvé l'Italie du communisme et a transformé ce pays, ont été ceux d'un très grand-homme d'état. En effet, lorsqu'en 1933, j'avais été invité à me rendre à une réception organisée en mon honneur par des savants italiens au Lyceum de Rome, lorsqu'en septembre 1934, j'avais pris part au Congrès de Radiobiologie de Venise, j'avais été émerveillé des résultats obtenus pendant les dix années du fascisme : marais desséchés, villes et industries créées, tout le pays couvert d'un réseau d'autostrades magnifiques.

En outre, une absence absolue de luttes politiques, de luttes de classes, de luttes de races, bref, une union sacrée.

En raison de la diversité des conditions sociales et raciales, ce peuple donnait l'impression d'être le plus heureux de l'Europe. Dans toutes les villes d'Italie et surtout à Rome, j'ai constaté l'ordre, la joie, l'entrain, la beauté, la prospérité et la sup-

MEA CULPA

pression complète de la haine des classes et des races.

Je me rappellerai toujours qu'un samedi après-midi, me promenant dans les rues de cette ville, en compagnie d'un illustre professeur de l'Université de Rome, je rencontrais un groupe de fascistes en chemises noires qui se rendaient probablement à quelque exercice. Ils étaient, ces fascistes, une quarantaine qui marchaient en ordre parfait et en se donnant le bras. Leurs physionomies exprimaient la plus cordiale fraternité, ainsi que leur joie de se trouver réunis coude à coude dans le même amour de la Patrie.

Le Professeur, qui faisait précisément partie de ce groupe et y reconnaissait la plupart de ses camarades, me dit :

« Regardez, vous avez là un banquier bien connu, un professeur de la Faculté de Médecine... A côté d'eux, un prince, un comte, un épicier, un coiffeur, un chambellan du Pape, deux Juifs et de nombreux ouvriers. Constatez quel parfait accord règne entre tous ces gens de conditions si diverses.

« Quelle union !... La haine de classe, de race n'existe plus... Leur seul idéal commun, c'est la grandeur de l'Italie. »

En voyant cela, je n'ai pu que m'exclamer : Voilà la vraie démocratie : un véritable système

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

solaire, hiérarchisé et harmonieux ». Aussi, vers cette époque, n'ai-je pas manqué d'exalter le fascisme dans nombre de mes ouvrages et je ne pouvais donc que conclure que cette réalisation n'était que l'œuvre d'un homme de génie.

D'autre part, nous savons qu'il n'existe pas de génie sans une pointe de folie. Eh bien, dans les premières années, lorsque Mussolini agissait selon sa propre initiative et ne subissait aucune influence extérieure, il se conduisait en homme de génie. Mais depuis la formation de l'axe Rome-Berlin, au contact d'un homme sans culture et barbare comme Hitler, son génie s'est atrophié et, seule, la pointe de folie a subsisté. Cela explique tous ses actes insensés commis contre la civilisation au détriment de son pays.

Et cette impression s'est confirmée lorsque nous avons appris qu'au retour de Berlin, il avait fait adopter le pas de l'oie à l'armée italienne. J'ai été extrêmement choqué quand j'ai vu au cinéma défiler des soldats italiens au pas de l'oie en présence du Duce.

Quand ce film passa, le public français fut saisi d'une hilarité folle, et c'est alors que j'ai constaté pour la première fois le résultat d'un acte de démence. Bien plus, n'était-ce pas un spectacle enfantin et grotesque que de voir cet homme se

MEA CULPA

contorsionner et se coucher presque par terre pour admirer avec passion ce défilé de soldats à la prussienne.

Maintenant, tous ses actes s'expliquent : la monstruosité du racisme qu'il a appliqué à l'Italie, ainsi que les persécutions contre les Juifs.

J'ai été surtout outré d'apprendre que les plus éminents des savants italiens ont été chassés des universités, parce que juifs. Je signalerai notamment le cas de l'illustre physicien, le professeur Fermi, prix Nobel 1938, qui a dû s'expatrier et accepter une chaire à la Columbia University.

Cette doctrine utopique du racisme, constitue en Italie une aberration sans nom. Cela est d'autant plus incompréhensible que l'antisémitisme n'existant pas en ce pays et que les Juifs italiens ont beaucoup contribué à l'avènement du régime fasciste. Les Juifs italiens sont de grands patriotes : dans l'armée beaucoup de généraux sont des Juifs, la marine compte de nombreux amiraux Juifs, sans parler de tous les Juifs de la banque, de l'industrie et du commerce qui ont contribué à la prospérité de ce pays pauvre qu'était l'Italie et l'ont empêché de sombrer économiquement par le fait du fascisme et des sanctions.

Cet acte de Mussolini est la plus grande honte qu'ait enregistrée l'histoire d'Italie.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Je ne puis croire que ce pays que je connais et dont j'admire les intellectuels, les savants, les artistes, etc... se soumette aux conséquences de ces actes de folie. Heureusement, une autre force plane sur l'Italie : un vieillard vénéré et respecté par tous les Italiens, catholiques sincères, le Saint-Père, imposerait à la nation sa volonté et ces Italiens préféreront la force morale qu'il incarne et qui a pour symbole la Sainte Trinité : « le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». Ils écarteront dédaigneusement cette autre force diabolique, cette dualité : « le beau-père et le gendre sans esprit »... Et cela, d'autant plus facilement que, grâce à cette force morale, ils ne sont pas tout à fait intoxiqués comme le sont les esclaves de Staline et d'Hitler.

Cela dit, j'ai déchargé ma conscience et j'ai accompli mon devoir. Si maintenant je pouvais brûler mon livre *De Moscou à Madrid*, où j'ai vanté ce régime abject, je le ferais volontiers.

Je sais que je serai en butte aux attaques de la presse, des valets salariés à la solde de cette dualité qui me traîneront dans la boue parce que je défends les Juifs contre la cruauté des barbares.

Et même s'ils me classent parmi les intellectuels haïs par eux encore plus que les Juifs et pour qui ces valets réclament tous les jours des matraques,

MEA CULPA

j'en serais également ravi, d'autant plus que je suis un admirateur sincère des intellectuels et savants italiens.

Et même si cette presse immonde me « crachait à la figure », comme l'a fait le *Tevere* du 13 janvier sur le visage de la France, ce geste ignoble ne m'atteindrait pas, comme il ne saurait atteindre la belle figure de mon pays qui est celle de la civilisation elle-même.

Or nous savons que ces insultes grossières n'émanent pas du peuple italien qui s'est déjà révolté contre elles. Elles sont l'œuvre de deux individus déséquilibrés, qui tyrannisent l'Italie et dictent leurs incontinences de langage à la presse servile, forcée de leur obéir comme une esclave. Et dire que ces fous prétendent parler en diplomates avec les chefs de gouvernement des Etats civilisés, qui eux, représentent leurs peuples !

Pauvre Italie ! Qui eût jamais pu penser que deux individus tarés l'auraient fait sombrer à ce point dans la boue ?

Mais les critiques de ces sinistres individus, tels que les Farinacci et les Julius Streicher me laissent indifférent. J'estime seulement que c'est mon devoir de défendre, comme le Saint-Père, le président Roosevelt et tous les pays civilisés, la cause de la

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

justice humaine pour venir en aide aux persécutés.

Je serai toujours, même au péril de ma vie, le défenseur de la civilisation séculaire contre les tyrans, qu'ils s'appellent Staline, Hitler ou Mussolini.

Revenons maintenant à notre exposé sur l'utopie raciste.

CHAPITRE IX

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE DE LA SUPÉRIORITÉ RACIALE PAR LE SANG

La théorie raciste inventée en Allemagne a été d'abord basée sur la forme du crâne, dolichocéphale ou brachycéphale. D'après le Comte de Gobineau, les races nordiques dolichocéphales, c'est-à-dire à crâne long, sont supérieures aux races méridionales brachycéphales, c'est-à-dire à crâne court. Les antisémites allemands se sont empressés d'adopter cette théorie, parce qu'ils avaient cru remarquer que les Juifs appartenaient au type brachycéphale, tandis que les Allemands étaient de « bons aryens » dolichocéphales.

Or, à la suite de vérifications entreprises avant la guerre de 1914, précisément par les savants allemands, ceux-ci ont constaté qu'ils s'étaient trompés et que la forme du crâne ne pouvait pas être un critérium suffisant entre aryens et sémites.

Devant ces résultats contraires, Guillaume II donna l'ordre de suspendre la publication de la

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

carte anthropologique de l'Allemagne, qui allait détruire la théorie raciste.

Ce fait est resté ignoré de la masse du peuple allemand et les savants ont continué leurs recherches dans une nouvelle voie. Cette fois, ils ont choisi un autre mythe : le sang. On a prétendu que les Allemands, bons aryens, avaient un sang plus pur, et plus homogène que les autres races. Mais là où l'exagération a atteint son comble, c'est lorsqu'un professeur allemand a proclamé que les aryens ne peuvent pas avoir la syphilis... Cette maladie n'affecterait donc que les Juifs ! Or on sait que c'est plutôt le contraire !

Cette théorie de la supériorité du sang a séduit certains naïfs et certains sots, en raison de son allure scientifique, incontrôlable d'ailleurs pour beaucoup de gens. Dans tous les pays, les faibles d'esprit ont adopté d'emblée cette théorie germanique du sang, qui leur paraissait splendide, et ils en ont même fait une religion, qui s'est rapidement propagée par l'axe Rome-Berlin à travers les pays de l'Europe Centrale, jusqu'en Roumanie et même en Italie.

Nous allons voir, à l'aide des travaux faits sur les groupes sanguins et rapportés en appendice à la fin de cet ouvrage, que cette monstrueuse théorie est, en réalité, une utopie inconsistante, qui ne

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

résiste pas à l'examen des faits.

Des résultats indéniables ont été acquis par la mesure des constantes du sang des différents peuples, résultats qui sont particulièrement éloquents en ce sens qu'ils infirment totalement la théorie raciste aussi bien en Allemagne que dans tous les autres pays du monde.

Il n'est pas douteux que le sol et le climat finissent par imposer à un peuple des caractères spécifiques. Mais l'adaptation est parfois assez longue. La durée de ce régime transitoire dépend de divers facteurs, mais notamment de la facilité plus ou moins grande avec laquelle des immigrés ou des envahisseurs se mêlent avec des autochtones.

L'Allemagne a été, à diverses reprises, colonisée par des éléments slaves. Les Prussiens qui, progressivement, ont conquis ce pays, étaient à l'origine un peuple slave et non germanique, les Borusiens. Cette constatation infirme la pureté de la race germanique. Notons que les Allemands du Nord et de l'Est sont caractérisés par l'accroissement du groupe sanguin B, spécifique des Slaves.

D'ailleurs, l'analyse des constantes du sang conduit à des conclusions absolument opposées aux affirmations chimériques des racistes. Voici celles de Mydlarsky, qui a examiné un grand nombre de soldats polonais.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Le *type nordique* (sang du type A) correspond à un crâne méso et sous-brachycéphale, et non pas dolichocéphale, comme l'affirmaient Gobineau et ses successeurs. Le nez est mince, la face étroite¹.

Le *type laponoidal* (sang du type B) a le crâne brachycéphale, le nez moyen, avec faces particulièrement larges.

Le *type méditerranéen* (sang du type O ou R) est dolichocéphale et mésocéphale, nez mince, face très étroite.

Il est particulièrement intéressant d'étudier les constantes du sang des peuples de l'Afrique du Nord, qui a été envahie à diverses reprises par des peuplades fort différentes. Ainsi, l'indice de Hirschfeld, qui est de 1,5 pour les Arabes Palestiniens, est de 2,2 chez les tribus « berbérophones ».

Quant aux Juifs, qui se sont établis dans la plupart des pays, leur constante sanguine varie dans de grandes proportions selon leur habitat.

Les Juifs établis en Allemagne et en Hollande ont des constantes voisines de celles des Allemands et des Hollandais. En Perse et en Asie Centrale, les Juifs ont les constantes des peuples asiatiques, ce que montre d'ailleurs le tableau comparatif suivant :

1. La définition des agglutinogènes A, B, O, R et de l'indice sanguin est donnée en appendice à la fin de cet ouvrage.

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

*Tableau comparatif des caractères sanguins
des éléments juifs et autochtones.*

	A	B	Indice
Juifs allemands	41,1	11,9	2,7
Allemands	38,6	12,8	2,7
Juifs hollandais	39,4	13,4	2,5
Hollandais	41,8	8,5	3
Juifs d'Asie Centrale	29,2	50,5	0,9
Asie Centrale	26,2	28,3	0,9

On remarque que l'indice génotypique est précisément le même, 2,7, pour les Allemands, juifs et non-juifs.

Je montrerai d'ailleurs plus loin la raison pour laquelle les Juifs d'Asie et d'Orient ont des constantes de sang différentes de celles des autochtones.

La constante du sang des habitants des différentes villes d'Allemagne et des Juifs de tous les pays a été mesurée par de nombreux savants allemands avant le régime hitlérien et l'établissement des camps de concentration. Il résulte de ces travaux qu'il n'y a pas deux villes, ni deux régions en Allemagne dont les habitants aient la même constante de sang.

De plus, l'examen du sang de toutes les populations juives du monde a montré que le sang des

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Juifs allemands est plus « nordique » et plus « aryen » que celui des Allemands non-juifs eux-mêmes, et que, d'autre part, la plus grande diversité règne parmi les constantes du sang des Juifs de tous les pays.

Dans son article « Le mythe du sang allemand »¹ le Dr J. Brutzkus a démontré, avec preuves à l'appui, l'utopie de cette théorie raciale. Les preuves qu'il en apporte sont si démonstratives que nous ne pouvons mieux faire que d'extraire quelques passages de cet article :

« Les « savants » inféodés au III^e Reich croient pouvoir reconstruire toute la vie sociale et politique du peuple allemand sur la base de ce qu'ils appellent la doctrine raciale. »

« Or, la supériorité de la race germanique est le principal précepte de cette thèse. Poursuivant le rêve séculaire d'hégémonie dans le monde, les racistes allemands prétendent être investis d'on ne sait quelle mission de s'assujettir tous les peuples qualifiés d'inférieurs, tout d'abord, bien entendu, les Juifs, mais aussi les Français, les Slaves et les Noirs d'Afrique. »

L'auteur nous montre ensuite les efforts désespérés faits par les « savants » racistes pour confirmer leur hypothèse :

1. *Races et Racisme*, janvier-mars 1938, p. 1.

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

« Après avoir vu s'effondrer l'hypothèse indo-européenne, les théoriciens racistes essayèrent de tirer parti des quelques divergences morphologiques qu'on peut relever parmi les différentes races humaines. Lagrange, Wilzer, Woltmann et d'autres raciologues encore mirent sur pied tout un système de hiérarchisation raciale, système où la race germanique occupe naturellement la première place. »

« C'est cette dernière — ainsi épiloguèrent-ils — qui, de toutes les autres races, se distingue par la grande taille, par la blancheur de la peau, par les yeux bleus, par les cheveux blonds et surtout par la forme allongée du crâne. »

« Mais cette théorie morphologique à son tour n'a pu subsister bien longtemps. De multiples recherches effectuées dans les diverses régions de l'Allemagne ont démontré que la majorité des Allemands ne répondait guère à ce signalement. Bien au contraire, les Allemands dans leur grande majorité, sont plutôt trapus et même brachycéphales, ils ont les yeux foncés et les cheveux bruns. 55 % des Allemands appartiennent à des races distinctes telles que les races alpine, dinarique, dallique, baltique et mongole et 45 % seulement peuvent se vanter de tirer leurs origines de la race nordique. Mais même ceux-ci ne pourraient aucune-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

ment se prévaloir d'une pureté raciale exempte de tout reproche. On doit les considérer comme un groupe humain dont le caractère morphologique commun résulte sans doute d'un métissage survenu jadis entre les différentes races qui se sont rencontrées sur le sol allemand. »

Après l'échec des méthodes ethniques et phréologiques, l'hitlérisme a repris à son compte la théorie raciale, dont il a fait la religion du sang. Bien entendu, tous les Allemands ont le sang pur, et les Juifs ont le sang impur... Nous verrons plus loin que c'est effectivement le contraire qu'on peut observer ! Voici ce que dit le Dr Brutzkus à ce sujet :

« Alfred Rosenberg, le principal idéologue du national-socialisme, s'exprime dans son ouvrage *Der mythus des zwanzigsten Jahrhunderts* en ces termes :

« ... Mais aujourd'hui nous voyons une nouvelle foi se réveiller à la vie : le Mythe du Sang. C'est la religion du sang qui, elle, prendra aussi la défense de l'entité religieuse de l'homme. C'est une foi qui est imprégnée des plus profondes connaissances et qu'incarne si bien le mystère du sang. Elle remplacera à merveille les vieux sacrements, ces sacrements qu'elle a déjà largement réussi à supplanter... »

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

« Ce mythe du sang, Alfred Rosenberg l'oppose à toutes les autres religions. Et c'est encore sur ce mythe qu'il se propose actuellement de bâtir son monde nouveau où les peuples nordiques pourront subjuger tous les autres peuples, peuples qui sont déjà esclaves par leur nature même. Le Führer, lui, l'inscrira comme principe essentiel dans la charte du III^e Reich :

« ... *Ne peut être citoyen allemand qu'un membre de race allemande ; ne peut être considéré comme appartenant à la race allemande qu'un Allemand de sang pur sans distinction de confession.* »

« Les nationaux-socialistes croyaient tout d'abord pouvoir doter ce mythe du sang d'une base scientifique. Mais bientôt, ils durent y renoncer définitivement à cause des résultats que donnèrent les recherches entreprises à Berlin, recherches qui ont démontré que les Juifs de la capitale du Reich étaient, par leur indice sanguin, beaucoup plus proches des Scandinaves et des Hollandais que ne le sont les Allemands, purs aryens eux-mêmes.

« C'est surtout après le coup d'État hitlérien que la croyance en l'homogénéité et dans le caractère nordique du sang allemand a constitué une profession de foi politique et quasi religieuse.

« En Allemagne, on semble ne pas tenir compte

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

non plus des résultats acquis à la suite de nombreuses recherches entreprises ultérieurement sur des centaines de milliers d'individus ; résultats qui nous permettent de dresser un tableau où la répartition des différents types de sang constatés chez les populations allemandes dans les diverses régions du Reich et dans les pays voisins, se trouve exactement reproduite. »

« En se basant sur ces données, nous sommes en mesure de trancher les questions suivantes :

1° Le sang des Allemands est-il de la même nature que celui des autres peuples nordiques ?

2° Les Allemands se distinguent-ils, par la composition du sang, des Slaves, leurs voisins, et des Juifs ?

3° La composition du sang chez le peuple allemand est-elle partout identique ? »

« D'importantes études plus récentes, surtout celles de Bernstein, montrent que les indices sérologiques du sang constituent des critères d'après lesquels l'homogénéité, ou la diversité, d'un peuple pourrait être prouvée d'une façon bien plus sûre que si l'on ne se basait que sur les mensurations du crâne ou sur la couleur des cheveux ou des yeux. »

A l'appui de cette thèse, le Dr Brutzkus publie les deux tableaux suivants donnant les constantes

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

du sang respectivement pour les villes de l'est et pour les villes de l'ouest de l'Allemagne.

Tableau I. — Allemagne de l'Est.

ALLEMANDS DE L'EST			PEUPLES VOISINS		
Localité	Auteurs	Indice géno-typique	Populations	Auteurs	Indice géno-typique
Dresde	Loebe	2,70	Tchèque	Kossovitch	2,54
Rostock	Wasilevsky	2,70	Polonaise	Halber et Mydlarski	1,66
Leipzig	Arnold	2,59	Serbe	Hirszfeld	2,50
Breslau	Kruse	2,58	Bulgare	Hirszfeld	2,51
Berlin	Schiff	2,43	Lithuanienne	Wohlfel	2,20
Stettin	Meyer	2,43	Juifs de Berlin	Schiff	3,02
Vienne	Corvin	2,36			
Kœnigsberg	Kruse	2,22			
Potsdam	Otto	2,21			
Haute-Silésie	Grotschel	2,0			

Tableau II. — Allemagne de l'Ouest.

ALLEMANDS DE L'OUEST			PEUPLES VOISINS		
Localité	Auteurs	Indice géno-typique	Populations	Auteurs	Indice géno-typique
Cologne	Wieckmann et Paal	4,33	Hollandaise ..	Kerverden	4,33
Brême	Budde	4,18	Danoise	Thomsen	4,18
Frise Orientale	Buchner	4,16	Norvégienne	Jervell	4,26
Düsseldorf	Burgers	3,70	Suédoise	Hesser	3,75
Francfort	Fischer	3,61	Islandaise	Jonsson	3,32
Essen	Leweinghaus	3,47			
Halle	Kruse	3,46			

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

De ces tableaux, ainsi que des autres tableaux relatifs aux constantes du sang allemand, l'auteur tire les conclusions suivantes : »

« La composition sérologique du sang chez les Allemands est loin d'être homogène. Les rapports entre les gènes p et q , de 5,82 dans la région de la Forêt Noire, passent à 2,0 dans la Haute-Silésie. On retrouve également entre ces deux régions tous les taux intermédiaires. Quant à l'indice Hirszfeld dont on se sert habituellement, il y varie à son tour entre 3,84 et 1,86. On peut donc établir que les Allemands de ces régions sont d'origines diverses, grâce à un métissage qui se produisit jadis avec des populations dont la composition du sang n'était pas identique. »

« C'est la prédominance de l'un de ces types de sang qui, en fin de compte, décide du résultat de ce métissage. »

« Aussi la science anéantit-elle complètement le mythe selon lequel le peuple allemand aurait conservé intactes sa pureté raciale et son homogénéité. »

« Le tableau II démontre également que le taux du groupe A diminue au fur et à mesure qu'on s'avance vers l'Est. On peut le constater chez la population habitant le long du parcours Koenigsberg-Cologne. Si nous traçons une ligne à l'Est de

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

Hambourg, de Leipzig et de Vienne, nous découvrons que tous les Allemands habitant le côté est de cette ligne accusent un indice Hirschfeld inférieur à 3,0. Ainsi les Allemands habitant les régions de l'Est diffèrent sensiblement, au point de vue de la composition du sang, des Allemands habitant celles de l'Ouest. »

« La théorie de la supériorité raciale du peuple germanique et de la supériorité du sang germanique se trouve en contradiction avec les données de la science. Le peuple allemand d'aujourd'hui — nous l'avons vu — est loin d'être homogène ; il n'est que le produit d'un métissage compliqué. A en juger par ses caractéristiques anthropologiques et les différents indices sanguins qu'il accuse, on est obligé de constater que le peuple allemand est, pour les 3/4, composé d'éléments non-nordiques. Les Slaves, que les Nordiques considèrent comme une race inférieure, forment à eux seuls presque un tiers de la population allemande. Les Français « négrifiés » possèdent en moyenne un indice sanguin d'un caractère plus européen que les Allemands. Et pour comble de malheur, la « horde asiatique et sémitique » présente, vu ses indices sanguins, un caractère beaucoup plus européen que les Allemands habitant à l'est de l'Elbe. »

« La démence raciale s'est emparée de plusieurs

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

« savants » allemands. Volontairement ou non, ils ressassent la théorie de l'importance raciale que revêt le sang dans l'histoire des peuples. Ils proclament la valeur supérieure du sang nordique en vertu de laquelle les peuples nordiques sont appelés à exercer leur domination sur tous les autres peuples. »

« La science allemande actuelle est devenue « ancilla demagogia » et à son tour se trouve elle-même aujourd'hui victime du régime raciste qu'elle avait aidé à installer dans le pays. »

En analysant la remarquable étude du Dr Brutzkus, on constate un fait indéniable, qui détruit infailliblement et définitivement la théorie raciste et la religion du sang : ce fait, c'est qu'il n'y a pas en Allemagne comme nulle part d'ailleurs, un sang « prototype », qui soit le même pour tous les individus.

Et j'ai prouvé que ces différences sont précisément dues à la diversité des rayonnements cosmiques et telluriques au-dessus des différents terrains.

Le Dr Brutzkus explique la diversité du sang dans la population allemande par le mélange des nombreuses races dont l'Allemagne a été composée.

Or, en l'occurrence, il ne s'agit pas de métissage

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

pour diverses raisons. D'abord, parce que, au cours des siècles, les diverses races qui ont formé le peuple allemand se sont modifiées en rapport avec la nature géologique du sol, et ceci parfois en quelques générations.

A mon avis, — et tous mes travaux le confirment — la spécificité et l'inégalité des constantes du sang chez les divers individus sont dues uniquement aux conditions physiques du développement de l'individu, à la latitude, à la nature géologique du sol et à la nourriture.

Pour démontrer le bien-fondé de ma thèse, je ne puis mieux faire que de comparer les constantes du sang, telles qu'elles ressortent des tableaux ci-dessus, à la carte géologique du sol des diverses villes ou contrées d'Allemagne.

Considérons d'abord l'Allemagne de l'Ouest : nous y trouvons des indices génotypiques oscillant entre 5,82 et 3,46, c'est-à-dire plus forts que dans l'Allemagne de l'Est, où ils varient entre 2,7 et 2,0. Si nous examinons comparativement la carte géologique de l'Allemagne, nous constatons que ces pays de l'Ouest comprennent des terrains d'une grande variété : roches volcaniques, schistes, gneiss, granits, porphyres, houille, terrains primaires, trias, jurassiques, crétacés et tertiaires. L'Allemagne de l'Est, par contre, est presque uni-

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

quement composée de terrains d'alluvions quaternaires, analogues à ceux de la Pologne, de la Russie occidentale et des Pays baltes.

Je vais vous démontrer à présent pourquoi l'indice sanguin éprouve de telles variations en fonction de la nature géologique du sol. Cela provient de ce que les terrains conducteurs de l'électricité s'ionisent dans le champ cosmique d'une manière différente de celle des terrains isolants. Il s'ensuit une modification de l'oscillation cellulaire des tissus, d'où variation des constantes de la cellule et du sang.

Ainsi, sur un terrain très isolant, comme les roches éruptives de la Forêt Noire (quartz, mica, granits, granulites, porphyres, laves, etc...), l'indice sanguin atteint jusqu'à 5,82.

Sur le terrain primaire et le trias, encore très isolants, on note les indices 4,83 à Cologne, 3,70 à Düsseldorf, 3,61 à Francfort, 3,60 à Stuttgart.

Mais dans le tertiaire, on trouve aussi des sédiments très isolants : calcaire, grès, sable siliceux, ce qui donne 3,70 à Munich.

Or, dans le tableau de l'Allemagne Occidentale, on note aussi une grande variété d'indices sanguins, de 5,82 à 3,46, correspondant à la grande variété de la nature géologique du sol.

Tandis que dans l'Allemagne de l'Est, dont le

INFIRMATION DE LA THÉORIE UTOPIQUE

terrain est essentiellement quaternaire, composé d'alluvions conductrices d'origine marine, terrains salins et conducteurs, marnes et argiles, l'indice sanguin est très faible et presque constant, puisqu'il ne varie que de 2,70 à 2,0¹.

On peut donc scientifiquement conclure que, de même que les plantes et les animaux, les hommes sont soumis à la loi de développement ethnique qui leur est imposée par la nature géologique du sol sur lequel ils naissent et habitent.

En quelques générations, toute race nouvellement établie dans un pays, prend les mêmes caractères ethniques que les autochtones en vertu même de cette loi.

Il en résulte donc, d'après les tableaux que nous venons d'étudier, tableaux qui ont été dressés par de nombreux savants indépendants, qu'il n'existe pas, comme je l'ai dit plus haut, sur la terre et à fortiori en Allemagne, parmi les deux milliards cent cinquante millions d'hommes qui peuplent notre globe, deux individus ayant le même indice sanguin et la même numération globulaire.

1. Ces chiffres sont des moyennes établies pour chaque ville. Mais la nature géologique du sol variant d'un quartier à l'autre, il en est de même des constantes du sang. Ainsi à Paris, la constante ne sera pas la même sur le sable des Champs-Élysées et sur l'argile plastique de Passy.

APPENDICE

Recherches et travaux sur les groupes sanguins^{1.}

Pour bien montrer comment les théories racistes, quelle que soit leur base, ne résistent pas à l'examen des faits, je rappellerai d'abord sommairement l'origine des recherches sur les groupes sanguins et les conclusions auxquelles elles ont conduit les ethnologistes dans tous les pays.

C'est à partir de 1895 qu'un savant français, J. Bordat, démontre que les globules rouges du sang d'un animal sont agglomérés par le sérum d'un animal d'espèce différente. C'est ainsi, par exemple, que le sérum de poule agglomère les globules de rat et de lapin avec une énergie extraordinaire. Cette agglutination représente la réaction de défense de chaque espèce contre toutes les autres.

1. Cet appendice, dans lequel je donne le développement mathématique des recherches et travaux entrepris sur les groupes sanguins, est principalement destiné aux savants.

Il eût été logique de le placer avant le chapitre II, mais, comme ce livre s'adresse au grand public non initié aux formules mathématiques, j'ai jugé préférable de rejeter, à la fin de l'ouvrage, cette partie qui ne peut être vulgarisée. Le lecteur pour lequel ces démonstrations resteraient incompréhensibles pourra s'arrêter à la fin du chapitre IX.

APPENDICE

Vers 1900, le Professeur Karl Landsteiner est allé plus loin. Il a prouvé que les globules rouges d'animaux d'une espèce déterminée peuvent être agglutinés par le sérum de certains individus de cette même espèce.

De ces recherches date la théorie des « groupes sanguins » qui a fait accomplir à l'ethnologie des progrès remarquables.

L'anthropologie a été renouvelée de fond en comble par l'application de ces nouveaux principes, qui, en confondant les théories racistes arbitraires, ont montré, sans erreur possible, la répartition des groupes sanguins et des caractères spécifiques dans le monde entier.

Résumé des travaux faits sur les groupes sanguins.

Voici l'exposé mathématique des recherches sur les groupes sanguins faites depuis une trentaine d'années par de nombreux savants.

C'est en 1910 que Dungern et Hirschfeld ont proposé une nomenclature des groupes sanguins qui a fait ses preuves et est actuellement utilisée par tous les ethnologistes. Voici en quoi elle consiste.

L'agglutination des globules rouges résulterait de deux sortes de facteurs, les *agglutinogènes* renfermés dans les globules rouges et les *agglutinies* renfermées dans le sérum.

Dungern et Hirschfeld ont montré qu'il existe dans les globules sanguins deux agglutinogènes, qu'ils appellent A et B et qui sont des facteurs indépendents. Dans le sang d'un homme donné, on trouve le facteur A, ou le

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

facteur B, ou ces deux facteurs à la fois (AB), ou ni l'un ni l'autre de ces facteurs (O).

Les agglutinies Δ et β du sérum présentent les propriétés contraires des agglutinogènes A et B. L'agglutinie Δ agglomère les globules A et l'agglutinie β les globules B. Comme le sérum d'un sang donné n'agglomère pas ce sang, on peut dire que le sang A possède l'agglutinie β et le sang B, l'agglutinie Δ . De même le sang AB ne possède aucune agglutinie (P) et le sang O les deux agglutinies Δ et β .

Autrement dit, les caractères des quatre groupes sanguins ainsi définis peuvent être ainsi représentés :

Groupes sanguins	Agglutinogènes	Agglutinies
O	O	$\Delta + \beta$
A	A	β
B	B	Δ
AB	A + B	P

Hirschfeld admet que, sous l'influence de certaines causes — et nous verrons plus loin que les facteurs géophysiques, climat, sol, etc... sont prépondérants — des changements biochimiques apparaissent dans les globules rouges et dans le sérum d'un individu.

En outre, aux quatre groupes sanguins résultant de l'association des deux gènes A et B, on ajoute parfois des sous-groupes, par exemple deux variétés du groupe A, appelées A_1 et A_2 , ainsi que des types sérologiques plus

APPENDICE

rares désignés par les lettres M, N, P, G et H. Mais il ne s'agit là que de caractères secondaires.

La plupart des ethnologistes et raciologues expliquent la formation des races par l'application des lois de Mendel, qui se trouvent infirmées en pratique, comme nous le verrons plus loin.

On connaît les expériences fameuses résultant du croisement, par exemple, d'une souris grise sauvage avec une souris blanche.

A la première génération, tous les hybrides sont gris, le caractère *gris* étant « dominant » tandis que le caractère *blanc* est « récessif ». Mais il importe de souligner qu'il subsiste, bien qu'il n'apparaisse pas.

Et la preuve qu'il subsiste, ce caractère récessif, c'est que si l'on croise entre eux les hybrides de la première génération, on obtiendra les proportions constantes suivantes à la seconde génération : $1/4$ de souris blanches et $3/4$ de souris grises.

A la troisième génération, les souris blanches croisées entre elles ne donneront que des souris blanches, et cela indéfiniment.

Et parmi les souris grises, $1/3$ (soit le quart de la seconde génération) donnera indéfiniment des souris grises, les deux autres tiers (soit la moitié de la seconde génération) donnant un quart de souris blanches et trois quarts de souris grises.

L'expérience se poursuivrait ensuite indéfiniment selon ce schéma. Néanmoins, les conditions de vie, de climat et du sol interviennent pour favoriser, au bout de quelques générations, la reproduction des souris blanches, ou celle des souris grises.

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Or les conditions de reproduction des souris en laboratoire restent toujours identiques, parce que ces animaux vivent toujours dans les mêmes conditions, au même lieu et avec la même nourriture.

Il ne peut évidemment pas en être ainsi pour l'homme qui se déplace constamment et dont les conditions de vie — nature géologique du sol, climat, alimentation, etc... — sont toujours variées.

Si l'on appelle respectivement G et A les gènes des souris grises et albinos, le schéma de la transmission des caractères à la reproduction sera donc le suivant :

Parents	G × A								
Première génération ..	GA × AG								
Deuxième génération..	<table><tr><td>GG</td><td>GA</td><td>AG</td><td>AA</td></tr><tr><td>1/4</td><td>1/4</td><td>1/4</td><td>1/4</td></tr></table>	GG	GA	AG	AA	1/4	1/4	1/4	1/4
GG	GA	AG	AA						
1/4	1/4	1/4	1/4						

La différenciation entre le caractère dominant *gris* et le caractère récessif *blanc* permet de faire une distinction capitale entre les individus qu'on répartit entre *génotypes* et *phénotypes*. Le *phénotype* est l'individu tel qu'il apparaît, souris grise ou souris blanche. Le *génotype* est l'individu réel, tel qu'il résulte de l'ensemble de ses gènes spécifiques, aussi bien ceux qu'on voit que ceux qui sont cachés.

Ainsi, dans le cas de l'exemple, on compte deux *phénotypes*, le type G et le type A, mais le phénotype G comporte à lui seul trois *génotypes* GG, GA et AG, qui sont tous des souris grises.

Chez l'homme, la différenciation des types est moins nette que chez les souris ou chez les fleurs, mais elle n'en existe pas moins.

APPENDICE

Chaque individu de l'espèce humaine possède dans ses cellules génitales un gène caractéristique, qu'on désigne par A, B ou R. Les gènes A et B, du type *dominant* sont ceux mis en évidence dans les groupes sanguins. La gène R est du type *récessif*. Il correspond au groupe sanguin O, c'est-à-dire au caractère « non A », « non B ».

Cela étant, la combinaison des gamètes de l'homme et de la femme peut donner les types suivants :

Femme	Homme		
	A	B	R
A	AA	AB	AR
B	AB	BB	BR
R	AR	BR	RR

Parmi ces neuf combinaisons, on observe six *génotypes* différents AA, AB, AR, BB, BR, RR, correspondant seulement à quatre *phénotypes* ou groupes sanguins qui sont :

Groupes sanguins	Génotypes
O	RR
A	RA, AA
B	RB, BB
AB	AB

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

On a déduit de ces faits que les groupes sanguins suivent les lois de Mendel, que les caractères A et B sont dominants, ne pouvant apparaître chez les enfants s'ils ne sont pas présents chez l'un des parents, mais susceptibles de manquer chez les enfants lorsqu'ils sont présents chez les parents. Enfin, les parents du groupe O ne peuvent avoir d'enfants du groupe AB, ni les parents du groupe AB avoir des enfants du groupe O.

Cette observation des lois de Mendel est faite sous réserve que les sujets étudiés se reproduisent régulièrement dans les conditions prévues et, pour ainsi dire, en laboratoire, où le sol, le climat, l'alimentation restent les mêmes. Il n'en va pas de même dans la nature, où les variations de l'habitat, du sol et du climat agissent pour modifier la reproduction des espèces, en favorisant certaines races et en handicapant les autres.

Je vous ai montré, au chapitre I^r, les conclusions auxquelles conduit l'observation des transformations que subissent les races, tant végétales qu'animales, lorsqu'on change le climat et le sol de leur habitat.

Ainsi les céps de vigne de Bordeaux et de Bourgogne perdent les qualités de leur race primitive ; les volailles de Bresse, transplantées dans le Massif Central et dans le Midi, perdent leurs caractères héréditaires ; les abeilles suisses qui donnent originellement trois fois plus de miel que les abeilles d'Égypte, perdent cette faculté héréditaire de production lorsqu'elles sont placées dans les mêmes conditions que leurs sœurs d'Afrique.

En ce qui concerne les expériences de Mendel sur les souris, malgré la rigueur des équations mathématiques, il est certain qu'il aurait trouvé une tout autre proportion

APPENDICE

de souris blanches et de souris grises s'il avait expérimenté sur d'autres sols et sous d'autres latitudes.

Il s'ensuit que les lois classiques de Mendel, sur lesquelles sont bâties toutes les théories de l'hérédité et du racisme, se trouvent en opposition avec les lois de la nature, parce que l'immense laboratoire de l'univers, avec sa grande diversité de sols et de climats, n'a rien de commun avec les petits laboratoires locaux de certains biologistes.

La répartition des groupes sanguins dans le Monde.

Pour caractériser une population en fonction de ces facteurs sérologiques, les ethnologistes ont proposé des indices. Ainsi l'indice biochimique de Hirschfeld répond à la formule :

$$I = \frac{A + AB}{B + AB}.$$

Mais, comme tous les peuples de la terre proviennent de la combinaison, en proportion variable, de trois races primitives répondant aux trois facteurs A, B et R, il est préférable de représenter chaque peuple par la fréquence de ces trois gènes. Autrement dit, chez un peuple donné, parmi 100 individus, il y en a p du type A, q du type B et r du type R, tels que :

$$p + q + r = 100.$$

Les nombres p , q , r , représentent le pourcentage de chacun des facteurs héréditaires constituant ce peuple.

Ils sont liés aux groupes sanguins A, B et O par les formules suivantes de Bernstein :

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

$$p = 100 - \sqrt{O + B}$$

$$q = 100 - \sqrt{O + A}$$

$$r = \sqrt{O}.$$

Pour ne rien laisser au hasard, les ethnologistes ont examiné les facteurs sanguins de toutes les populations du monde, depuis les nations les plus civilisées jusqu'aux peuplades les plus sauvages, telles que les Aïnous, les Ingousques du Caucase, les Karaïtes et Tatars de Crimée, les Turcomens, les Tziganes, les Negritos des Philippines, les Mélanésiens et Micronésiens, les Berbères et Touaregs, les nègres Cafres et Bantous, les Indiens Mayas et Yacatèques.

Les recherches ont porté sur plusieurs centaines de milliers d'individus.

Il en résulte qu'on se trouve actuellement en présence de quatre types ethniques principaux :

I. — Peuples possédant les trois gènes A, B et R, en proportions variables. Ces peuples sont en majorité.

II. — Peuples présentant seulement les gènes A et R : Australiens, Esquimaux, Lapons.

III. — Peuples présentant seulement les gènes B et R : tribus de la Haute Birmanie (type rare).

IV. — Peuples présentant seulement la gène R : Indiens, d'Amérique non métissés.

J'ai montré à diverses reprises que l'isolement et la sélection des races, objet du racisme, est une grave erreur. Les individus les plus sains, les plus forts, les mieux doués physiquement et moralement, et les plus capables sont ceux résultant de croisements et de métissages.

Ce principe que j'ai énoncé est confirmé par les indices

APPENDICE

sanguins. Les caractères dominants, A et B, caractères forts qui s'imposent aux générations successives, font défaut chez les populations isolées, qui vivent sur elles-mêmes et ne se marient qu'entre elles. Tel est le cas pour les Indiens non métissés, pour certains Italiens demeurant dans une région isolée près de la Spezia, pour les Berbères des hautes montagnes de Tunisie, pour les Mingréliens du Caucase, pour les Irlandais, pour les Samariétains. R. Dujarric de la Rivière a pu établir que le caractère récessif R, signe d'infériorité et de faiblesse, est très grand chez ces divers peuples où il varie de 70 à 80 environ.

Pratiquement, on peut, d'après Ottenberg, classer tous les peuples du monde en six types anthropologiques :

Types anthropologiques	Groupes sanguins			Proportion	
	A	B	O		
I. — <i>Type européen</i>	43	12	39	A >	O > B
II. — <i>Type hunan</i> (Chine du Sud, Japon) ..	39	19	28	A >	O > B
III. — <i>Type intermédiaire</i> (Arabes, Turcs, Slaves) ..	33	20	40	O >	A > B
IV. — <i>Type pacifico-américain</i> (Indiens d'Amérique du Nord, Australiens, Philippins, Islandais)	29	3	67	O >	A > B
V. — <i>Type Afro-Sud-Asiatique</i> (Nègres, Malgaches, Malais, Indochinois)	24	28	42	O >	B > A
VI. — <i>Type hindomandchou</i> (Chine du Nord, Corée, Tziganes, Hindous, Manchous)	19	38	30	B >	O > A

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

Le caractère A est dominant en Europe Centrale et Septentrionale, où il atteint une proportion de 40% environ. Cette proportion diminue à mesure qu'on quitte l'Europe pour se diriger vers l'Asie, où le caractère B domine, et vers l'Afrique et l'Amérique (Indiens), où le caractère O domine.

Il est intéressant de remarquer que les indices sanguins des diverses populations sont étroitement liés à la situation géographique, à la nature géologique du sol et au climat.

Ces caractères ethniques seraient encore beaucoup plus marqués si, au cours des siècles, les peuples étaient restés attachés au sol où ils s'étaient primitivement fixés. Mais il n'en est rien, un brassage des races s'étant incessamment manifesté du fait des guerres, des invasions, et des grandes migrations sur les routes terrestres et maritimes.

Les peuples les plus anciens, ceux qui sont restés isolés et ne se sont pas mélangés aux autres, comme les Esquimaux, les Islandais, les Malais et les Indiens, ne présentent guère que des caractères récessifs R et appartiennent en majeure partie au groupe O. Au contraire, les caractères A et B seraient apparus postérieurement, surtout en Europe. Ils auraient été acquis par mutation par suite du changement des conditions d'habitat et par métissage avec d'autres peuples. Ces réactions ont créé des tempéraments plus forts et dominants, caractérisés par les gènes A et B.

Il importe ici de préciser qu'il n'y a pas transmission du sang d'une génération à l'autre. Si l'on parle de l'hérédité des groupes sanguins et de la filiation du sang, c'est, en quelque sorte, par métaphore. Un seul lien existe entre

APPENDICE

deux générations successives : la transmission des caractères héréditaires spécifiques par les chromosomes. On sait que les cellules génitales, mâles et femelles, ne contiennent que la moitié des chromosomes d'une cellule normale. Par l'union des deux gamètes, les chromosomes du spermatozoïde s'unissent à ceux de l'ovule pour former un œuf complet. Par exemple un chromosome B s'associe à un chromosome A pour donner un œuf qui présente le caractère AB. Cet œuf contient alors un nombre normal de chromosomes, et il en est ainsi par la suite de toutes les cellules du corps de l'être qu'il forme par une série de karyokinèses successives.

D'ailleurs, la théorie de l'oscillation cellulaire nous apporte la confirmation du fait que la radiation propre de chaque individu résulte des radiations propres des chromosomes du spermatozoïde et de l'ovule.

En résumé, il est nécessaire de détruire la légende du « mélange du sang » par l'accouplement d'êtres de races différentes, mélange qui n'a aucune signification physiologique puisqu'il n'a aucune réalité. La preuve en est que le sang ne se forme dans le fœtus que quelques mois après la conception.

C'est pourquoi l'on ne saurait, comme le fait le Dr René Martial, assimiler le métissage au mélange du sang.

Lorsqu'on fait une transfusion de sang A à un sujet de sang B, on court le risque d'accident grave, le sujet ne pouvant vivre avec un sang de caractéristiques aussi différentes.

Au contraire, l'accouplement d'un homme de sang B avec une femme de sang A donne généralement un enfant de sang AB, métis qui peut être non seulement fort bien

CIVILISATION ET FOLIE RACISTE

constitué, mais encore doué d'un génie remarquable, comme je l'ai montré plus haut.

D'ailleurs les seules races robustes sont les races métissées. Par contre, celles qui vivent sur elles-mêmes, comme les Samaritains, les Indiens Peaux-Rouges, et autres sont disparues ou en voie de disparition rapide.

En conclusion de cette étude, il est évident que c'est le sol et le climat qui forment les races. Autrement, si les races étaient homogènes et immuables, tous les peuples de la terre auraient le même type, qui serait celui du premier homme ou du premier couple, Adam et Ève, par exemple.

Or, il n'en est rien, puisque nous savons qu'il existe un grand nombre de types ethniques dont les variétés apparaissent en fonction des différentes régions auxquelles ils se sont adaptés.

Il en est de même pour les Juifs du monde entier, qui, comme nous l'avons vu sur les photographies, se sont transformés selon le type du pays où ils se sont fixés.

Il en résulte que le racisme est une dangereuse folie, qui menace la civilisation.

Maintenant, chers lecteurs que vous êtes arrivés à la fin de cet ouvrage, vous comprenez que toutes les théories sur le racisme, sont non seulement une utopie, mais un prétexte au pillage et au massacre.

Pour justifier leurs cruautés, les tyrans ont imaginé un autre slogan : « ordre nouveau ». Or ce n'est pas d'un « ordre nouveau » qu'il s'agit, mais d'un « désordre » déjà séculaire.

Car le gangstérisme est malheureusement de tous les temps. Souvenez-vous des Néron, des Pilate et des Attila.

Mais jamais l'histoire n'avait été témoin d'un pareil mépris de la vie humaine. Alors qu'autrefois la tyrannie n'était que le fait de quelques individus, les dictateurs actuels ont fait de leurs peuples des complices ayant perdu jusqu'au sens de la pitié et de la solidarité humaine.

Ecoutez Tchèques, Polonais, Norvégiens, Danois, Hollandais, Belges, Français, Yougoslaves, Grecs, et même vous Autrichiens et Italiens, vous

qui avez appris à souffrir sous le joug des dictateurs et à haïr leur tyrannie, reprenez de l'espoir. Ces actes de barbarie sont contre nature, comme je viens de l'expliquer. Ils doivent fatallement disparaître.

Sur 2 milliards 150 millions d'individus qui peuplent la terre, 2 milliards au moins ont la haine de l'Hitlérisme et de toutes les dictatures. Les 150 millions qui restent, dans lesquels j'inclus tous ceux qui favorisent l'Hitlérisme, les cinquièmes colonnes de toutes nationalités, seront châtiés comme ils le méritent.

La tourmente passée, les allemands Nazis, ne seront pas anéantis par les démocraties humanitaires. Mais le devoir de la civilisation sera de supprimer à jamais la menace allemande, de réduire à l'impuissance les efforts de l'orgueil germanique. Et les allemands maudits erreront par le monde, refoulés, connaissant eux-mêmes le sort qu'ils réservaients aux juifs.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Chapitre</i>		<i>Page</i>
I.	La nature géologique du sol et les races.....	13
II.	L'influence de l'alimentation et du métissage sur les races.....	28
III.	Civilisation et diversité des races.....	50
IV.	L'Allemagne et les Juifs.....	89
V.	Les Juifs dans le monde.....	99
VI.	La folie raciste et ses atrocités.....	125
VII.	Le christianisme contre le racisme.....	150
VIII.	Mea Culpa.....	164
IX.	Infirmation de la théorie utopique de la supériorité raciale par le sang.....	191
	<i>Appendice — Recherches et travaux sur les groupes sanguins</i>	208

Digitized by Google

ÉDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE, Inc.
Collection "Voix de France"

JULES ROMAINS—Les Hommes de Bonne Volonté
 Tome XIX. Cette grande lueur à l'est (*roman*)
 MICHEL GEORGES-MICHEL—Star... Roman d'une demoiselle de cinéma
 JULES ROMAINS—Une Vue des choses
 ROBERT GOFFIN—Les cavaliers de la déroute (*roman*)
 JULES ROMAINS—Grâce encore pour la terre (*pièce en 3 actes*)
 FRANÇOIS MAURIAC—Les pages immortelles de Pascal
 GÉRARD DE CATALOGNE—Notre révolution (*2 volumes*)
 JULES ROMAINS—Morceaux choisis

ANDRÉ MAUROIS—Toujours l'inattendu arrive (*roman*)
 EMIL LUDWIG—Les Allemands : Double histoire d'une nation
 ANDRÉ MAUROIS—Études littéraires (*1ère série*)
 JACQUES MARITAIN—Les pages immortelles de Saint Paul
 STEFAN ZWEIG—Le Brésil, terre de l'avenir
 JOHANES OESTERREICHER—Racisme, antisémitisme, antichristianisme
 MICHEL GEORGES-MICHEL—Il est grand d'écrire à Miami (*roman*)
 JULES ROMAINS—Les Hommes de Bonne Volonté Tome XX (*roman*)
 RAISSE MARITAIN—Les grandes amitiés (*souvenirs*)
 JACQUES SURMAGNE—Le Retour à Paris (*roman*)
 CLAIRE GOLL—Education Barbare (*roman*)
 RÉGINE HUBERT-ROBERT—La Louisiane Française
 MAX BEER—La guerre n'a pas eu lieu
 GEORGES LAKHOVSKY—La civilisation et la folie raciste
 DR. SERGE VORONOFF—Du crétin au génie

Collection “De Cape et d’Epée”

ROBERT COFFIN—Le nouveau sphinx
ROBERT COFFIN—Le fusillé de Dunkerque
ROBERT COFFIN—Le chat sans tête
ROBERT COFFIN—Sabotage dans le Ciel
ROBERT COFFIN—La Colombe de la Gestapo

